ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis. 4.00
Union Postale. 6.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada. 1.50
Etats-Unis. 2.00
Union Postale. 2.50

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Publié par LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont

TELEPHONES:— Service de jour: 514— Service de nuit: Association d'Education: 516— Nouvellistes: 514 — Composition: 515.

8ième Année — No 144. OTTAWA, MERCREDI, 23 JUIN 1920. 2 SOUS LE NUMERO

LE SÉMINAIRE DE RIMOUSKI FÊTE SON CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

Fêtes inoubliables à Rimouski. Les anciens élèves en grand nombre rendent un hommage de reconnaissance à leur Alma Mater.

Rimouski, 23.— Toute la ville est en liesse. On fête le cinquantième anniversaire de l'érection canonique du Seminaire de Rimouski. Les anciens élevés invités par M. le Supérieur, en novembre dernier, viennent en grand nombre saluer l'Alma Mater grandie et toujours plus belle. Les cérémonies de cette anniversaire marquées par un esprit de rejouissance et de reconnaissance pour les dévoués fondateurs et zélés professeurs qui ont participé à l'oeuvre admirable du Séminaire de Rimouski.

HISTORIQUE

L'origine de ce genre fait l'objet de nombreuses controverses. Plusieurs historiens font remonter la fondation du Seminaire à 1854 déclarent que Mgr Cyprien Tanguay le généalogiste, qui a été curé de Rimouski de 1850 à 1859 en est le fondateur. D'autres font remonter la date de la fondation à 1861 et prerendent que M. l'abbé Georges Potvin en est le fondateur véritable.

Il existait quand Mgr Jean Langevin prit possession de son siège épiscopal, en 1867. Un an auparavant même, un élève, Théodule Smith, aujourd'hui vénérable curé en retraite sur les rives de la Baie des Chaleurs, subissait les examens du Baccalauréat. Dès ce moment donc on est déjà fixé sur l'existence et le caractère de la maison nouvelle d'enseignement, puisqu'on y enseigne grec et latin et qu'on subit les examens de l'Université Laval.

Mais les débuts sont lents et difficiles. Le pays est pauvre. La population n'y est pas dense. Les prêtres sont peu nombreux. Il faut faire jaillir de terre, en quelque sorte, habitation, élèves et professeurs. "prenez facilement, de ne sont là "Nos chers Frères, vous le com- "que de faibles commencements, ce "n'est qu'au moyen de privations ré- "elles, d'une gêne incroyable que le "Procureur a pu jusqu'à présent sou- "tenir l'établissement: encore est-il "endetté. Les pensions sont extrê- "ment modiques elles se paient en "grands partie en effets, et assez "mal".

A l'arrivée à Rimouski de Mgr Langevin, en mai 1867, il trouvait 76 inscriptions, tant de'externes que de pensionnaires sur les régistres des directeurs. L'année suivante le nombre s'élève à 86. En 1868-69, il atteint mathematiquement le 100 puis successivement, 112, 118 et 123 en 1872.

Entre temps, le 27 décembre 1868 Mgr Langevin avait ordonné dans son diocèse la quête dite des quinze sous, en faveur de son collège.

En rêvant de la bourse rondelette que ne manqueraient pas de faire les quinze sous de ses diocésains, le vénérable évêque érigeait canoniquement en petit et grand séminaire le collège de sa ville épiscopale, le 4 novembre 1870.

Les quinze sous cependant s'amoncelaient lentement... "qui va doucement va lontemps" Tant et si bien qu'un magnifique édifice à quatre étages, en pierre taillé s'éleva bientôt sur la colline qui domine le fleuve.

LE REVE REALISE

Le rêve de Mgr Langevin était réalisé. Pour remercier Dieu avec lui et leur faire partager son allégresse, il voulut inviter ses collègues dans l'épiscopat à venir à Rimouski, le 31 mai 1876, faire la dédicace solennelle de ce nouveau temple de la sagesse.

"Dieu ménageait une épreuve à "celui qui l'avait fait construire au "prix de tant de sacrifices. Le 5 "avril 1881, le feu la consuma de "fond en comble".
(Chronique collégiale.)

LES JOURS SOMBRES

"Les amis de l'éducation vinrent au "secours d'une si grande infortune, "et avec les assurances, les souscriptions et l'aide du gouvernement "provincial, le conseil du Séminaire "paya les dettes..." (Chronique coll).

En attendant des jours meilleurs toute la communauté redescendit la colline gravie avec tant de joie cinq ans auparavant et se réinstalla dans cet asile du malheur qu'était maintenant l'ancienne église.

On y resta jusqu'à l'automne de 1882.

LE RENOUVEAU

"Vint pourtant le jour ou les éco- "nomies dévouées des Procureurs et "celles de quelques bienfaiteurs fu- "rent assez rondes pour qu'on en- "treprit un agrandissement devenu "plus que nécessaire. Il eut lieu en "1905". (Le Progrès du Golfe, 24 décembre 1909.)

Et nous pourrions ajouter que dès l'année suivante il était insuffisant. Destinée par les architectes à recevoir 200 pensionnaires au plus, la maison agrandie dut en recevoir 225 et bientôt 260. Les classes jaugées, si l'on peut dire pour 250 élèves, externes y compris, en ont reçu ces dernières années plus de 300.

LES FETES D'AUJOURD'HUI

Les fêtes d'hier et d'aujourd'hui seront une grande date dans l'histoire de ce seminaire. Tous les anciens élèves admirent avec piété filiale le seminaire qui est sorti des ruines de 1881. Ces fêtes ont été signalées par tous les journaux de la province. Le DROIT s'associe de coeur et d'âme à ces fêtes et souhaite pour le seminaire de Rimouski des jours plus beaux encore.

LES PRIX DU PRINCE DE GALLES DE 1920

Au mois de mai eu lieu, comme d'habitude, le concours intercollégial spécial, dit du Prince de Galles. Les épreuves des concurrents ont été corrigées tour à tour au petit Seminaire de Rimouski et au collège de l'Assomption.

Les heureux premiers sont en philosophie, M. Guillaume Dechêne du petit seminaire de Québec, et en rhétorique, M. Luois Lefebvre du petit seminaire de Joliette.

Ce prix a été fondé à Québec en 1860 par S. A. le prince de Galles, plus tard Edouard VII, à l'occasion de sa visite à l'Université Laval.

LE CANADA ET LE COMMERCE FRANÇAIS

LE JAPON ET L'ITALIE SERAIENT PLUS FAVORISES PAR LE CANADA QUE L'EST LA FRANCE.

L'hon. R. Lemieux demandera au ministère demain la question suivante:

L'honorable ministre du Commerce sait-il que les importations françaises entrant actuellement sous l'empire du tarif général, sont défavorisées par l'admission de nombreuses marchandises similaires venant du Japon, des Pays-Bas et de l'Italie, entrant sous l'empire du tarif intermédiaire?

Afin de ne pas briser le commerce qui s'est développé entre le Canada et la France, l'honorable ministre ne devrait-il pas offrir, par cablogramme, au gouvernement français notre tarif intermédiaire contre le tarif minimum de France, pendant les négociations relatives à une entente permanente?

MGR EUG. ROY NOMMÉ COADJUTEUR

Québec, 23. (Spécial au "Droit".) — Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Sélecucie, vient d'être nommé coadjuteur de Son Eminence le Cardinal Bégin avec future succession. Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, est né à Berthier-en-Bas, le 9 novembre 1859. Il a été ordonné prêtre à Québec, le 13 juin 1886, nommé le 8 avril 1908, évêque d'Eleutheropolis et auxiliaire de Québec; sacré sous ce titre le 10 mai suivant dans la Basilique de Québec par Sa Grandeur Monseigneur Bégin. Il a été nommé archevêque de Séleucie, le 8 septembre 1914.

Le "Droit" a été des plus sensibles à la réception de cette nouvelle qu'il a accueillie avec une joie bien sincère. Au nouveau coadjuteur, le "Droit" offre ses hommages accompagnés des meilleurs souhaits.

W. SOUTHAM ACHÈTE LE "W. TRIBUNE"

M. E. NICHOLS, EN EST LE GERANT-DIRECTEUR.

Wm. Southam et Fils ont fait l'achat du Winnipeg Tribune, de compagnie avec M. Nichols dont la démission comme chef de l'information a été remise au département des affaires extérieures, hier. M. Nichols entrera en fonction comme gérant directeur, le 1er juillet.

Le Winnipeg Tribune qui a été fondé en 1890 par R. L. Richardson, M. P. est l'un des plus anciens journaux quotidiens de l'ouest Canadien. Il a joué un rôle très important dans le développement de l'ouest canadien.

M. Richardson a conservé ses intérêts dans cette compagnie, dont il demeure le vice-président.

La compagnie Southam, en acquérant le Winnipeg Tribune, a fait une addition importante à un groupe déjà assez considérable de journaux. Ce groupe comprend l'Hamilton Spectator, le Citizen d'Ottawa, le Calgary Herald et l'Edmonton Journal.

LES HAUTS PRIX EN ALLEMAGNE SONT LA CAUSE DE BAGARRES

La foule affamée, prend d'assaut les entrepôts et fait le sac des marchés. --- La police est impuissante. --- Escarmouches entre civils et constables.

De la Presse Associée.

Berlin, 23 juin.— Des démonstrations tumultueuses dans le but de protester contre les prix exorbitants des vivres, et au cours desquelles plusieurs personnes ont été blesssées dans les escarmouches entre individus et police, se déroulent actuellement à Osnabrueck, province de Hanovre, à Urefeld, propince du Rhin et à Francfort-sur Main.

A Osnabrueck, la foule a tenté de prendre la prison d'assaut. Les épiceries, boucheries et magasins furent saccagés, et plusieurs personnes ont été blessées, en échangeant des coups de feu avec les constables qui tentaient de disperser la foule.

Les agitateurs à Orefeld ont pillé le marché et ont fait le siège des entrepôts ayant réussi à pénétrer dans ces entrepôts, ils en jetèrent toutes les provisions conservées par les fenêtres. La force constabulaire était impuissante devant autant de rage. Le calme ne s'est rétabli qu'à l'arrivée des troupes Belges. On rapporte plusieurs morts.

A Francfort, les étalages de fruits ont été attaqués par la masse, et les marchands ont été forcés de baisser leurs prix considérablement.

DANS LE WUERTTEMBERG

De la Presse Associée.

Berlin, 23 juin.— On rapporte que plusieurs personnes ont été tuées au cours d'une bagarre à Ulm, Wuerttemberg, qui a eu lieu en signe de protestation contre le prix des vivres. Des démonstrations semblables ont eu lieu rapporte-t on dans plusieurs autres endroits du Wuerttemberg, notamment à Ravensburg, et aussi dans plusieurs autres endroits du Wuertemberg.

LE SEN. BOLDUC FÊTE SON 74e ANNIVERSAIRE

L'hon. J. E. Bolduc, président du Sénat, célébrait hier, mardi, son 74e anniversaire de naissance. Les membres du Sénat lui ont offert à cette occasion un magnifique étui à cigarettes, en argent, marqué à son chiffre. Sir James Lougheed a présenté le cadeau.

L'honorable sénateur se dit très touché de la sympathie de tous, autant des gens du gouvernement que des membres de l'Opposition.

Le sénateur Bolduc fait partie du Sénat depuis 1884; il fut élu d'abord à la Chambre des Communes, en 1876, puis en 1878 et 1882. Le sénateur Power, Halifax, est le seul qui ait été au Sénat plus longtemps que le sénateur Bolduc.

LES FACTEURS PREPARENT LA GRÈVE GÉNÉRALE

ON CRAINT QUE LE MINISTERE NE SOLUTIONNE PAS A LA SATISFACTION DES INTERESSES LA DIFFICULTE AU SUJET DES SALAIRES DES FACTEURS. DECLARATION DU PRESIDENT GENERAL.

"Rien au monde ne pourra empêcher la grève générale de l'Atlantique au Pacifique des facteurs si le bill n'accorde pas les nouveaux salaires d'une manière retroactive au 1er avril 1919" a déclaré le président général des facteurs, M. W. L. Cantwell. Il a ajouté que les facteurs observaient avec attentions tous les opinions émises par le gouvernement et qu'ils attendaient avec anxiété mais avec fermeté le sort qui est réservé au bill.

Dans les milieux parlementaires cette question est l'objet de nombreux commentaires. La majorité semblent croire que le bill ne sera pas de nature à satisfaire les demandes des facteurs. Les facteurs de Toronto et des provinces de l'ouest pendant que le gouvernement attend se préparent pour prendre des mesures extrêmes pour forcer la main du ministère. La solution de ce problème est attendu avec anxiété autant par les facteurs que par le public qui depuis déjà trop longtemps est menacé d'une grève des facteurs. Le gouvernement a tout intérêt de faire tout en son possible pour que tous soient satisfaits dans la mesure de la justice.

L. DELEGLISE AUX ASSISES CRIMINELLES

IL EST ACCUSE D'AVOIR VOULU CORROMPRE UN FONCTIONNAIRE DU MINISTERE DU COMMERCE EN ENVOYANT DEUX BOITES DE CIGARES QUI CONTENAIENT UN BILLET DE $100.

Laurent Deléglise, 9 rue St-Nicholas, Montréal, accusé d'avoir voulu corrompre un fonctionnaire du gouvernement a été envoyé aux assises criminelles par le magistrat Askwith en cour de police hier. Deléglise est le représentant de la compagnie d'exportation Canadian Stanislas Company de Montréal. Il aurait tenté de corrompre M. Gilchrist, 155 avenue Hillton le 24 juillet 1919 en lui envoyant deux boites de cigares dont l'une contenait un billet de $100.

Deleglise avait une licence d'exportation pour des drogues narcotiques, et il désirait obtenir un renouvellement. M. Gilchrist lui avait dit qu'il devait faire rapport de la manière dont il avait disposé des drogues qu'il avait importées au cours de l'année. Si ce rapport n'était pas trouvé satisfaisant le renouvellement ne serait pas accordé.

Deux jours après M. Gilchrist recevait les boites de cigares du Château Laurier. Il les remit à un messager qui les a retournées à M. Deleglise.

LA GRÈVE DES TRAMWAYS À TORONTO S'EST DÉCLARÉE CE MATIN

La circulation des tramways a cessé à 4.30 hrs ce matin. --- Les employés persistent dans leurs réclamations. --- Les jitneys accomodent le public.

(De la Presse Canadienne)

Toronto, 23. — La grève des employés de tramways de Toronto si longtemps appréhendée, s'est déclarée ce matin, et en conséquence tout le service des tramways étaft paralysé. Ils persistent à se maintenir dans leurs réclamations premières, qui sont de 55 sous à 66 sous de l'heure.

A l'exception du service de la banlieue de Toronto, sur les voies qui sont propriétés publiques, il n'y avait pas un seul tramway en circulation à Toronto ce matin. La compagnie ne semble pas encore vouloir engager de briseurs de grève. Les jitneys ont assumé le trafic des passagers par toute la ville. Pour moins d'inconvénients pour le public, les grévistes n'ont pas mis à exécution leurs menaces de suspendre la circulation des tramways à minuit hier soir. Ils ont continué de travailler jusqu'à 4.0 heures ce matin, après quoi, chaque employé est retourné chez lui, pour une vacance dont il ne peut prédire la durée. Le public ne semble pas trop mal à l'aise de servir des jitneys.

Il est entendu que cette année, la ville ne tentera absolument rien auprès du Bureau des Chemins de Fer d'Ontario pour obtenir de ce bureau un service provisoire.

L'année dernière, les autorités municipales ont fait cette démarche, mais leur politique 1920 sera une politique de "N'y touchez pas" pendant toute la durée de la grève.

LE SERVICE SERAIT REPRIS

(De la Presse Canadienne)

Toronto, 23. — Il est probable que le service des tramways sera remplacé sous peu à Toronto, d'après les informations reçues des fonctionnaires de l'Union des Employés de Tramways.

MILTON C. FOX PROTESTE CONTRE LES ACCUSATIONS DE CORRUPTION

Il n'a jamais reçu d'argent pour quoique ce soit. --- M. Hicks, le présumé accusateur, devra s'expliquer aujourd'hui devant le gouvernement.

(De la Presse Associée)

Toronto, 23.— Milton C. Fox, député fermier d'Essex-Sud, est le premier des trois députés fermiers-Unis à expliquer au gouvernement la nature des accusations prononcées à un pique-nique des fermiers-unis au sujet des soi-disant essais de corruption auprès des députés de la Législature.

M. Fox a eu hier une entrevue avec le procureur général Raney et l'Honorable Nelson Parliement, le Président de la Chambre, au sujet de ces accusations.

Le député d'Essex-Sud nie avoir reçu de l'argent pour quelque cause que ce soit et il croit qu'Andrew Hicks, député d'Huron-Sud, s'est trompé sur les faits. On s'attend à ce que M. Hicks vienne s'expliquer aujourd'hui devant le gouvernement sur ces accusations et qu'il déclare si oui ou non il a accusé certains membres de corruption.

Le Ministère du Travail a reçu une communication de la compagnie du Grand Tronc l'avertissant qu'elle accepte les recommandations du bureau de conciliation qui a voulu juger le différend existant entre elle et ses employés de bureau et qu'elle donnera l'augmentation de salaire indiquée.

Le président et le représentant de la compagnie dans la commission ont signé un rapport donnant une liste de règles pour le travail à faire Le représentant des employés n'a ni signé le rapport, ni présenté un autre rapport, mais on croit qu'il différa d'avis avec ses collègues au sujet de l'augmentation dans les salaires. Cette augmentation entrainerait un surplus de dépenses d'un million de piastres pour la compagnie. On ne sait pas encore si les employés ont accepté.

VICTOIRE DES SOCIALISTES INDÉPENDANTS

LES INDEPENDANTS REMPORTENT 88 SIEGES ET LES DEMOCRATES 38; CE QUI FAIT 126 SIEGES SOCIALISTES SUR 225.

(De la Presse Associée)

Berlin, 23 juin.— Les Socialistes Indépendants ont remporté une victoire écrasante à la première élection au conseil municipal depuis l'annexion des banlieues à la municipalité de Berlin.

Les Socialistes Indépendants ont remporté 88 sièges sur 225 sieges, alors que les démocrates ont élu 38 conseillers. Ces deux factions socialistes, qui collaborent dans la politique municipale, auront donc une majorité vraiment déconcertante pour les autres partis.

Les clauses de leur programme qui leur ont permis de gagner de manière si éclatante cette élection, sont les suivantes: la question des vivres; les salaires; les taux relativement bas de transport et plusieurs points d'utilité publique. La dette actuelle du "Greater Berlin" à la fin d'avril dernier était de 1.175.000.000 marks, dont 522.000.000 marks ne sont pas garantis. La guerre a fait des sillons profonds dans les revenus de la ville.

M. S. BURLESON FUSTIGE LA LOI "VOLSTEAD"

LE MAITRE GENERAL DES POSTES AMERICAIN COTE LA LOI DE PROHIBITION D'ABSURDITE. — LES RESTRICTIONS DEVRAIENT DISPARAITRE.

(De la Presse Associée)

San Francisco, 23. — On attache énormément d'intérêt parmi les chefs démocratiques rassemblés ici en vue de la grande convention nationale qui s'ouvre lundi, à la déclaration faite à San Antonio par Albert S. Burleson, maitre général des Postes, au sujet de la prohibition.

M. Burleson qui est un des membres du cabinet Wilson se serait prononcé carrément contre les clauses de la loi "Volstead" qu'il qualifie d'arbitraire et absurde. "Puisqu'il est impossible de rappeler cette loi, dit-il, les restrictions inutiles devraient au moins être enlevées.

Venant de M. Burleson cette déclaration semble devoir faire présager l'attitude de certains délégués au sujet de la prohibition quand commencera la convention. Beaucoup d'autres questions occupent aussi l'esprit des délégués, mais la plus embarrassante est certes celle du chef à choisir.

L'INDEMNITÉ PARLEMENTAIRE À $4000.00

Il est à peu près certain que la Chambre des Communes n'acceptera pas les amendements du Sénat au Bill 53 (Loi modifiant la Loi du Service civil, 1918, et la Loi de 1919, modifiant la Loi du Service civil). Voici pourquoi: Le gouvernement veut augmenter l'indeminité parlementaire à $4.000, bien qu'il ait jusqu'ici semblé décourager les demandes dans ce sens. Or, le Sénat, mécontent de ne pouvoir émarger au budget dès cette année, a voulu créer des ennuis aux Communes relativement au Bill du service public, dans l'espoir que ses amendements amèneraient les Communes au repentir des heures dernières. La chose n'a pas raté. Les Communes ne veulent pas soustraire leur personnel à la juridiction de la Commission du service public, de crainte que les fonctionnaires ne protestent contre la réintégration du patronage, et pour chasser cette crainte salutaire, elles refuseront l'amendement du Sénat. Pour calmer le Sénat elles décréteront, donnant, que les amendements du Sénat sont actuellement inacceptables, mais que pour pallier les rancoeurs sénatoriales de ce chef, elles consentiront à porter l'indemnité à $4000.

Les amendements du Sénat auraient peut être pour cause: plusieurs fonctionnaires du Sénat, menacés par la Commission, ont demandé de revenir à l'ancien régime des protections politiques. Ils ne comprenaient pas, évidemment, que le patronage les tuerait un jour ou l'autre dans leurs droits à la promotion, et ils regrettent aujourd'hui leur impair. C'est pourquoi ils se réjouissent de la décision prise par les Communes. Cette décision sera officiellement annoncée dès que le Bill sera "pris en considération".

IL EN COÛTERA PEUT-ÊTRE AUX GRÉVISTES

LA SITUATION SE NORMALISE LENTEMENT. — LES COMPAGNIES SONT DECIDEES A NE PAS REPRENDRE LEURS EMPLOYES S'ILS NE RETOURNENT IMMEDIATEMENT AU TRAVAIL.

(De la Presse Associée)

Philadelphie, 23. — Il parait que la grève des portefaix des compagnies Pensylvania et Reading s'améliore sensiblement et les officiers de la compagnie disent que plusieurs ouvriers sont revenus au travail et que l'état de chose est presque normal quoiqu'il y ait encore passablement de congestion aux chars de fret.

Ceci est la déclaration des représentants de la compagnie, mais les chefs grévistes de leur côté disent qu'ils gagnent du terrain au lieu d'en perdre.

La compagnie a émis un bulletin hier disant qu'elle a commencé à engager de nouveaux employés et que si les grévistes ne retournent pas à l'ouvrage ils perdront leurs positions.

CONVENTION CONSERVATRICE

CHOIX POSSIBLES.—LES POTINS

Deux choix sont possibles à la prochaine convention conservatrice de l'été: M. Meighen, ou M. White.

L'un ou l'autre remplacera Borden. Foster est mis au rancart à cause de son âge avancé. Les autres ne comptent pas parce que leur influence est locale.

Avec M. Meighen, le groupe de l'ouest, ostensiblement adversaire de l'est, imposera un régime tarifaire contraire aux intérêts du vieux Canada. L'opposition à sa nomination est très forte.

Avec M. White, le groupe financier de Toronto et de la province de Québec qui gouverne le pays depuis déjà neuf ans, aura chance, en faisant appel à une coalition des financiers des deux anciens partis, de prendre le pouvoir pour la Canadian Manufacturer's Association.

Advenant le choix de M. White, M. Gouin, ayant abandonné la politique provinciale pendant quelque temps, entrerait au fédéral.

La politique forestière de Québec favorise les propriétaires des coupes à bois, et corollairement les importateurs de pulpe à l'étranger. Les pâtes et les papiers du Canada commandent aujourd'hui le marché mondial. Ils obligent à une action officielle délicatement travestie pour empêcher le public de voir la relation entre les tarifs douaniers des pâtes et des machines à papeterie importées des Etats-Unis, et les lois qui protègent les réserves forestières contre les colons en faveur des financiers anglais et canadiens.

Si M. Gouin entre dans un cabinet de coalition M. Lemieux suivrait peut-être?

Les conservateurs français de Montréal font dire partout que la popularité de M. Lapointe (Ernest) baisse en faveur de la popularité de M. Lemieux.

Ceci s'explique: M. Lapointe, M. Bureau, et d'autres de l'opposition veulent rester libéraux, c'est-à-dire suivre la politique fiscale de sir Wilfrid.

D'autres, moins nombreux, voulant profiter d'un moyen de donner à la province de Québec une représentation quelconque qu'elle n'a pas actuellement dans les ministères, accepteraient de modifier leurs théories tarifaires pour donner à M. White la chance de prendre le pouvoir, et d'assurer ainsi le maintien des intérêts compromis politiquement des gros financiers.

LES BONS EFFETS DE LA PROHIBITION

De la Presse Associée.

Chicago 23— Depuis le 1er juillet 1919 le nombre des prisonniers a baissé de 25 pour cent et les frais de prison ont coûté un demi million de piastres de moins. On attribue cette baisse à la prohibition quoiqu'il soit vrai que le nombre des détectifs a été considérablement augmenté.

FAMEUX VOLEUR DE POULES ARRÊTÉ

LE CONSTABLE HAMILTON A MIS LE GRAPPIN SUR ALFRED PHILLIPS, ACCUSE D'AVOIR VOLE 50 POULES ET UN VEAU.

Alfred Phillips de la rue St-Patrice, numéro 491 a comparu hier devant le magistrat McNab de la cour de police de comté sur l'accusation d'avoir volé des poules. Sa cause a été remise à vendredi prochain.

L'accusation qui pèse sur Phillips est celle d'avoir volé 50 poulets évalués en tout à $150.00, propriété de William Childs, le 17 juin dernier et un veau évalué à $25.00, propriété de Harry J. Smith de Ramsay's Corner.

Son arrestation par le constable Hamilton va probablement jeter de la lumière sur plusieurs cas de vols de poules, qui intriguait fort la police depuis quelque temps.

LA DECOUVERTE

Apprenant le vol dont Childs avait été victime, le 17 juin dernier, le chef Hamilton se mit aussitôt en frais de faire des recherches. Un voisin de Child, s'étant rendu à une maison vacante à quelque distance de la maison de Child, apperçut aux environs de cette maison, des plumes de poules qui voletaient au vent. Il entra et découvrit dans la cave, les 50 volailles et un veau, mort. Le même soir le chef Hamilton organisa une équipe d'hommes pour cerner la maison abandonnée. A l'heure indiquée, comme les hommes s'approchaient de la maison, quatre individus en sortirent et sautèrent dans une voiture légère qui attendait à la porte. On tira un coup de feu sur eux, qu'ils retournèrent. Personne n'a été blessé.

CHASSE A L'HOMME

S'en suivit, une chasse à l'homme des plus intéressantes par toute la région. Mais comme les filous avaient une avance de un demi-mille sur les "chasseurs" ils réussirent à s'échapper. La voiture contenait deux sièges. Le chef Hamilton revint à Ottawa, tout confiant dans l'espoir de retracer cette voiture. M. Navion de la rue Murray déclara qu'il en possédait une du genre décrit par le chef Hamilton, mais qu'elle avait été louée la veille et qu'elle n'avait encore été remise. Le constable attendit aux étables Navion jusqu'à sept heures hier matin. A ce moment, un homme du nom de Phillipps, reconnu pour avoir loué la voiture la veille entra, à pieds, déclarant que le cheval et la voiture lui avaient volés sur la rue Nicholas. Il a été immédiatement arrêté et traduit devant la cour de comté hier matin.

CE QUE L'ON N'A PAS REVELE DU CAUCUS UNIONISTE

En dépit de ce qu'ont pu dire les journaux sur le sujet, la question du futur de l'unionisme aurait été étudiée et discutée au caucus d'hier matin.

Si M. White, est le choix, comme chef, de la prochaine convention unioniste, des élections auront lieu un jour ou l'autre.

Advenant la nomination de M. Meighen, qui n'est pas populaire, il aurait été décidé qu'aucune élection n'aurait lieu avant 1923.

LA BATAILLE SE CONTINUE À LONDONDERRY

LE NOMBRE DES BLESSES S'ACCROIT. — DES BARRICADES.

Londonderry, 23. (De la Presse Associée.) — La guerre civile règne toujours ici. On entend continuellement les fusillades des divers endroits de la ville et les habitants sont terrorisés.

Hier soir la bataille a été rude et l'on a attaqué un collège catholique. Un catholique du nom de McKenna a été tué sur la rue Bishop d'un coup de feu. On rapporte nombre d'autres blessés.

Ce matin la fusillade se continue. Les Nationalistes et les Unionistes ont élevé des barricades à divers endroits et l'on se fait la guerre. La police militaire empêche les gens de s'aventurer dans les rues et il ne reste que les combattants des diverses factions.

LES EDITEURS AMERICAINS EN CANADA

De la Presse Canadienne.

Cobalt, 23.— Les membres de l'Association Nationale des Editeurs Américains sont arrivés ici hier avec leurs femmes. Les éditeurs qui font une tournée d'étude à travers l'est du Canada sont au nombre de 150 environ. Ils ont été reçu par Son Honneur le Maire McEachren de Cobalt et le Reeve McLeod, du canton Coleman.

Les voyageurs on tvisité les mines et retournent aujourd'hui à Haileybury d'où ils s'embarqueront demain pour Porcupine et Iroquois Falls.

SIR A. GEDDES REMERCIE AU NOM DES ALLIÉS

"IL FAUT CONCENTRER TOUTES LES ENERGIES A LA TACHE DE LA RECONSTRUCTION."

Cambridge, 23. (De la Presse Associée.) — Sir Auckland Geddes, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, a remercié vivement les directeurs de l'Institut Technique du Massachusett à une réunion des anciens élèves.

Il a remercié cette institption d'avoir placé et ses homes et son matériel entre les mains des gouvernements américain et alliés pendant la guerre. Il a demandé que cet effort se continuât en déclarant que "les richeses ccumulées pendant des siècles ont été détruites pendant la guerre et qu'il n'y aurait pas de prospérité tant que toutes les énergies ne se seront pas mises à la tâche de la reconstruction".

LE SÉNAT PROVOQUERA-T-IL UN DEADLOCK?

Il se pourrait que le Sénat s'obstienne à vouloir forcer la main de la Chambre des Communes au sujet de l'amendement Fowler qui prévoit à l'établissement d'un service de fonctionnaires indépendant pour le Sénat.

On commence déjà à craindre pour le sort du bill qui prévoit au paiement rétroactif des fonctionnaires au 1er avril 1919. L'amendement Fowler qui voudrait détacher de la juridiction de la commission du service civil les fonctionnaires du Sénat semble avoir peu de chances quand il sera soumis à la Chambre des Communes pour le débat sur le bill. Le Sénat, si l'amendement est repoussé peut s'obstiner et provoquer une situation difficile et créant un deadlock pour le gouvernement.

Plusieurs sénateurs cependant auraient laissé entendre qu'ils se soumettront à la décision de la Chambre des Communes et qu'ils ne forceront pas un deadlock. D'autre part M. Rowell aurait déclaré qu'il s'opposera au bill parce que si l'on accorde au Sénat le privilège d'un service de fonctionnaires indépendant de la commission du service civil la Chambre des Communes de son côté ne tardera pas à se réclamer du même privilège qui sera difficile à accorder.

Le Monde Sportif

UNE FORTUNE AU PARC CONNAUGHT

XISTE NARBONNE ORGANISATEUR

IL PREPARE LA REUNION DU PRINTEMPS A MAISONNEUVE.

Montréal, 22.— La saison des courses bat son plein. Les amateurs du sport des Rois ne manquent pas une seule occasion d'être témoins des épreuves qui sont disputées sur nos pistes locales et tous les jours, les directeurs de nos jockey clubs voient l'assistance augmenter. La réunion de Maisonneuve qui s'ouvrira le 28 juin promet d'être un succès, car les chevaux qui démarreront dans les sept épreuves de chaque jour seront recrutés parmi les coursiers qui ont figuré sur les pistes canadiennes depuis que les réunions des courses sont permises.

La direction du meeting qui s'ouvrira lundi prochain à l'hippodrome de la partie Est a été confiée à M. X.-E. Narbonne, un sportsman bien connu du public montréalais. Nul doute que cet organisateur se dépensera sans compter pour obtenir un succès sans précédent.

Un groupe d'ouvriers a été mis à l'oeuvre et la piste sera en parfait état lorsque le juge du départ donnera le signal du premier démarrage lundi prochain. La piste doit être roulée et préparée de façon à ce que les coursiers inscrits dans les différentes épreuves puissent donner les meilleurs temps possibles et l'on s'attend à ce que des records soient établis.

DANS LE PADDOCK

Le dividende de $312.70 payé par Hemosphere bat à peu près tous les records. Il y a deux ans, Elizabeth H. se classa deuxième au parc Connaught et donna $142 et 121.

Il n'y avait que huit coupons vendus sur Hemisphere. Un farceur nous dit qu'il avait $20 sur le poney, mais nous nous sommes contenté de sourire. Un compagnon de Louis Cousineau avait $2 sur la place et Mde Belcourt avait $2 sur le "show".

A l'exception de trois ou quatre écuries, la plupart des poneys qui démarrent au parc ne sont pas la crême du talent; plusieurs seraient mieux dans l'écurie que sur la piste.

Pickens et Parrington, de vieux favoris ici sont revenus depuis avant hier, mais jusqu'ici, ils n'ont pas fait grand'chose. Pickens, cependant, était sur Woodthrush, le vainqueur de la dernière épreuve. Parrington n'eut qu'un cheval, hier et il le casa troisième.

Plusieurs proprios ont déjà commencé l'exode; d'aucuns vont à Hamilton où se dispute le riche Derby, vendredi et d'autres vont à Aqueduct et à Saratoga. Les bourses aux Etats-Unis sont plus élevés qu'au Canada.

Malgré tous les efforts des autorités, il y a encore un certain groupe de "touts" qui passent leur temps à ennuyer les sportsmen en leur donnant de faux renseignements. Ces individus en connaissent moins que l'humble parieur.

Après la troisième course dans laquelle Efficient le favori prit le mors aux dents, la rumeur circula que la bête avait été droguée.

Certains sportsmen se sont plaints que les vendeurs de billets leur donnaient d'autres coupons que ceux qu'ils demandaient. Un surtout voulait qu'on le rembourse.

SAUVAGEAU VOULAIT QUITTER

On a entendu de nombreuses critiques parce que Gene Goderre enleva Sauvageau du jeu, au cours de la joute Hull-St-Patrice, dimanche dernier et le remplaça par St-Pierre. Or en toute justice pour la gérance transpontine, nous sommes heureux de faire remarquer que Sauvageau lui-même demanda à être placé sur le banc. Durant la semaine entière, il s'était senti indisposé et le malaise le reprit au cours du combat.

Il a fait preuve de grand jugement en se retirant mais c'est à contre-coeur que Goderre consentit à se rendre à sa demande. St-Pierre, le substitut, à fait de l'excellent travail.

DAUBERT UN HEROS

Daubert des Reds est le seul des cinq meneurs actuels dans la Nationale qui ait jamais décroché le championnat des cogneurs, tandis que pas un des cinq de l'Américaine eut l'honneur d'accomplir un tel exploit. Voici les rois du bâton, aujourd'hui:

Ligue Nationale

	P.	AB.	R.	H.	P.C.
Hornsby, S.-L.	56	227	42	88	.388
Daubert, Cin..	50	196	33	67	.342
Robertson, Ch	43	164	22	56	.341
Duncan, Cin..	52	196	26	64	.327
Smith, N.Y. ..	33	104	6	34	.327

Ligue Américaine

	P.	AB.	R.	H.	P.C.
Sister, St.-L..	55	222	42	93	.419
Speaker, Clev.	56	210	55	82	.390
Jackson, Ch..	52	209	33	61	.388
Milan, Wash..	50	209	35	76	.364

Hemisphere se place et paie $312 et $58.80. --- Irish Jig gagne la principale.

Les surprises étaient à l'ordre du jour au parc Connaught, hier et les amateurs d'émotions sont heureux aujourd'hui. En vérité, la réunion qui s'ouvrit calme et gentille comme un lion se clôture au milieu des sensations les plus extraordinaires. Hier, malgré la pluie qui ne cessa de tomber et qui laissa la piste en vilain état, une foule enthousiaste remplissait les estrades et se répandait sur la pelouse; plus la semaine avance, plus le sport devient populaire.

UNE FORTUNE

La grande surprise de la journée vint à la quatrième épreuve; neuf chevaux firent face au juge Milton et Aconi, Blackburn et Rave. Ou se partageaient la faveur du public; Gala Dress à Seagram peu appuyé commença le festival en laissant entendre aux critiques qu'elle était encore là; après un piètre départ, elle passa tout le champ et gagna facilement; les mutuels remboursèrent $13.90, 6.80, 4.00. Hemisphère suivant sous la corde et les cheveux faillirent grisonner sur la tête de plus d'un routier quand le mutuel annonça solennellement qu'il passait $312.70, et 58.80. C'est le plus remarquable dividende payé pour une place sur aucune piste; le favori Aconi finit en troisième place.

LA BOURSE A IRISH JIG

La forme n'était guère satisfaisante, mais de temps à autre, elle venait consoler le public en casant au bercail un deuxième choix. Dans la course principale pour la bourse Connaught, évaluée à $1,000, Irish Jig coupa l'herbe à I. Rey T. le lourd favori et le laissa deuxième tandis que Herendesy prenait troisième monnaie.

Yeargins le jockey pilota à bon port la bête de Californie. "They Shall not Pass" dans la sixième épreuve; la victoire était inattendue et les machines donnèrent $11.30.

KATE GLENN AU SAUT

Musito, un favori gagna la première course et Viva McGee, un négligé, paya $13.60 pour la place. Dans le "steeplechase" Melos et Clootz les favoris oublièrent de se rendre en temps et Kate Glenn tapa la ficelle facilement; elle donna $19.80, 8.40, 3.00. Melos fut troisième et Jim Thorpe, deuxième; Dustin Farnum perdit son jockey au 9ème obstacle. Sea Breeze 2nd, selon son habitude, marchait et son jockey débarquait de temps à autre pour la pousser de l'avant.

PAUVRE EFFICIENT

Une mésaventure se produisit à la troisième course. Efficient qui portait un baril d'or sur ses hanches fut pris d'une peur soudaine à la barrière et il courut un mille afin que son jockey puisse le maîtriser; c'était une épreuve de six furlongs et peu s'en fallut que la bête ne croise le tapis en première place, mais elle faiblit dans le dernier furlong et tout le monde lui riait au nez; après la course elle fit encore le tour de la piste à belle épouvante. Mumbo Jumbo gagna l'épreuve, suivi de Harry M. Stevens et de Princess Myrtle. Dans la septième, Woodthrush, un favori décrocha la palme.

LES RESULTATS

1re course, $700, six furlongs; Musito, 116 (Thurber), 3.10, 3.20, 2.60; 2. Viva McGee, 111 (Wright) 13.60, 6.10; 3. Caller Herrin, 103 (Fator), 3.00. 1.15 3-5. Timberland, Donna Grafton, C. A. Crew, Mighty Lever, Miss Millions, Transient, Hessian ont couru.

2e course, „steeplechase", $800, 2 milles, Kate Glenn, 137, McCloskey, $19.80, $8.40, $3.50, 2. Jim Thorpe, 142, Borgan, $5.20, $3.30; 3. Melos, 148 Wright, $3.10. 3.52 2-5. Clootz, Dustin Farnum et Sea Breeze ont couru.

3ème Course, six furlongs. 1. Mumbo Jumbo, 121, McGee, $6.50, $3.60, $3.20; 2. Harry M. Stevens, 109, Forest, $5.70, $4.20; 3. Princess Myrtle, 97, Parrington, $4.30. 1.16 2-5. Efficient, Lobelia, Picker et Stealer ont couru.

4ème Course, $700, un mille et 20 verges. 1. Gala Dress, 116, Richcreek, $13.90, $6.80, $4.00; 2. Hemisphere, 107; Duggan, $312.70, $58.80; 3. Aconi, 113, Simpson, $2.80. 1.46, Blackburn, Rave On, Maladroit, Player, Lady Betty, Fair et Warmer ont couru.

5ème Course, "Connaught Park junior". 5 furlongs. 1. Irish Jig, 115, Richcreek, $6.20, $2.50, $2.10. 2. Ikey T., 119, Thurber, $2.40, $2.10; 3. Herendesy, 111, Butwell, $2.10. 1.01 4-5. Honey Island et eZalous ont couru.

6ème Course, $700, un mille et un furlong. 1. They Shall Not Pass, 2. Weinland, 101, Richcreek, $4.20, $4.00; 3. High Olympus, 101, Fator, $5.90. 1.57 2-5. Capt. Hodge, Honolulu, Leinster ont couru.

7ème Course, $700, un mille et un furlong. 1. Woodthrush, 109, Pickens, $4.20, $3.00, $2.30; 2. Kentucky Boy, 106, Yeargen, $6.00, $3.10; 3. Verity, 109, Thurber, $2.50. 1.56 2-5. Ben Hampson, Will

LA Y. M. C. A. AURA UNE ÉQUIPE

UN GROUPE D'ATHLETES IRONT A MONTREAL, LE 17 JUILLET.

La Y. M. C. A. vient de faire une démarche importante pour le développement du sport amateur dans la localité. Elle vient en effet de décider qu'une équipe d'athlètes sera envoyée à Montréal sous ses couleurs dans le but de participer aux préliminaires olympiques qui auront lieu le 17 juillet.

Les amateurs locaux sont enthousiasmés de cette décision et à tous les soirs, un bon nombre de candidats probables s'exercent sera une course de 600 verges dans laquelle sont inscrits White, Reynolds, Tubman, Charbonneau, Evraire, Condon, Williams et autres bons troupiers.

D'aucuns sont d'avis qu'Ernie Evraire, non seulement se casera facilement sur l'équipe, mais qu'il causera des surprises à Montréal.

RESULTATS DANS LA NATIONALE

A New-York:		R.	H.	E.
Chicago ..	001106002	10	16	1
New-York .	300000100	4	14	1

Tyler, Carter et O'Farrell; Benton, Barnes, Hubbell et Snyder.

A Brooklyn:		R.	H.	E.
Pittsburg ..	133000200	9	16	1
Brooklyn ..	123000001	7	11	4

Ponder, Cooper et Schmidt; Pfeffer, Smith, Grimes et Miller.

A Philadelphie)		R.	H.	E.
Cincinnati	00000001002	3	10	1
Phila. ...	01000000000	1	9	2

Luque et Wingo; Causey, Gallia et Tragresser.

A Boston:		R.	H.	E.
St-Louis .	00010100000	2	8	2
Boston ..	00100000101	3	10	1

Haines et Clemens; Scott et Gowdy, O'Neill.

DANS L'INTERNATIONALE

A Syracuse:		R.	H.	E.
Toronto ...	110100100	4	5	0
Syracuse ..	000100020	3	5	3

Shea, Ryan et Sandberg; Wilkinson, Perryman et Madden, Niebergall.

A Baltimore:		R.	H.	E.
Akron	012001010	5	6	2
Baltimore ..	002001003	6	11	0

Hill et Smith; Ogden et Casey.

A Reading: 1re partie.		R.	H.	E.
Buffalo ...	000000300	3	7	1
Reading ..	02000323x	10	17	3

Martin, Carruthers et Bengough; Barnhardt et Konnick.

2ème partie:

Buffalo ...	101050100	8	11	3
Reading ..	20200600x	10	11	3

Rogers, Werre et Bruggy; Justin, Karpp et Cotter.

A Jersey City:		R.	H.	E.
Rochester...	300000000	3	6	0
Jersey City.	000000000	0	10	0

Acosta et Manning; Grevell, Wilhem et Freitag.

POSITIONS ET JOUTES

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Cleveland	38	19	.667
New-York	38	22	.633
Chicago	31	25	.554
Boston	28	26	.519
Washington	26	26	.500
St-Louis	27	28	.491
Détroit	19	36	.345
Philadelphie	16	42	.276

Aujourd'hui: Boston à Cleveland:; New-York à St-Louis; Philadelphie à Chicago; Washington à Détroit.

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Cincinnati	31	22	.585
Chicago	30	25	.545
St-Louis	31	26	.544
Brooklyn	28	24	.538
Pittsburg	25	24	.510
Boston	22	26	.458
New-York	23	32	.418
Philadelphie	21	32	.396

Aujourd'hui: St-Louis à Boston; Pittsburg à Brooklyn; Chicago à New-York; Cincinnati à Philadelphie.

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Buffalo	37	19	.661
Baltimore	37	21	.638
Toronto	37	22	.627
Akron	31	24	.564
Reading	29	29	.500
Jersey City	21	34	.382
Rochester	22	37	.373
Syracuse	13	40	.245

Aujourd'hui: Toronto à Syracuse; Buffalo à Reading; Rochester à Jersey City; Akron à Baltimore.

Michigan-Ontario

	G.	P.	P.C.
London	24	14	.633
Brantford	19	16	.543
Hamilton	21	18	.538
Battle Creek	21	20	.512
Saginaw	19	19	.500
Flint	18	20	.474
Bay City	16	22	.421
Kitchener	14	23	.378

NEWSY LALONDE AU PACIFIQUE

LALONDE MECONTENT DE LA SITUATION DANS L'EST.

Montréal, 22 juin.— Newsy Lalonde, la fameuse étoile de la crosse quitte la ville jeudi, à destination de Vancouver où il s'alignera sur l'équipe de l'endroit que contrôlent Harry Pickering et Pete Muldoon. Newsy fit partie de l'organisation de l'ouest en 1911 et 1912, en même temps qu'il faisait du hoquet pour les frères Patrick. C'est là que Kennedy le rencontra et l'encouragea à revenir dans l'Est.

Il est assez probable que le grand Habitant fasse du hoquet à la Côte cet hiver; sa perte porterait un rude coup au Canadien.

Le seul regret de Newsy en quittant les rives du St Laurent est de ne pouvoir se faire accompagner cette fois-ci de son ami Hervé Dandurand qui lutte contre une grave maladie: ce pauvre Hervé a contracté le mal au sport, car lorsqu'il se lançait dans une entreprise quelconque, il se dépensait sans compter.

L'ANGLAIS GAGNE

Wenibledon, 22 juin.—William M. Johnston, de Californie, le champion américain au tennis, et qui gagna le championnat du tournoi de Londres, la semaine dernière, a été battu aujourd'hui par J. C. Parker, le champion international anglais dans la deuxième série du championnat anglais. Le score fut de 7-5, 2-6, 6 2, 8 6. La joute d'aujourd'hui fut une des plus chaudement contestée sur les cours anglaises et l'enthousiasme fut grand lorsqu'au sixième effort, l'Américain parvint à égaliser les chances. Vers la fin de la rencontre les deux joueurs semblaient épuisés; la victoire de Parker fut bien accueillie, car on lui fit une ovation qui dura trois minutes.

Dans la première partie au programme, Samuel Hardy de Chicago triompha du major Moss, 6-0, 6 2, 6 3; dans une autre joute de la première série, Arel B. Graven de la Californie prit la mesure de J. Frost d'Angleterre, 6 3, 6 4, 6 2. Dans la deuxième série, Richard N. Williams 2nd, battit G. Boustead, 6-2, 6 2, 6 1.

UN AUTRE COUREUR INDIEN

Halifax, 22. — Jim Muise, l'Indien de Truro a montré les talons à un bon groupe d'athlètes dans l'épreuve de trois malles, disputée ici. Il franchit le premier mille en 4.56 2-5, le 2ème en 10, 37 4-5 et la distance entière en 15.52, soit seulement onze secondes moins rapide que le record de Hans Holmer. Harold Lapierre fut deuxième. Jimmy Martin, troisième, et Alf. Rogers, quatrième.

LES SPORTSMEN SONT CHARITABLES

Paris, 22 juin.— D'après un rapport déposé à la chambre de députés, près de 600,000,000 francs ont été jouées sur le mutuel, l'an dernier à Paris; Deauville et les pistes de moindre importance dans la province ont perçu $35,000,000 francs dans la même période. Cette année tout porte à croire que le succès sera encore plus prononcé, durant les premiers trois mois $14,000,000 francs des profits des mutuels ont été distribués aux institutions de charité.

TOUS ONT DES CHANCES

Brooklyn, 22 juin.— George Gibson des Pirates a exprimé l'opinion que la course au championnat de la ligue Nationale serait plus serrée cette année qu'elle ne l'a été depuis longtemps. Chaque club qui prit les devants dut abandonner sa position avantageuse pour la bonne raison que des clubs de la deuxième division lui appliquerait les freins. Gibson prétend que le championnat sera décidé dans les dernières semaines du marathon.

WILSON SE BATTRA

New-York, 22 juin.— Johnny Wilson, le nouveau champion poids moyen recevra $7,500 avec une option de 40 p. c. des recettes brutes pour une joute de dix reprises avec "Soldier" Bartfield, au club des sportsmen à Newark, le 1er juillet prochain. Bartfield recevra 20 p. c. des recettes si elles sont moins de $20,000 et 25 p. c. si elles dépassent $25,000.

RESULTATS DANS L'AMERICAINE

A St-Louis:		R.	H.	E.
New-York ..	000200001	3	9	0
St-Louis ...	10341000x	9	14	1

Mays, Collins et Hannah, Hoffman; Davis et Severeid.

A Cleveland:		R.	H.	E.
Boston ...	010012001	5	12	0
Cleveland .	00254020x	13	20	0

Bush, Fortune, Eibel et Walters; Caldwell et O'Neill.

A Détroit:		R.	H.	E.
Washington.	201000111	6	9	0
Détroit	001000000	1	7	1

Zachary et Gharrity; Dauss, Alten et Ainsmith.

A Chicago:		R.	H.	E.
Phila.	000000001	1	7	0
Chicago ...	00000002x	2	9	2

Harris et Perkins; Kerr et Schalk.

DANS LES MINEURES

Ligue Mich-Ont.

Parties remises, pluie.

Association Américaine

St-Paul, 10; Kansas City, 5.
Minneapolis, 5; Milwaukee, 0.
Toledo, 5; Indianapolis, 0.

Ouest du Canada

Winnipeg, 3; Saskatoon, 1.
Régina, 6; Moose Jaw, 2.

Quatre sur Cinq Foyers Font Usage Du Service de l'Ottawa Dairy



LES voitures de l'Ottawa Dairy passent sur toutes les rues. Elles ont des routes plus courtes que celles de toute autre laiterie. Elles partent remplies au summum. Elles couvrent le terrain rapidement—à de moindres frais de distribution que ceux dont jouit toute autre laiterie sur le continent.

C'est la raison pour laquelle l'Ottawa Dairy a mérité une réputation internationale comme laiterie qui prend le plus bas profit.

Nous payons plus aux fermiers pour le lait que la plupart des autres laiteries au Canada. Nous donnons de plus hauts gages à nos vendeurs.

Néanmoins le prix du lait de l'Ottawa Dairy est de plus de 2 sous la pinte de moins que le prix du lait en des villes telles que Montréal, Toronto, Hamilton, etc.

C'est un prix inférieur à celui qui prévaut dans tout le pays.

Et le profit entre le prix que nous payons et celui auquel nous vendons est moins de la MOITIE du profit que prennent les laiteries dans plusieurs grandes villes.

Rien autre chose que notre vaste volume de cemmerce dans un territoire concentré—sustenté, il va sans dire, par l'efficacité de notre établissement moderne richement aménagé—rend possible ce bas prix.

Et notre politique a toujours été de passer à nos clients les économies que nous effectuons ainsi en frais généraux.

Plus nous avons de clients, plus nous sommes en mesure de maintenir la distribution économique qui rend possible le bas prix du lait de l'Ottawa Dairy.

Notre Ferme de Laiterie Modèle de 600 acres à City View fut établie comme inspiration et aide aux fermiers—pour encourager une meilleure laiterie. Nulle part en Canada vous est-il possible d'obtenir du lait plus riche, plus pur, plus sain que le lait de cette laiterie moderne, à jour, qui comprend l'équipement le plus perfectionné que la science ait inventé.

Tel: Queen 1188

Notre vendeur arrêtera à sa prochaine course.

"Ottawa Dairy" LIMITED.

JOCKEYS VAINQUEURS HIER

1re Course: Thurber sur Musito; 2e course, McClosky sur Kate Glenn; 3e course, McGee sur Mumbo Jumbo; 4e course, Richcreek sur Gala Dress; 5e course, Richcreek sur Irish Jig; 6e course, Yeargan sur They Shall Not Pass; 9e course, Pickens sur Woodthrush.

LA JOUTE EST REMISE

La joute d'hier soir entre le Ste Brigide et l'Ottawa Est n'a pas eu lieu à cause de la pluie; le terrain était dans un état pitoyable et de bonne heure dans l'après-midi, M. Plant annonça qu'il serait inutile d'aligner des équipes le soir! Vendredi, si Jupiter Pluvius se calme, les Chevaliers de oClomb s'attaqueront au St-Patrice.

UNE COURSE ORIGINALE

Paris, 22 juin.— Une course de "tanks" a eu lieu ces jours derniers à Paris. Elle a réuni 27 partants. La distance était de trois kilomètres parmi des collines et des obstacles, 25 chars d'assaut ont terminé la course. Le ministre de la guerre était au nombre des spectateurs.

COURSES A LATONIA

Ace of Ace —Wilson— $27.00, 13.30, 8.20; Gold Digger —Burke $25.10, 11.40, 4.30; Alex. Jr—King $8.70, 4.70, 3.60; Julia N. —Lunsford— $5.90, 3.80, 2.80; Fern Handley —Wida— $7.90, 3.30, 2.50; Lorraine —Garner— $5.20, 2.50; Taniac —Lunsford— $11.10, 6.20, 3.70.

REUNION DE LA CITE

Une réunion d'urgence de la ligue de la Cité a été convoquée pour vendredi soir en la salle St-Patrice afin de refondre une partie de la cédule et de discuter la mise en liberté de certains joueurs.

JOUTES ANNULEES

Toronto, 22. — Le mauvais état du terrain a forcé à remettre le jeu dans le tournoi de tennis pour le championnat de l'est canadien.

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

LITTLE BOY DISQUALIFIE.—ALLAH GAGNE LA COURSE

Le mystère le plus profond entoure la victoire de Little Boy, le vainqueur d'une course au parc Connaught, lundi. La bête arriva au parc il y a plus d'une semaine et on l'inscrivit sous le nom de E. S. Moore. Le jockey Doyle le pilota à la victoire, lundi. Après la course, les accusations plurent dru, à l'effet que c'était un "ringer"; les juges firent enquête; comme personne ne réclame maintenant la bête et que l'homme en charge de l'écurie ne peut éclaircir le mystère, les juges ont disqualifié Little Boy et ont concédé la palme à Allah avec Huzzah en 3ème place et Elmont deuxième.

Little Boy a été placé dans l'écurie Seagram par le club local, en attendant les développements. Mais à quoi bon disqualifier la bête? Ça ne fait pas de bien au public, puisque les billets vainqueurs ont tous été remboursés!

DES CHANGEMENTS POSSIBLES

Le club Ottawa Est qui doit visiter les Etats-Unis, le 11 juillet prochain a demandé s'il n'y aurait pas moyen de jouer les parties du 11 juillet dimanche prochain et de remettre celles de dimanche au 11 juillet.

Afin de régler la question, une assemblée des gérants intéressés aura lieu dans les bureaux du "Droit" à 9 hres, ce soir.

(Voir aussi page 6)

CORO L'EXTRACTEUR DE CORS
SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25 ¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. R. FARLEY, HULL, QUE.

LACS RIDEAU

D'un accès facile à Ottawa, 57 milles à l'ouest, se trouve la chaine la plus pittoresque de lacs au Canada, commençant à Portland, passant à travers les Ecluses de Chaffey, les Chutes Jones et Kingston. Des centaines de petites îles, abondant en Pins et Cèdres, agrémentent le paysage. Il y existe une excellente pêche au Saumon et à la Perche, et des hôteis confortables. Il y a un service de trains commode par le Chemin de fer National du Canada quittant Ottawa à 12.30 du midi et 4.50 p. m., tous les jours excepté dimanche, heure solaire. Wagon salon et buffet sur tous les trains.

Juin, 7, 9, 11, 14, 16, 18, 21 23 25, 28, 30.

PAP-SAG
(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boite, ou six pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Courses Aujourd'hui

Beau Temps, Mauvais Temps

Parc Connaught

Première Course à 2.30 Hrs.

Sous le patronage de Leurs Excellences le Duc et la Duchesse de Devonshire.

Fanfare Présente

Service Spécial de Tramways et d'Automobiles jusqu'à la Piste

Entrée, $1.60
Dames, $1.10

Tailleurs Tip Top
Vêtements prêts à Porter ou Fait Sur Mesure.
$27.00

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Tailleurs Tip Top
Un Seul PRIX
$27.00

8ième Année — No 144. OTTAWA, MERCREDI, 23 JUIN 1920. 2 SOUS LE NUMERO

LE BILINGUISME

Nous publions dans une autre colonne une forte étude de Monsieur l'abbé Perrier, parue dans l'"Action Française" de mai dernier, sur le bilinguisme à l'école primaire.

Les remaniements que l'on a fait au programme d'enseignement primaire dans la province de Québec ont donné occasion à d'intéressantes discussions sur la valeur des différentes méthodes d'enseignement des deux langues.

Elles ont servi une fois de plus à mettre en lumière les vrais principes qui doivent nous diriger dans l'organisation de cet enseignement. Ils sont résumés dans cette étude que nous recommandons vivement à nos lecteurs. Nous y voyons avec infiniment de consolation et de plaisir la confirmation des principes qui ont dirigé l'héroïque résistance que soutiennent, depuis 10 ans surtout, les pères de famille canadiens-français de l'Ontario en même temps qu'un précieux encouragement à rester fermes dans la ligne de conduite suivie jusqu'ici.

* * *

L'auteur ramène à trois les principes fondamentaux qui doivent diriger l'enseignement bilingue.

Le premier, assurément incontestable, est que la langue véhiculaire de l'enseignement dans les écoles bilingues où les enfants sont de langue française dont être le français.

C'est dire que l'école doit être en quelque sorte le prolongement de la famille, que l'atmosphère doit y être française; que la langue qui doit y être apprise d'abord soit la langue maternelle; que cette langue serve toujours de moyen de communication entre l'instituteur et l'élève, non seulement pour la régie de la classe, mais encore pour l'étude de la langue anglaise, jusqu'au moment où l'enfant ait acquis de cette langue une connaissance suffisante pour en continuer l'étude en anglais.

Cette atmosphère française qui ne doit jamais disparaître de l'école doit s'y trouver surtout au cours des deux premières années où l'enseignement doit moins viser à bourrer les facultés de l'enfant de notions multiples et diverses qu'à lui ouvrir l'intelligence, lui montrer à s'exprimer, en un mot à lui donner la capacité d'apprendre.

L'usage de la langue maternelle dans laquelle s'est moulée jusque-là la pensée hésitante de l'enfant est indispensable à ce travail. L'introduction exagérée d'une langue étrangère à cette période de développement primaire ne saurait qu'entraver ce premier essor de l'esprit de l'enfant et y jeter la confusion et l'étiolement intellectuel suivi de près par l'abaissement moral.

Ces premiers développements obtenus, l'école primaire devient dans les années qui suivent, l'arsenal où, par une gymnastique soutenue de toutes ses facultés, l'enfant acquiert une formation plus complète et enrichit son esprit de connaissances utiles à la vie.

Parmi ces connaissances utiles il faut assurément placer aux premiers rangs l'étude de l'anglais. C'est une nécessité qui nous est imposée par les circonstances.

Le principe qui doit guider cette étude, rappelé par Monsieur l'abbé Perrier, est énoncé comme suit par M. Van Cauwelaert: "Il faut que l'enfant ne poursuive la connaissance d'une deuxième langue que lorsqu'il possède convenablement la langue maternelle".

C'est du reste le moyen le plus rapide et le plus sûr de maîtriser la langue nouvelle.

Pour l'enfant de langue française l'étude de l'anglais se fait surtout par un travail de comparaison. Ce travail lui sera d'autant plus facile qu'il connaîtra davantage l'exacte valeur de l'expression correspondante française. C'est une loi élémentaire de pédagogie dont l'expérience est surabondamment faite. "Cela est "d'autant plus vrai, écrit Monsieur l'abbé Perrier, que selon l'é"nergique expression de Monsieur l'abbé Henri Baudé "L'anglais "c'est du français prononcé différemment". On prétend que dans "le vocabulaire anglais l'on compte jusqu'à 25,000 mots qui ont "été empruntés à la langue française sans presque subir de mo"dification. Celui qui sait le français apprend donc facilement "l'anglais."

La troisième proposition est plutôt une déduction ou une application du deuxième principe aux écoles mixtes, c'est-à-dire fréquentées par des élèves de langues anglaise et française. "Il ne "faut plus tenter la désastreuse expérience de mettre les élèves "de nationalité différente dans la même classe et de leur enseigner en même temps les deux langues... Il faut dans ces cas, "organiser deux cours parallèles méthodiquement gradués."

N'est-ce pas là encore ce que les Canadiens français ont toujours proclamé et demandé. Ce qu'ils ont réclamé pour leurs enfants, ils le réclament également pour les enfants de langue anglaise. Ceux-ci ont le même droit que ceux-là à trouver à l'école l'atmosphère familiale. Partout où le principe a pu être mis à exécution cette séparation indispensable au progrès des élèves a été établie. C'est le cas des écoles d'Ottawa, North Bay, Haileybury, Cobalt, Sturgeon Falls, Hawkesbury, Cochrane, Sault Ste-Marie, Sudbury, Mattawa, etc., etc. C'est le moyen le plus naturel de résoudre la difficulté, le seul par conséquent qui offre à chaque groupe des avantages égaux d'émulation et de progrès.

* * *

Langue maternelle véhicule de l'enseignement, étude de l'anglais pour les nôtres en raison de la connaissance de la langue maternelle et groupement en classes spéciales des élèves de nationalités différentes sont donc les principes qui doivent guider tout enseignement bilingue puisque ce sont les seuls dont l'application respecte cette loi naturelle immuable qui veut que "chaque être se développe selon sa nature et chaque groupe national selon ses aspirations séculaires et son tempérament".

Ce sont les principes que les pères de famille canadiens-français de l'Ontario, par l'Association d'Education" s'efforcent de faire reconnaître. La résistance qu'ils ont soutenue jusqu'ici au prix de tant de sacrifices n'a pas et n'a jamais eu d'autre but.

Ce leur est assurément une bien vive consolation de voir, une fois de plus, leur attitude si fermement appuyée et si vivement approuvée par un pédagogue aussi distingué que l'ancien visiteur des Ecoles Catholiques de Montréal.

J.-Edmond CLOUTIER.

FLECHETTE

Les Romans

Les romans sont dangereux. Comme pour les théâtres et les champignons, les moralistes, depuis des années, crient que les meilleurs ne valent rien.

Il y a de cela deux ou trois jours peut-être, Mademoiselle lisait un roman. Un bon petit livre sans un grain de malice.

Mademoiselle est là, devant ses numéros, un crayon planté dans les cheveux, toute prise par sa lecture, les oreilles, par habitude, comme aux aguets.

Elle a charge, dans un bureau important, du service téléphonique, et cela demande tout de même quelque attention.

Le roman est attachant. Il y a là-dedans une héroïne châtaine comme il faut, avec la bouche fraise et petite, le cou fin, l'âme d'une sainte. Et il y a un grand garçon, comme ceci, comme cela, dont le moindre titre est bien de s'appeler Fernand. J'imagine qu'on s'aime, ou qu'on se le dit.

La petite téléphoniste blonde lit, lit, lit, le plus vite possible, car ça peut sonner, le téléphone, d'une minute à l'autre. Autour d'elle le bureau bourdonne. Des pièces de monnaie sautent joyeusement sur les comptoirs, les dactylographes écrivent des tas de choses qu'ils ne comprennent pas, et les comptables, penchés sur leurs grands livres à dos beige et rouge, alignent des chiffres, comme sans espoir de finir jamais.

Mais Fernand, le beau garçon du livre, arrive d'un voyage de six mois, ou de huit. Il court chez sa fiancée, il a hâte, il va la voir, il sonne...

Rrrrrrr... Rrrrrr... *le téléphone!*

Mademoiselle, vite, sortant de son rêve, saisit quelque chose devant elle. Et, d'un geste sûr, sans regarder, elle se porte lestement à l'oreille, au lieu du récepteur, l'encrier bien plein.

Les dommages! les mèches blondes qui s'étaient libérées! la robe frais repassée, du matin peut-être! les bras blancs!

Ah non! les romans ne valent rien.

L'AUTRE.

AU PARLEMENT

Sir Herbert Ames et la Société des Nations. --- Pensions des Soldats. --- Construction Maritime.

(Par HARRY BERNARD)

Le 22 juin 1920.

Le gros événement est aujourd'hui le discours de sir Herbert Ames, sur la Société des Nations, son organisation et son fonctionnement. Ce discours était attendu depuis quelque temps. Sir Herbert fait l'éloge de la Société et de tout ce qui en relève, donnant des détails nombreux sur le travail fait et les projets d'avenir.

Un des articles du programme de la Société des Nations est le désarmement. Ceci sonne drôlement, dans une enceinte où, il y a quelques jours seulement, on n'entendait parler que marine et milice. Est-ce que MM. Ballantyne et Guthrie devraient changer leurs idées?

Les pensions aux soldats prennent quatre heures du temps de la Chambre, et la construction maritime nous tient jusqu'à 3 heures, mercredi matin.

SIR HERBERT AMES

Sir Herbert Ames fait ce soir, dès huit heures, des déclarations importantes sur la Société des Nations, dont il est le secrétaire financier.

La Société des Nations, dit-il, n'est plus un rêve, elle est une réalité. Il lui a fallu faire face à beaucoup de dangers et de difficultés, mais elle a passé à travers tout, et si certaines choses restent encore à faire, elle n'en existe pas moins d'une façon très réelle.

Le Canada a bien fait de devenir membre de la Société, et s'il est une chose désirable, c'est bien sa plus grande coopération avec elle. Quant à son organisation, des 45 nations qui avaient manifesté le désir d'en faire partie, cinq seulement n'ont pas persévéré; ces nations sont les Etats-Unis, Cuba, le Nicuragua, Haiti et l'Honduras. Il est plus que probable que l'abstention de la république américaine a influencé les quatre autres petits pays.

Trente-sept pays, représentant une population totale de 850,000,000 âmes, composent actuellement la Société des Nations, et il n'est pas prétentieux de croire que, dans un an environ, 45 ou 50 pays en feront partie. On compte que les nations réputées ennemies demanderont elles aussi leur admission.

Trois éléments principaux se distinguent dans l'organisation. Il y a l'Assemblée, ou l'ensemble des membres; le Conseil ou comité exécutif; le secrétariat. L'autorité réside pratiquement avec le Conseil, composé de la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et le Japon; chacun de ces pays y a des représentants. Les petites nations ont droit à quatre sièges, occupés actuellement par les délégués de l'Espagne, de la Belgique, de la Grèce et du Brésil. Quand un problème spécial survient, affectant un état important, cet état peut envoyer un représentant *ad hoc*.

Au cours des cinq derniers mois, il y a eu six réunions du Conseil. Le problème de la vallée de la Saar a été résolu autant que se peut faire. Une commission fut nommée pour administrer tout le district, à la satisfaction autant que possible des deux partis. L'un des membres les plus actifs de cette Commission est M. R. D. Waugh, ancien maire de Winnipeg, dont les services sont des plus précieux.

La question du contrôle de Dantzig a aussi été réglée. Avoir laissé cette ville à l'Allemagne ou l'avoir donnée à la Pologne aurait provoqué une guerre. La ville jouit maintenant d'une certaine indépendance, sous le protectorat de la Société. Elle peut conclure des traités avec l'Allemagne ou la Pologne et la Société se charge de voir à ce que tout se fasse avec justice.

La Société se rend responsable des régions qui, après un traité, se trouvent apparamment à n'appartenir à personne.

Le Conseil s'est aussi chargé de voir à certaines institutions sur lesquelles seraient basées la coopération internationale future. La Société des Nations n'a elle-même rien d'un pays; elle est composée de différents pays, et quand se présente une question, elle met en lumière les tendances et les aspirations des uns et des autres, arrivant à la fin à l'accord général. Quand par exemple un problème international se posera, un petit comité international sera d'abord nommé, qui agira de concert avec le secrétariat de la Société. Dans une question de Santé Publique, nomination d'une commission internationale d'hygiénistes et de médecins de tous les pays. Les décisions prises sont approuvées par les pays affiliés, et une loi est faite sur une donnée générale, dont la version est distribuée aux différents Etats. Ceux-ci l'adoptent à leurs besoins, tout en tenant compte de son esprit premier. Les Etats qui approuvent cette loi se trouvent liés par elle.

COUR DE JUSTICE

Des mesures ont été prises pour l'établissement d'un tribunal de Justice international. Dix juristes parmi les plus célèbres, parmi lesquels M. Root, des Etats-Unis, et Lord Phillimore, d'Angleterre, sont à faire un rapport sur le sujet. Ce rapport sera terminé dans deux mois environ. On espère qu'avec l'année 1921, la Haute Cour Internationale de Justice sera définitivement et solidement établie.

Pour ce qui est du relèvement des nations, après les épreuves de la guerre, une Conférence Internationale Financière a été convoquée. Cette Conférence étudiera la question au point de vue international, et verra à remédier aux maux des uns et des autres. Un point important est aussi l'établissement d'une Commission Permanente du Transport. Il s'agirait de faciliter le transport et les communications entre les pays. Une conférence à ce sujet aura lieu en Espagne, au mois de décembre. Le Conseil cherche actuellement à assurer les services d'un Canadien expert en chemins de fer.

Quelque travail s'est fait dans le sens d'une réduction d'armement. Il est probable que le désarmement sera le grand sujet des discussions de l'Assemblée de 1921. On croit que le désarmement de l'Europe pourra se faire graduellement.

Les problèmes des mandats et des minorités, les traités secrets, ont aussi été étudiés, bien que toutes les conclusions n'aient pas été atteintes. Un traité signé par des membres de la Société des Nations doit être enregistré, si l'on veut qu'il soit valide. Si, lors de sa présentation pour l'enregistrement, certaines clauses sont trouvées comme n'étant pas selon l'esprit de la Société, le traité est revisé. Le Conseil, s'occupera de l'établissement d'un département pour l'enregistrement des traités.

En résumé, les grandes questions dont s'occupera la Société sont les suivantes: la santé internationale, l'établissement d'une cour internationale de Justice, la commission internationale financière, la commission du transport, un comité pour les questions militaires, navales et aériennes, les mandats et le sort des minorités, le département de l'enregistrement des traités.

DIVERS

En plus de tout ceci, des prévisions sont faites pour les cas d'urgence. L'un de ces cas est l'épidémie de typhus qui sévit dans l'Europe Centrale. Les nations attachées à la Société seront priées de souscrire aux fonds nécessaires pour venir en aide aux régions ravagées par la maladie. Un autre problème est le rapatriement des prisonniers de Sibérie. Dans la plupart des cas, les gouvernants ne sont pas en mesure de rapatrier eux-mêmes leurs gens.

Une enquête sera faite sur la situation de la Russie, menace permanente pour la paix de l'Europe. Des démarches ont été faites, mais l'on n'est encore qu'au commencement.

La position du Canada, dans la Société des Nations, indique son importance. Notre pays se trouve sur le même pied que tous les autres Etats. Il a droit à un siège, dans le Conseil, peut voter pour l'élection de la moitié du Conseil, et a la liberté de parler hautement quand il s'agit de questions touchant ses intérêts. Il est donc important que sa députation se compose de ses hommes d'Etat les plus en vue.

Sir Herbert se demande pourquoi la prochaine Conférence n'aurait pas lieu à Ottawa? Il serait convenable que cette Conférence ait lieu en Amérique, et les délégués du Canada, en novembre, à la réunion de Bruxelles, pourraient transmettre à la Société l'invitation du Gouvernement canadien. Il est à remarquer que nous avons ici, à Ottawa, une population bilingue, un Hansard bilingue et des journaux anglais et français.

QUESTIONS

M. Mackenzie King remercie sir Herbert Ames au nom de l'Opposition, tandis que M. Rowell offre les remerciements du Gouvernement.

Le Dr Béland demande plusieurs questions à Sir Herbert, dont une très importante. Le Dr Béland veut savoir quand il sera traité d'une question d'intérêt vital pour le Canada, si le représentant du Dominion aura droit de vote dans le Conseil des neuf? Sir Herbert Ames, donne une réponse évasive, et personne n'est plus avancé. A une autre question de M. Béland, il répond que tous les traités, commerciaux et autres, doivent être enregistrés.

M. Morphy, Perth-Nord, demande si une nation qui refuse de faire enregistrer ses traités devra cesser de faire partie de la Société? Ayant reçu une réponse affirmative, M. Morphy trouve qu'il y a là tout ce qu'il faut pour dissoudre la Société des Nations.

Les questions et réflexions se succèdent, mais rien de très extraordinaire à noter.

PENSIONS

Après enquêtes faites, vu la situation économique, le Gouvernement a trouvé qu'il était nécessaire d'augmenter les pensions des soldats de retour et des personnes à leur charge. L'augmentation serait de 50 p.c., mais comme 20 pour cent ont été déjà accordés au mois de septembre dernier, elle se trouverait réduite à 30 pour cent.

Ces détails sont donnés par M. Hume Cronyn, président du Comité des Pensions du Parlement. La somme totale des pensions payées par le Canada serait portée de 25 millions à trente-trois.

A quelques exceptions près, les augmentations seront données sous forme de boni. Ces allocations sont faites pour permettre aux destinataires de faire plus facilement face au coût élevé de la vie, et le comité demande qu'elles persistent tant que ne se manifestera pas un changement réel dans les conditions actuelles.

Des plaintes en grand nombre sont parvenues à Ottawa, après que les pensions de veuves ou d'enfants de soldats furent réduites pour cette raison que le logement leur était donné gratuitement. Le comité, pour écarter toute cause de mécontentement, propose que les veuves et mères de soldats puissent jouir d'un revenu de $20 par mois, sans qu'aucune réduction de leur pension soit faite.

En plus des bonis, il est recommandé que certaines augmentations permanentes soient accordées, dans les cas de soldats infirmes et mariés. Outre l'allocation de $300 pour le soldat et sa femme, le gouvernement donnera $180 par année pour le premier enfant, et $120 pour chacun des autres enfants. Les veuves recevront aussi $120 pour chacun de leurs enfants. Ce nouveau genre de pensions coûtera quelque $225,000.00 par année.

Le Lieut.-Col. Peck, Skeena, bien que le rapport des pensions ne soit pas le dernier mot de la perfection, sera pour son approbation. Quant aux articles du "Rétablissement Civil" des soldats, il propose un amendement, relativement à une motion de M. Cronyn, et demande que le rapport soit renvoyé à un comité spécial, avec prière d'y ajouter quelques paragraphes touchant l'aide aux pêcheurs aussi bien qu'aux fermiers.

L'amendement provoque pas mal de tapage, et tandis qu'un bon nombre le montent aux nues, la plupart ne voient pas que le Gouvernement doive faire des prêts aux pêcheurs et cultivateurs plus qu'aux ouvriers et professionnels.

L'amendement est à la fin retiré.

CONSTRUCTION MARITIME

Tout un débat s'élève autour de la construction maritime, ou plutôt de l'aide financier du gouvernement à cette construction. La discussion se fait sur la résolution suivante:

"Une résolution autorisant le trésor à endosser jusqu'à concurrence de 50 pour cent du prix, les billets promissoires tirés par l'acheteur en faveur du constructeur d'un navire, à condition que les navires jaugent 3000 tonneaux et que l'acheteur ait payé au constructeur, au comptant, 10 p.c. du prix lors du contrat, parfait 25 p.c. dans les six mois et stipulé le paiement d'un autre 25 pour cent."

Bien qu'il y ait division, approuvée. M. Bureau, Trois-Rivières, se range du côté du Gouvernement.

BILINGUISME A L'ECOLE PRIMAIRE

On parle beaucoup depuis plusieurs années du remaniement des programmes de l'école primaire. On les trouve trop ambitieux dans leur tendance encyclopédique; on voudrait les émonder et renvoyer aux écoles spéciales bien des matières qui ne font pas nécessairement partie des connaissances rudimentaires des petits qui gravissent les premiers échelons du savoir humain. Ce qui n'est pas de nature à diminuer les difficultés qu'éprouvent nos pédagogues dans leur entreprise c'est qu'ils doivent faire entrer dans ces programmes l'étude de deux langues: la langue maternelle et une autre langue que nous appellerons la "langue seconde."

"Rien ne sert de se fâcher contre un fait". Nous vivons dans une confédération bilingue, constituée principalement par les descendants de deux grandes races qui ont contribué dans la vieille Europe, à la diffusion de leur civilisation respective. Ils vivent ici en communauté d'intérêts politique et économiques sous le drapeau britannique, mais parlent deux langues différentes qui ont des droits égaux au point de vue constitutionnel.

Mais ces descendants des Français ou des Anglais, parlant deux langues différentes, ne pourront se comprendre que dans le cas où l'un des deux, au moins, parlera la langue de l'autre. De là, la nécessité de l'enseignement bilingue.

Je sais bien qu'il est une façon sommaire de règler cette question: c'est de proclamer partout "une seule langue, un seul drapeau, et une seule nationalité."

C'est une solution simpliste qui enlèverait au Canada le cachet d'originalité qui le distingue de la monotonie anglo-saxonne dans l'Amérique du Nord. Nous ne voulons pas, nous, que l'on s'oppose au libre développement de notre esprit national. Nous tenons à perfectionner la partie française de notre culture, tout en tenant compte de la partie anglaise, par laquelle nous entrons en communication avec ceux qui dédaignent la première.

Suite à la page 6

LA QUESTION OUVRIERE ET LE SOCIALISME

M. Arthur Saint-Pierre a donné le premier cours à la séance de la "Semaine Sociale", hier matin. --- M. l'abbé Lucien Pinaud parle du socialisme.

La deuxième journée de la "Semaine Sociale" s'est ouverte hier matin, par une conférence de M. Arthur Saint-Pierre, directeur de la "Revue Nationale", sur la question ouvrière au Canada, sa nature et ses causes. Le travail de M. Saint-Pierre est bourré de statistiques intéressantes et d'aperçus lumineux. Il est malheureux que l'heure avancée n'ait pas permis au conférencier de donner lecture complète de son étude. Nous donnons plus bas un résumé partiel de la conférence de M. Saint-Pierre.

La deuxième séance de l'avant-midi a été prise par la conférence sur le socialisme de M. l'abbé Lucien Pinaud, professeur de philosophie au collège de l'Assomption. On l'a déjà noté, la série des conférences qui sont au programme de la "Semaine Sociale" couvre toute la question sociale. Ainsi M. Saint-Pierre a traité de la question ouvrière; M. l'abbé Pinaud l'a prouvé. Dans l'après-midi, M. André Fauteux, avocat, montra les conséquences funestes du socialisme. A la séance de 5 heures 15, M. l'abbé Curotte, professeur de droit canon, commença à exposer la vivifiante doctrine de l'Eglise sur la question sociale. Le conférencier établit la nécessité des inégalités sociales et de la souffrance. Le soir, la "Semaine Sociale", par la bouche de M. le sénateur Chapais, entra plus profondément dans le sujet. Il a prouvé que l'Eglise a joué un rôle social et charitable à travers les âges. Mgr l'archevêque présidait. M. Omer Héroux, rédacteur au "Devoir", prononça aussi une allocution.

Il nous plait d'enregistrer la présence de deux nouveaux aumôniers de syndicats catholiques et nationaux: M. l'abbé Tremblay, aumônier de la C. O. C., des Trois-Rivières, et le R. P. J. J. Plamondon, P.S.V., aumônier des jeunes gens ouvriers du Patronage de Québec.

Nous donnons plus bas le résumé des conférences de M. l'abbé Pinaud et de M. Arthur Saint-Pierre.

M. L'ABBE PINAULT

I

Le professeur présente l'état de la question: le malaise social existe, un remède est nécessaire, certains en offrent un, qui a nom socialisme.

Il donne la définition génésique du socialisme, le rattachant au communisme positif mitigé; sa définition réelle: le système de ceux qui enseignent que tous les biens productifs doivent devenir la propriété de la société civile, non par la force et la violence, comme le veulent les anarchistes et les bolchevistes, mais par les moyens politiques, tels que les élections et les lois et cela indépendamment de tout droit naturel, moral et religieux.

Le socialisme est industriel et agraire.

Karl Marx, Juif allemand, né à Trèves, en 1818, mort à Londres en 1883, fut le grand pontife du premier, qu'on peut dire: un système économico-politique, qui revêt toute société civile de l'unique forme de gouvernement appelée démocratie, puis lui remet la propriété de tous les biens productifs, la chargeant de voir à la production et à la distribution des biens de consommation nécessaires à ses membres.

Les coryphées du second, Ll. George (E.-U.), S. Mill (Angleterre), de Lowely (Belgique), veulent que la société s'empare, non de tous les biens productifs mais des seuls biens immobiliers de production, les champs, les prairies, les forêts et les mines du sol, ils consentent à abandonner à la propriété privée les autres, les meubles, comme les machines, les outils.

II

Vous connaissez la nature du remède, quelle valeur a-t-il?

"Il est faux", car il ne respecte pas les conditions individuelles, familiales, civiles, politiques, morales et religieuses les plus essentielles du prolétariat, qu'il cherche à soulager.

1o

Le socialisme s'appuie sur des "sophismes manifestes": (a) La nature a fait tous les biens communs à tous.

R. Le droit naturel ne prescrit pas que les biens soient positivement communs. Il ne fait aucune distinction de profession. Les déterminations viennent du droit positif, qui en compte une primitive (l'occupation) et cinq dérivées, l'accession, la livraison-acceptation, la prescription, la succession héréditaire et les contrats.

b) Les premiers peuples de la terre ont pratiqué la communauté des biens: il faut y revenir.

R. Distinguons la propriété privée collective, qui convint mieux à certains peuple, et l'individuelle, que pratiquèrent, dès la plus haute antiquité, les Hébreux et les Egyptiens.

c) L'heure est venue d'établir un ordre social nouveau (on n'en peut constituer sans bases justes et équitables) où l'on fera une distribution de biens égale à des hommes égaux.

R. Les hommes ne sont égaux ni physiquement, ni moralement, ni socialement.

d) Où l'on reconnaîtra pour unique titre de propriété le travail.

R. Le travail est le principal titre de propriété, il n'est pas le seul. Beaucoup de biens meubles, sans être le fruit du travail, sont l'objet du droit de propriété individuelle. Du reste, le principe conduit à des absurdes.

e) Où l'on maintiendra le droit au travail.

R. "Soutenir que l'Etat a le droit de faire main basse sur tous les biens de production, pour assurer du travail à tous les prolétaires, c'est souscrire à une proposition, qui va directement à l'encontre de la raison d'être de l'Etat, c'est-à-dire la protection des droits individuels" (Abbé E. Hébert).

f) Où enfin l'on exigera, pour l'ouvrier, le profit intégral de son travail.

R. Jules Guesde, célèbre socialiste français, cité par A. Saint-Pierre, répond à cette prétention absurde: "En tant qu'activité non appliquée, le travail est improductif, aussi improductif que la moyenne partie des capitaux. Ce n'est qu'en s'appliquant à une matière première, à un capital que l'activité devient productive. Ce qui assude déjà à ce capital, à cette matière première, de moitié dans la production, une part, la moitié du produit. En outre une marchandise s'évalue d'après la quantité de travail, la qualité de travail, son utilité et sa rareté.

2o

Le socialisme est inepte en soi, parce qu'il rend pire les conditions de l'ouvrier qu'il veut améliorer. Il prive l'ouvrier des avantages du salaire et de l'épargne, qui lui procureraient une plus grande facilité de vie, une plus large indépendance et lui ouvriraient les voies d'un patronat juste et respecté.

3o

De droit, le socialisme est inapplicable en pratique. Il est impossible en pratique de séparer les biens de production des biens de consommation. On sait quels ils sont théoriquement, mais on ne peut que très difficilement les partager dans la réalité.

Il est impossible à maintenir le nombre de secrétaires et de scribes nécessaires aux statistiques si changeantes des besoins quantitatifs et qualitatifs de chacun. Il est impossible d'organiser le travail public soit par l'option libre de chacun, soit par l'intermédiaire de magistrats.

Il est impossible de distribuer les choses produites en commun

Suite à la page 4

Nouvelles de Hull

HULL-SUD PROTESTE

Les nouvelles taxes imposées à Hull-Sud sont l'objet de sévères critiques de la part des contribuables et des marchands d'Ottawa. Personne n'a encore formellement protesté mais il est fort probable que d'ici quelques jours le conseil de Hull-Sud devra répondre à un grand nombre de protestations. Les taxes sont de nouveau genre et prennent les contribuables par surprise.

LES MARCHANDS D'OTTAWA

Les marchands d'Ottawa, et plus spécialement les marchands de pianos et d'instruments de musique ne voient pas d'un bon oeil la taxe de $5 sur tout piano loué ou vendu dans la municipalité. Les marchands s'opposent au principe même de la taxe qu'ils ne trouvent pas pour cela exhorbitante.

LE PARC CONNAUHGT

Les plus fort imposés sont les membres du club Connaught qui doivent payer $50 par jour soit $700 pour l'année. La municipalité a aussi imposé de $5 toute machine de hasard. Le club en a une vingtaine et sera par conséquent requis de payer $100 supplémentaires. Les avocats du club sont à compulser la loi afin de soumettre la difficulté en cour.

LES LOCATAIRES

La municipalité impose de même les locataires qui doievnt payer 5 p. 100 de leur loyer à la municipalité Cette taxe n'est pas de nature a soulever l'enthousiasme des non-propriétaires. En somme il ne se trouve personne dans toute la municipalité qui soit satisfait de la façon dont on a reparti le fardeau de la charge publique.

On n'a pas encore arrêté quelle conduite on devra suivre pour parvenir à alléger ce fardeau mais il est certain que les contribuables feront une forte opposition au nouveau système de taxes afin de l'amender de façon à repartir plus également le poids de l'impôt. Le Jockey Club fera une forte opposition et il a les revenus nécessaires pour mener l'affaire très loin. Les marchands de la ville sont de même assez forts mais les locataires sont bien moins favorisés et ils ne pourront obtenir satisfaction que s'ils parviennent à former un fort groupe de protestataires qui soldront les dépenses du mouvement de protestation.

ÉLECTION PROPORTIONNELLE À WINNIPEG LE 29

Winnipeg, 23. — Les journaux parlent des élections qui doivent se tenir à Winnipeg le 29 prochain comme "la première élection dans l'empire britannique qui soit tenue selon le principe de la représentation proportionnelle." Cette nouvelle élection augmente le nombre de députés à la législature de dix députés. Dans les autres parties de la province le vieux système restera en vigueur. Il y a trente à quarante candidats aux élections à Winnipeg. Le gouvernement et l'opposition auront chacun 10 candidats sur les rangs. Les travaillistes, les socialistes et les indépendants auront aussi des candidats.

Plusieurs femmes se porteront candidates pour le gouvernement et l'opposition. Il est fort peu probable que l'on connaisse le résultat de cette élection le soir même à Winnipeg car il y a 317 officiers-rapporteurs et chacun doit faire le pointage pour chaque candidat.

Un grand nombre d'experts en représentation proportionnelle seront à Winnipeg le jour de l'élection pour contrôler le vote.

SERVICE DE WAGONS-LITS A ST ANDREWS PRES DE LA MER

Un service de wagons-lits réguliers entre Montréal et St-Andrews, N. B., sera repris commençant avec le train de Montréal, gare de la rue Windsor, à 1 hr. P. M., vendredi le 18 juin, et de St-Andrews, N. B. avec le train partant à 4.05 P. M. dimanche, le 20 juin, arrivant à Montréal à 7.20 A. M., lundi. Le service sera quotidien excepté samedi des deux terminus sur les trains susmentionnés.

En plus, un wagon-lits à compartiments circulera trois fois par semaines comme suit:

Les lundis et mercredis sur le train quittant Montréal, à la gare Windsor, à 1 hre P. M., et les vendredis sur le train quittant Montréal, gare Windsor, à 7.40 P. M.

Les mardis, jeudis et dimanches sur le train quittant St-Andrews, N. B., à 4.05 P. M.

Le premier wagon à compartiments de Montréal, vendredi, le 18 juin, et de St-Andrews, N. B., dimanche, le 20 juin.

Les trains d'Ottawa font de splendides raccordements avec les trains et du midi et du soir quittant Montréal.

Les heures mentionnées ci-dessus sont d'après l'horaire régulier de l'Est, qui est une heure en arrière de l'heure de l'économie de la lumière. Juin 14-19-23

Réponses non réclamées

Des lettres sont encore à la disposition des personnes qui nous ont chargés de recevoir les réponses à leurs petites annonces et pour qui les casiers suivants ont été retenus à cette fin. Prière de réclamer immédiatement à nos bureaux: — 6—4—B. M.—20—10

UNE SEULE ACCUSATION CONTRE LANGLOIS

La nouvelle parue dans les journaux d'hier à l'effet que l'on porterait une accusation contre M. Louis Langlois au sujet de la mort de sa mère n'est pas confirmée ce matin. Après informations prises nous apprenons que les rumeurs qui incrimineraient M. Langlois au sujet de la mort de sa mère n'existent pas et que la nouvelle a été lancée de toute pièce sans fondement aucun.

M. Langlois comparaîtra probablement de nouveau le 26.

DECES Mme TREMBLAY

Mme Charles Tremblay décédée le 22 juin à l'âge de 70 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, un fils Napoléon, deux filles Mme André Stafford, de Hull, et Mme Avila Béland d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 hres à l'église St-Joseph de Wrightville. Départ de la demeure de son fils, M. Napoléon Tremblay, rue Joffre, Wrightville, à 7.30.

ON DEMANDE

ON DEMANDE.—Un bon barbier d'expérience immédiatement. S'adresser E. Roger, 124 rue Hôtel de Ville, Hull 144-145

COLLEGE NOTRE-DAME

A deux heures et demie cet après-midi, sous la présidence du R. P. P. Bourassa, supérieur aura lieu la distribution des prix du collège Notre-Dame, qui sera suivie d'un joli programme de musique et dramatique, à la salle Notre-Dame.

CONFERENCE DEMAIN SOIR

Le public de Hull ne doit pas oublier d'assister demain soir à la conférence du R. P. Querey O. M. I. à la salle Notre Dame.

A VENDRE

Plants de tomates et tabac. S'adresser à 69 rue Papineau, Hull. 140-145

Vins, Bières et Porter

Vos commandes pour vins, bières et porter seront remplies immédiatement. Rendez-vous ou téléphonez chez

E. DESJARDINS

30, RUE DU PONT - HULL.

Tél: Sher. 2798.

ATTENTION

Ceux qui veulent s'acheter un lot ou une maison dans Wrightville ou bien dans Hull, nous en avons de toutes sortes et de tous les prix. Comptant ou par paiements faciles.

DALPÉ FRÈRES

215, RUE MONTCALM, HULL.

Tél: Sherwood 2104.

J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott

BEAUCHAMP & ELLIOTT

Avocats et Procureurs

Tél: Sh. 1857.

179, Rue Principale, HULL.

Vins, Bières et Porter

M. Cléophas Léonard, 86, rue Montcalm, Hull, désire annoncer au public de Hull et des environs qu'il possède maintenant une licence de magasin pour vins, bières et porter.

Prompte livraison des commandes par téléphone.

Cléophas Léonard

86, RUE MONTCALM - HULL

Tél: Sher. 2676.

NOTAIRE

Henri DESROSIERS, B.A.

Tél: Sherwood 3200.

187, Rue Principale - Hull.

Argent à prêter, règlement de succession.



LA QUESTION OUVRIERE ET LE SOCIALISTE

Suite de la page 3

quelle que soit la mesure adoptée: le nombre de personnes, le temps, le rendement, la diligence, les besoins.

Il n'est pas moins inapplicable en fait. Qu'on lise la tentative de colonisation socialiste au Paraguay vers 1890 (Ecole sociale populaire, — L'Utopie socialiste. Art. S. Pierre).

Qu'on réfléchisse au régime soviétique russe!

4o

Le socialisme est injuste pour l'individu. Car il le dépouille d'un droit naturel certain, le droit de propriété.

Les principaux arguments que développe le professeur se tirent a) de la supériorité de l'homme sur la bête; b) du droit de l'homme à la conservation de sa propre vie; c) du droit de l'homme aux fruits de son activité personnelle; d) de son droit au bonheur dans la vie présente. Cette supériorité et ces droits exigent impérieusement le droit de propriété.

5o

Le socialisme est injurieux pour la famille quand il la tolère. Sans droit de propriété, celle-ci ne saurait remplir les fonctions, qui font sa raison d'être: donner à ses membres, la nourriture, l'entretien et l'établissement.

Mais laisse-t-il même subsister la famille, lorsqu'il proclame l'amour libre ou le mariage collectif et le divorce?

6o

L esocialisme est subversif des rapports entre l'individu et la famille, d'une part et l'état, de l'autre.

L'Etat ne peut en aucune sorte se faire la providence ni de l'individu ni de la famille. L'individu, comme la famille lui sont antérieurs avec tous les droits que nous venons de leur revendiquer. L'Etat brise la justice naturelle, si loin de les protéger, il absorbe ces droits.

7o

Le socialisme est erronné sur l'origine et la nature de l'Etat et du droit de vote. Il ne reconnaît pas d'autre forme de gouvernement démocratique, c'est-à-dire celle qui établit le peuple, tout le peuple titulaire de l'autorité suprême. Or le peuple n'est pas souverain et l'autorité civile n'est pas la somme des volontés individuelles, abdiquées en faveur de certains groupes d'hommes qu'on appellerait l'Etat. L'autorité vient de Dieu et de Dieu seul.

Le peuple peut désigner le sujet de l'autorité. Pour le faire, il n'a pas que l'élection ou le droit de vote; cinq modes légitimes; l'élection, la cession, la nécessité publique, la guerre juste, l'héritage d'un pouvoir paternel ou patriarchal joint à un territoire.

Comme le socialisme ne trouve pas tous les peuples en démocratie, il cherche à les y pousser, et non pas par la violence, mais par leur libre choix, leur vote. Voilà pourquoi il inscrit le suffrage universel sur tous ses programmes, il l'appelle de tous ses voeux et repose en lui ses plus fermes espoirs.

Or le suffrage universel n'est pas un droit naturel à tous, n'est pas un régime de gouvernement opportun à établir partout.

8o

Le socialisme est ennemi de toute morale autre que la morale naturelle privée, je dis mieux, de toute morale autre qu'une morale positive, purement humaine. Cela vous surprend? Entendez un aveu du manifeste marxien de 1847, la bible socialiste: "Le socialisme affranchira l'homme de la morale supranaturelle. La morale, devenue exclusivement humaine et immanente, sortira tout entière de la raison humaine en parfaite conformité de la nature humaine et des relations sociales qu'un parfait état économique assurera entre tous les hommes." Or ni l'Etat, ni la loi civile, ni l'utilité privée ou publique ne sont les sources des droits et des devoirs, de la moralité. En plus, Jésus-Christ nous a révélé une morale surnaturelle, qui nous est moralement nécessaire. C'est un fait de l'histoire.

9o

Le socialisme est destructif de la seule vraie religion surnaturelle que prêche l'Eglise catholique.

Cela vous surprend. Poursuivez votre ecture du même manifeste: "Le socialisme mettant fin à la guerre des classes et constituant tous les hommes à l'état d'égale liberté et d'égale félicité matérielle, affranchira du même coup l'homme du sceptre religieux et des chimères d'une autre vie."

Or l'homme n'a pas le droit, la société n'a pas le droit d'être athée. Et l'établissement, la conservation et l'action universelle d'une religion révélée surnaturelle sont un fait qui remplit l'histoire de l'humanité.

* * *

Pour toutes ces raisons le socialisme est un remède "faux". C'est un remède en banqueroute, selon l'énergique langage de Herbert Hoover, ci-devant président de la commission américaine de secours aux Belges, directeur du service de ravitaillement alimentaire des Etats-Unis, en Europe, aujourd'hui, aspirant à la candidature présidentielle. "La conclusion catégorique de toutes les observations que j'ai pu faire, c'est que le socialisme, en tant que philosophie d'application possible aux moyens humains, est une faillite absolue. Par les torrents de sang qu'il a fait couler (Russie soviétique) et par l'infinité des souffrances qu'il a provoquées, il a prouvé qu'il est en économie et en morale, une pure fumisterie." ("Revue Munsey".)

III. CONCLUSIONS

1o En garde contre tout système qui a pour but de transporter à la société la propriété des biens, meubles ou immeubles. Il est un acheminement au socialisme. Les ouvriers socialistes réclament à grands cris la municipalisation ou la nationalisation des grands services d'utilité publique, chemin de fer, bateaux, trams, houille blanche, usines. La nationalisation de la guerre a coûté 960 millions aux Etats-Unis, au Canada 50 millions en 1918.

2o En garde contre le suffrage universel, moyen préféré du socialisme pour arriver à la révolution politique prélude de l'économique, qu'attend tout socialiste en son coeur.

3o En garde contre la diffusion de cette doctrine perverse. Le socialisme, c'est un trouble ennemi. Par conséquent les hommes qui travaillent à l'introduire au sein de nos classes laborieuses sont parmi les pires ennemis de notre société, des travailleurs en particulier, de nos travailleurs canadiens français "peuple paisible et ami de l'ordre, qui, jusqu'ici, ne s'est pas emballé ou laissé séduire par les théories subversives du socialisme et du radicalisme, protégé qu'il est par l'influence bienfaisante de l'Eglise catholique et de son admirable clergé." (Sir Mortimer Davis, 12 mars 19p0.)

On a écrit il n'y a pas longtemps que dans 20 ans il n'y aura plus aux Etats-Unis (peut-être au Canada) que deux forces en présence: le socialisme et l'Eglise catholique.

Le 12 mars 1920, le socialiste Victor Bergen, parlant des forces actuelles du monde, signalait l'antagonisme entre l'Eglise catholique et le socialisme bolchevique. "La prochaine guerre aura lieu entre l'internationale rouge (bolchevisme) et l'internationale noire (l'Eglise)."

Or le 26 mai 1920, "The Reverend N.-Y.", organe important de l'opinion protestante, notait que "des deux grandes organisations internationales du monde, l'Eglise catholique et l'internationale socialiste, l'Eglise seule a triomphé avantageusement de l'épreuve de la guerre.

Nous directeurs d'action sociale, chef de mouvements sociaux quels qu'ils soient, ouvriers et chefs d'ouvriers, suivons avec amour les directions de cette puissance mondiale de première valeur.

La question sociale est avant tout et foncièrement une question morale et religieuse. Implorons les lumières de la gardienne née de toute vérité.

Allons à elle. Faisons-lui pleine confiance. Elle seule, certainement, brisera le flot montant du socialisme!

M. ARTHUR SAINT-PIERRE

La question sociale existe au Canada. Il ne s'agit que de jeter un coup d'oeil sur le malaise qui existe dans la société pour s'en convaincre. Le conférencier veut traiter des éléments de cette question et des agents de solution. Les éléments en sont nombreux. Un des plus importants, c'est le milieu où elle se déroule.

Le Canada est un grand pays. La province de Québec en occupe le cinquième. Notre pays est très riche mais ses richesses sont mal connues. L'immensité de notre territoire a eu comme conséquence d'attirer de nombreux immigrants des pays d'Europe, dont la présence ici a fortement agi sur les conditions sociales.

De 1901 à 1911 la moitié de l'accroissement de la population est due à l'immigration. De 1911 à 1915, le Canada a reçu un million et demi d'immigrants. On imagine facilement que la venue au Canada de ces Européens qui pour la plupart venaient des serres-chaudes du socialisme. Dans l'ouest du Canada, les idées sont très radicales et c'est aussi dans cette partie du pays que s'est fait sentir plus fortement l'immigration européenne. On se rappelle la grève de Winnipeg. La province de Québec a échappé à cette vague montante du radicalisme, grâce au nombre relativement petit de ses immigrés.

Le conférencier montre ensuite que les succès de l'industrie causent la désertion ds campagnes. En 1911, la population rurale du Canada était supérieure à la population urbaine, mais il set à prévoir qu'au recensement de 1921, la population urbaine dépassera la population rurale. C'est un fait que notre pays s'industrialise. Les boutiquiers anglo-saxons exploitant les richesses de notre pays.

M. Saint-Pierre donne alors quelques statistiques sur nos pêcheries, nos forêts, nos mines et nos forces hydrauliques. La vie manufacturière au Canada est intense. En 1915, les statistiques nous disaient qu'un capital de deux milliards y était engagé. Un salaire global annuel de $283,000,000 est payé aux 500,000 ouvriers canadiens. La valeur des matières premières dont on s'est servi en 1915, était de $792,000,000. La valeur des produits ouvrés était de $1,400,000,000. Les bénéfices des patrons du capital sont aujourl'hui de 15 pour cent. En 1870, ils étaient de 75 pour cent.

Notre commerce est considérable: deux milliards par année. Nos voies de transport nombreuses même trop nombreuses.

Après avoir décrit le milieu dans lequel vivent les ouvriers, M. Saint-Pierre montre que ceux-ci, malgré le progrès économique, ont encore beaucoup de misères. Les salaires en général n'ont pas été augmentés en proportion de la hausse du coût de la vie. Le budget familial hebdomadaire en 1915 était de $13.74 et le salaire hebdomadaire moyen de l'ouvrière canadienne était de $9.50 par semaine.

Relativement à la question des heures de travail, M. Saint-Pierre cite des chiffres qui établissent que 17,000 ouvriers jouissent de la journée de moins de huit heures, 222,000 de la journée de huit heures, 300,000 de la journée de 8 heures 30, et 159,200 de la journée de 9 heures. La situation à ce point de vue est excellente.

La population ouvrière est-elle satisfaite de son sort? Non. Les grèves sont de plus en plus nombreuses et l'esprit est mauvais.

C'est par l'intermédiaire des organisations professionnelles que les ouvriers revendiquent leurs droits. Celles-ci sont ou internationales ou nationales. M. Saint-Pierre donne alors quelques détails sur le syndicalisme international qui compte au Canada 201,439 membres.

Le syndicalisme catholique compte 35,000 membres. Le conférencier doit alors suspendre la lecture de son travail, le temps alloué à la lecture de celui-ci s'étant écoulé.

BILINGUISME A L'ECOLE PRIMAIRE

(Suite de la 6ième page)

dans l'enseignement de l'anglais et je crois bien que l'on a raison. Cette méthode est dite maternelle, parce qu'elle imite la nature et fait passer de la langue parlée à la langue écrite. Elle s'adresse surtout aux sens qui jouent un rôle prépondérant dans l'acquisition des idées: l'ouïe et la vue., etc. Mais passons, et laissons aux pédagogues le soin de tracer la ligne de conduite.

Pour nous, nous avons voulu, tout simplement, rappeler que, d'après une loi immuable, chaque être doit se développer selon sa nature, et chaque groupe national selon ses aspirations séculaires et son tempérament. Autrement, on foule aux pieds les germes des plus belles qualités, et on détruit les plus belles espérances. Quand on nous parle de la supériorité des Anglo-Saxons, rappelons-nous le mot de Brunetière, sur lequel je veux terminer ces lignes; il est également vrai pour nous.

"Les Anglo-Saxons doivent la place qu'ils occupent dans le monde depuis cent ans à la tenacité de ce qu'on pourrait appeler leur nationalisme. Ils le doivent à ce qu'ils sont, toujours et en tout, demeurés des Anglo-Saxons. Ce qu'ils sont et quoi qu'ils soient, défauts et qualités mêlés et compensés, ils le sont pour avoir mis à l'être une merveilleuse obstination; et, si nous voulons les imiter, la manière n'est pas de les copier servilement, ni de démarquer, pour ainsi dire, leurs habitudes, mais d'être nous, comme ils sont eux; de persévérer dans la direction, d'abonder dans le sens de notre propre histoire; et ainsi d'ajouter d'âge en âge un anneau à la chaine de nos traditions."

Abbé Philippe PERRIER.
(L'Action Française)

QUI A LE PLUS GROS OEUF?

LE DEFI DE M. STEARNS EST RELEVE PAR L'AGENT HARRIS QUI DECLARE AVOIR EN SA POSSESSION UN OEUF QUI PESE UN QUART DE LIVRE

L'agent de police du service de sureté de la ville, l'agent P. C. Harris est le premier à relevé le défi de M. J. H. Stearns qui prétend avoir l'oeuf le plus gros dans la région. L'agent Harris a en sa possession un oeuf qui pèse un quart de livre et mesure huit pouces de long et six pouces de large. La poule héroïne aurait pondu deux oeufs de cette dimension lundi et mardi.

Celui de M. Stearns mesure six pouces et demi de longs et 7 pouces et demi de large. Il pèse un peu moins qu'un quart de livre.

La parole est aux juges.

LE RELÈVEMENT DE LA CHINE

LA LIGUE NATIONALISTE CHINOISE COMMENCE AU CANADA UNE CAMPAGNE D'EDUCATION POUR LES CHINOIS.—ASSEMBLEE A OTTAWA LUNDI DERNIER.

Le chef de la ligue nationaliste chinoise, M. Chen Sue Yen de Vancouver, a porté la parole a une assemblée de ses compatriotes à Ottawa lundi dernier. M. Yen est un fort partisan de l'éducation et préconise pour les Chinois au Canada des classes du soir afin qu'ils possèdent davantage les connaissance nécessaires pour l'avancement dans le commerce et l'industrie. C'est même là l'un des buts de la ligue.

M. Mark Yen San, président de la section d'Ottawa a souhaité la bienvenue au distingué visiteur. Un banquet a été donné sur la rue Albert 152, et fut suivi par une tournée en automobiles en ville. Les délégués présents étaient: Sudbury Mun Yat; Windsor, King Lee; Hamilton, Long Chong; Montréal, Gordon Ying; Kingston, John Lee; Québec, Queng Deo; Trois Rivières, Wong K. Suey; Toronto, Wat Ping; Sault Ste-Marie, Soo Hoo; North Bay, S. D. Kong.

NOS RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA RUSSIE

Un représentant du bureau commercial soviet russe était à Ottawa tout récemment pour s'enquérir auprès du ministère du commerce des restrictions sur le commerce entre la Russie et le Canada. On lui a répondu qu'il n'y avait aucune restriction sur l'exportation canadienne en Russie mais on a ajouté que le gouvernement ne prenait aucune responsabilité dans la matière.

De la Presse Associée.

Ithaca, New-York, le 23 —Les représentants du gouvernement soviet russe qui ont passé deux semaines au Canada cherchant à placer des commandes chez les manufacturiers canadiens au projet de leur pays ont soumis aujourd'hui un rapport à M. Ludwig C. A. Martens, chef de ce bureau soviet. Le rapport annonce que les délégués ont été favorablement reçus par les manufacturiers et les membres du gouvernement canadien. Ils espèrent que le commerce entre ce pays et la Russie reprendra avant longtemps.

On a déclaré à la Presse Canadienne que le bureau russe signera probablement avec un manufacturier canadien un contrat de $5,000,000 d'ici à quelques jours. L'on n'a pas jugé à propos de nommer le nom du manufacturier en question.

IL EST FACILE DE NOIRCIR LES CHEVEUX GRIS

VOUS POUVEZ LEUR REDONNER LEUR COULEUR ET LEUR LUSTRE AVEC LE THE DE SAUGE ET DE SOUFRE.

Quand vous rembrunissez vos cheveux avec du thé de sauge et de soufre, personne ne peut le dire, parce que cela se fait si naturellement, si uniformément. Préparer cette préparation à la maison est très mal commode. Pour 50 cents vous pouvez acheter chez n'importe quel pharmacien le tonique tout préparé appelé "Remède de Sauge et de Soufre de Wyeth pour les cheveux". Vous humectez simplement une éponge ou brosse molle avec cette préparation, et vous la passez dans vos cheveux en prenant une petite mèche à la fois.

Le lendemain matin tous les cheveux gris disparaissent, et après une autre application ou deux, deviennent admirablement rembrunis et plus luisants et luxuriants qu'auparavant.

Les cheveux gris, fanés, quoique n'étant pas une disgrâce, sont un signe de vieillesse, et comme nous désirons tous une apparence jeune et attrayante, servez-vous de suite de Sauge et Soufre de Wyeth et vous aurez l'air plus jeune.

Dr J. E. MICHAUD

Médecin-Chirurgien

141, AVE CHAMPLAIN,

(Angle Salaberry)

Consultations:

1 à 3 P.M. 7 à 8 P.M.

TEL: SHER. 185.

NEW PERFECTION

Oil Cook Stoves



La Longue Cheminée Bleue qui fournit la flamme, propre et à extremité blanche pour la cuisine.

Voici pourquoi

—la Longue Cheminée Bleue fournit instantanément une chaleur a bon marché, la plus prompte et la plus propre chaque fois qu'elle est requise. Elle a conquis pour le poële a l'huile "New Perfection" l'appréciation de centaines de mille des ménagères.

Avec la Longue Cheminée Bleue "New Perfection" chaque goutte de combustible se transforme en chaleur pour la cuisson—sans surchauffer la cuisine. Le flamme est conduite directement sous les ustensiles. Il n'y a pas de fumée ni d'odeur et les poëles et les casseroles ne sont pas noircies. Haute, moyenne ou basse, la flamme est toujours visible. Elle peut être reglée pour donner la chaleur desirée et elle reste telle.

Un poële a l'huile "New Perfection" avec un fourneau "New Perfection" et un cabinet forme une combinaison la plus bonne pour la cuisson durant toute l'année. Le "New Perfection" donne le plus de satisfaction dans votre cuisine et vous permet d'y passer moins de temps.

Il est vendu partout par les bons marchands. Demandez une demonstration de "La Longue Cheminée Bleue" ou écrivez pour un livre "New Perfection."

Fabrique en Canada

THE PERFECTION STOVE COMPANY LIMITED

SARNIA - - ONTARIO

Succursale de la Province de Quebec—Edifice [illegible] Montréal, Que.

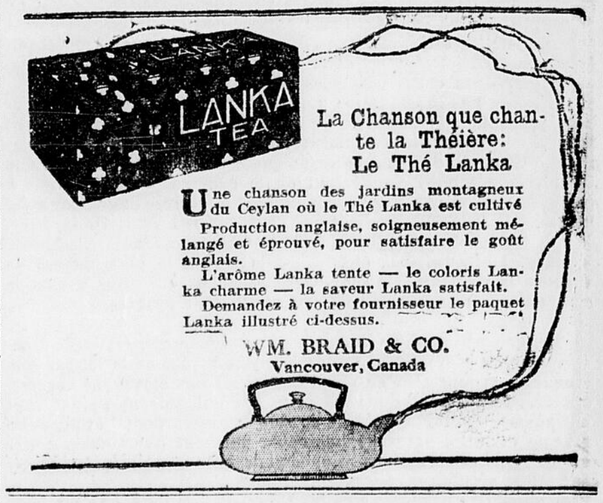
SERVICE DE QUEBEC DU PACIFIQUE CANADIEN

Un excellent service est fourni par le Pacifique Canadien entre Ottawa et Québec de façon que le voyage peut être fait de jour ou de nuit, avec des heures de départs et d'arrivées très commodes.

Quittant Ottawa à 5.50 a. m. heure normale (6.50 a. m. heure de la ville) ou 7.00 a. m. (8.00 a. m. heure de la ville), raccordement est fait avec le "Frontenac", partant de la gare Windsor, Montréal, à 9.45 a. m., arrivant à Québec à 3.00 p. m. Dans l'après midi vous pouvez partir d'Ottawa à 3.15 p. m. ou 6.35 p. m. (7.35 p. m. heure de la ville) et arriver à Québec à 5.30 a. m. Des wagons salon et de première dans les voyages de jour. Wagons-lits réguliers sur les trains de nuit. Au retour, départ de Québec à 2.00 p. m. raccordement étant fait à Montréal avec le train arrivant à Ottawa à 11.45 p. m. En partant de Québec à 10.45 p. m. vous arrivez à Ottawa à 10.55 a. m. ou à 11.30 a. m., le matin suivant.

J. A. McGill, agent des voyageurs de la ville.

Juin, 23, 25, 26, 29; Juillet, 5, 10, 17



La Chanson que chante la Théière: Le Thé Lanka

Une chanson des jardins montagneux du Ceylan où le Thé Lanka est cultivé

Production anglaise, soigneusement mélangé et éprouvé, pour satisfaire le goût anglais.

L'arôme Lanka tente — le coloris Lanka charme — la saveur Lanka satisfait.

Demandez à votre fournisseur le paquet Lanka illustré ci-dessus.

WM. BRAID & CO.
Vancouver, Canada

PACIFIQUE CANADIEN

EXCELLENT SERVICE DE TRAINS POUR

LES COTES DU MAINE

Portland — Scarboro Beach — Old Orchard — Kennebunkport

En descendant		GARES			En montant	
210	212	Temps régulier de l'Est.			209	211
P.M.	A.M.				A.M.	P.M.
*7.00	*9.35	Dpt.	Montréal. G. Windsor	Ar.	*7.10	*8.00
*7.06	*9.43		Westmount		*7.03	*7.52
*7.12	*9.50		Montréal Ouest		*6.55	*7.45
*5.47	†6.19		North Conway		*8.40	†11.04
*8.00	†8.05	Ar.	Portland	Dépt.	*6.15	†9.25
*8.30	†8.45	Dép.	Portland	Ar.	*5.30	†6.52
*8.43	...		Scarboro Beach		*5.17	†6.39
*8.55	†9.05		Old Orchard		*5.07	†6.29
*9.25	†9.31		Kennebunk Beach		*4.40	†6.04
†9.53	...	Ar.	Kennebunkport	Dépt.	†4.30	†5.56
†9.58	...				†4.25	†5.52
A.M.	P.M.				P.M.	A.M.

*Tous les jours. †Tous les jours dimanche excepté.

Vendredi le 25 et tous les jours à partir de dimanche le 27 juin, le train 210 aura des wagons-lits directs entre Montréal et Portland.

Tous les jours à partir du 27 juin, le train 209 aura des wagons-lits directs entre Portland et Montréal.

Tous les jours à partir du 21 juin, les trains 211 et 212 auront un wagon-salon-buffet direct entre Montréal et Portland.

LA PAGE FRANÇAISE DES FERMIERS UNIS

AUTOUR DE LA FROMAGERIE

La fabrication comme la vente du fromage donne lieu à des fraudes d'autant plus subtiles et révoltantes que les autorités semblent prendre plus de précautions pour les prévenir. Il peut y avoir fraudes dans le pesage du lait, dans la fabrication du fromage, dans l'essai du lait pour le gras, dans la vente, etc., etc., etc.

On peut croire le tableau chargé, on dira sans doute que ce sont là les idées de certaines personnes déçues, mais on ne peut toujours pas nier les faits, ni douter de la sincérité d'hommes comme M. Ruddick, commissaire de l'industrie laitière pour le Canada, comme M. Publow, inspecteur en chef de la même industrie pour l'Ontario, ni rejeter, comme paroles en l'air, les renseignements et les opinions des inspecteurs, des agronomes et de ceux qui veulent voir. Car souvent il s'agit d'ouvrir les yeux pour constater les trucs.

LA PESEE DU LAIT

Un truc généralement fort en usage est d'enlever quelques livres sur chaque pesée de lait; par ce moyen on peut retrancher un peu sur le fromage et montrer quand même un haut pourcentage payé par cent livres de lait. Pour se défendre on répand l'idée que le lait chaud pèse beaucoup plus que le lait refroidi. On affirme carrément que le patron ne peut avoir aussi pesant de lait à la fabrique qu'il en a trouvé chez lui. C'est là une affirmation gratuite; il faut nécessairement compter un certain pourcentage pour les pertes inévitables, mais la simple raison veut qu'il n'y ait que fort peu de différence entre le poids du lait chaud et celui du lait refroidi. Là, comme en bien 'autres circonstances, le meilleur moyen pour le cultivateur de se protéger, est de se protéger lui-même; pourquoi ne pas peser le lait avant de partir pour la fabrique? C'est le seul moyen de savoir à quoi s'en tenir; il sera toujours difficile de faire croire aux gens que le lait va perdre dix, huit et même 5 pour cent et poids dans le trajet de la ferme à la fabrique. On va même jusqu'à règler les balances de manière à ce que ce coupage se fasse automatiquement sans que le patron s'en aperçoive, même s'il pesait le lait lui-même. Demandez aux inspecteurs des poids et mesures, ils vous diront combien sont nombreuses les fraudes de ce genre qu'ils ont découvertes.

MM. Ruddick et Publow, comme la plupart des inspecteurs, ont donc bien raison de dire aux cultivateurs: "Pesez votre lait, c'est une satisfaction pour vous, et c'est un excellent moyen de prévenir bien des fraudes à votre détriment." Conseil pratique qu'il faudrait mettre à exécution sans plus tarder.

RENDEMENT EN GRAS

C'est un fait reconnu par tous les spécialistes en la matière: le lait gras donne non seulement une meilleure qualité de fromage, mais il en donne une plus grande quantité, donc il est juste et raisonnable qu'un homme dont le troupeau donne du lait plus riche reçoive plus par cent livres que celui dont le troupeau donne une plus grande quantité de lait peut-être mais un lait beaucoup plus pauvre en gras.

Les autorités provinciales ontariennes, dans le but de protéger les producteurs de lait contre les exploiteurs, ont rendu obligatoire le payement du lait fourni aux fabriques par le rendement en gras. La plus grande partie des fabriques ont adopté cette méthode qui est certainement la plus juste et la plus équitable pour tout le monde, quand l'épreuve du lait est bien faite; mais quand on ne fait qu'un simulâcre d'épreuve, quand on enlève un pourcentage de gras à un patron pour balancer le lait plus pauvre d'un autre, ce n'est ni juste, ni équitable, ni honnête. Dans certains districts si l'on voulait discréditer cette méthode de payement on ne pourrait faire mieux que ce qui se fait actuellement.

Cette méthode n'est bonne qu'en autant que tous les patrons sont traités sur un pied d'égalité et savent exactement la richesse en gras comme la quantité exacte de leur lait. Dans plusieurs fromageries on sépare le lait à la bonne franquette, pour ne pas créer trop de mécontentements afin de ne pas perdre de patrons; est-ce là un moyen juste et équitable, un moyen honnête de distribuer les produits? Si un patron vend du lait beaucoup plus riche et qu'il ne soit bon garçon, on retranche un peu de gras; la chose arrive surtout quand la fromagerie est la propriété du fabricant ou de quelqu'un de ses amis. C'est un moyen comme un autre de pratiquer la justice à sa manière.

Comment les patrons peuvent-ils se protéger contre cette fraude nouveau-genre, dans une méthode de payement où les gens n'y comprennent goutte?

Pourquoi ne pas faire faire l'épreuve du lait par un quelqu'un de vos connaissances, par l'agronome du comté ou encore à la ferme expérimentale à Ottawa. Il n'y a qu'à écrire à la ferme d'Ottawa, on vous fournira des bouteilles stérilisées et toutes les instructions nécessaires. Puis si vous avez des doutes sérieux écrivez au département de l'Agriculture à Toronto, exposez vos craintes et probablement qu'une enquête aura lieu immédiatement dans votre fabrique afin de tout remettre à sa place. En bien des cas ces fraudes sont commises sans que l'on croit faire de tort à personne, on a appris à faire comme cela et on le fait, c'est dans le métier; mais l'injustice est là tout de même. Une analyse du lait par un spécialiste de votre choix et qui est payé par le gouvernement exprès pour cela, évitera bien des malentendus et des mécontentements; les cultivateurs apprendront là qu'ils gardent bien des vaches qui sont des rentières et ne devraient pas être gardées sur les fermes. Les autorités tiennent à mettre ce mode de payement en vigueur, parce que c'est un moyen d'élever l'industrie laitière à un degré meilleur, mais en attendant que les autorités voient partout, voyons nous-mêmes à nos propres intérêts. Pesons le lait et faisons en faire une épreuve au babcock afin de savoir au moins combien nous perdons par la fraude.

LES DIRECTEURS

L'entente entre les inspecteurs, les fabricants et les agents vendeurs serait-elle chose possible? Fait certain, les directeurs choisis par les patrons sont soigneusement tenus à l'écart même on a la précaution de prévenir un peu ce choix afin d'éliminer ceux qui s'aviseraient de vouloir voir clair. Et les patrons sont non seulement les victimes mais ils sont même les instruments aveugles des fraudes commises à leur propre détriment. Puis il est tellement vrai que les gens aiment à se faire blaguer que l'on se prête de bonne grâce à ce vilain truc; bien plus, on se hâte de s'instituer en défenseurs des exploiteurs si quelqu'un ose élever la voix pour protester. Il faut croire tout le monde honnête, c'est vrai, mais le plus sûr moyen de rendre certaines gens honnête, c'est de les forcer à l'être et de l'être soi-même.

C'est une obligation pour tous les cultivateurs de tirer tout le profit raisonnable des produits de leurs fermes; obligations envers eux-mêmes comme envers leurs familles; ce n'est donc pas bien de ne pas protester contre les extorsions qui se font à leur détriment; ce n'est donc pas bien de se faire, même inconsciemment, les complices des exploiteurs. Et pourquoi accepter d'être directeur de fromagerie quand on n'a ni le temps, ni les aptitudes, ni l'énergie nécessaires pour remplir les obligations que comporte cette charge? N'est-ce pas se faire le complice, inconscient peut-être, mais complice tout de même de fraudes au détriment de tous les patrons? C'est une grave erreur de croire que cette charge doit aller à tous les patrons à tour de rôle; il faut deux ou trois ans d'expérience à un homme pour connaître un peu les trucs malhonnêtes; pourquoi changer les directeurs quand ils commencent à connaître quelque chose? N'est-ce pas là l'oeuvre de ceux qui ont intérêt à ce que les patrons ne voient pas trop clair autour de la fromagerie? Les patrons devraient exiger au moins qu'un seul directeur soit changé par année afin que l'expérience acquise profite aux autres. Et comment se fait-il que les directeurs soient trop souvent tenus dans l'ignorance de ce qui se passe autour et dans la fromagerie? N'est-ce pas là un indice qu'il y a quelque chose à cacher? Et pourquoi des directeurs s'ils ne voient pas à ce que justice soit rendue à tout le monde.

Les fraudes peuvent causer des torts considérables à l'industrie laitière, c'est pourquoi il importe de s'entendre pour que chacun fasse sa quote part dans l'amélioration et le progrès de cette industrie.

Il y a beaucoup à dire sur ce sujet nous y reviendrons, en attendant rappelons-nous que l'important est de tenir un régistre de la quantité de lait qui part de la ferme pour la fabrique, de faire faire l'essai du lait par un connaisseur et d'exiger que les directeurs connaissent tout, absolument tout ce qui se passe autour et à l'intérieur de la fabrique.

Jean SUYTH.



Sur les Rayons du Garde-Manger

De la Ménagère Avertie

Plus n'est besoin d'attendre le laitier ni d'envoyer chercher du lait quand il en faut.

Les ménagères prudentes ont toujours sous la main une rangée de bidons de

Lait Evaporé
AVEC TOUTE SA CREME

Borden's
MARQUE ST-CHARLES

Commode, riche et bon, ce lait remplace avantageusement le lait frais, et la crème pour l'ordinaire ou pour la table.

Commandez-en plusieurs bidons à votre épicier, afin d'en avoir sous la main au besoin.

THE BORDEN COMPANY LIMITED
Montréal



Lait National du Canada.

L'ECONOMIE VRAIE

En Europe, les gouvernements ne font pas tout à fait comme le gouvernement dont nous sommes gratifiés au Canada, ils ne sont pas aussi avancés. Là on prêche l'économie, les gouvernements la pratiquent et la font pratiquer; ici on prêche aussi l'économie mais on ne la pratique pas et l'on semble prendre tous les moyens possibles pour qu'on ne la pratique pas.

Une dépêche qui a fait le tour de la presse disait l'autre jour:

"L'ancien premier ministre d'Italie, M.Nitti, déclare que pendant les quelques années à venir les Italiens patriotes devront se contenter de divertissements très rares et d'un travail continuel. Les impôts sur les théâtres et les concerts, déjà très lourds, ont augmenté sensiblement depuis quelque temps. Les propriétaires d'hôtels qui donneront des bals, des dances et d'autres amusements devront à chaque fois payer de $50 à $500.

"Il n'y aura plus de tours d'auto le dimanche après-midi car il sera défendu d'utiliser les automobiles entre le samedi et le dimanche. Personne ne pourra se promener en auto entre huit heures du soir et huit heures du matin, les autos de plus de 35 h. p. seront prohibés pour tous.

"Comme les tramways et les trains qui se rendent le dimanche à Tivoli, et Frascati sont fort restreints, les Romains devront trouver d'autres moyens de s'amuser."

Quelles leçons les Canadiens peuvent tirer de cette courte dépêche! Il semble qu'en notre pays les plaisirs et les amusements quelque dispendieux qu'ils soient deviennent de plus en plus frénétiques. Nos campagnes sont envahies par le luxe, le désir de jouir et de mener vie facile.

Ne serait-il pas sage pour les Canadiens français de profiter des circonstances pour s'emparer du sol non seulement par son étendue, mais par ce qu'il peut rendre, en améliorant les méthodes, les races d'animaux, etc. Que l'on mette un juste confort dans les habitations très bien, mais que l'on se garde des extravagances. N'est-il pas réellement pénible de constater que trop souvent les jeunes aiment mieux s'amuser que s'instruire et travailler. Et dans les circonstances difficiles où nous vivons qui a plus besoin de s'instruire dans les secrets de son art que le jeune cultivateur? Il est évident que la routine ruine plus nos campagnes que toutes les mauvaises années; détruisons donc la routine par une économie bien comprise et le perfectionnement de nos méthodes de culture.

G. D.

SERVICE DE SUDBURY DU C. N. R.

Le chemin de fer National du Canada fournit un service quotidien entre Ottawa, Pembroke, North Bay et Sudbury, quittant Ottawa à 5.45 p.m., heure solaire, arrivant à Sudbury à 8.30 a.m. Un wagon-lit buffet direct à Sudbury. Le train de retour quitte Sudbury à 7.00 p.m. tous les jours.

9-12-16-19-23

LA VENTE DU FROMAGE

La nouvelle coopérative, formée récemment dans l'Ontario pour la vente des produits laitiers et plus particulièrement du fromage, a eu un splendide succès dans ses premières ventes. Le fromage a été classifié par les inspecteurs du gouvernement fédéral puis mis en vente à l'enchère publique. Toutes les maisons importantes du pays étaient représentées à ces ventes qui ont rapporté un prix plus élevé que toutes les ventes par les commissions spéciales et par les intermédiaires.

On a répandu la rumeur que cette coopérative nouvelle était organisée en opposition aux Fermiers-Unis, c'est une erreur. Non seulement elle n'est pas une opposition mais elle a été organisée à l'instigation même des Fermiers-Unis qui ont chargé un comité d'étudier la situation et de faire rapport, après un an d'études et d'observations, on a décidé de former cette nouvelle coopérative et les Fermiers-Unis ont fourni les fonds nécessaires pour défrayer les frais du comité d'organisation. La nouvelle coopérative porte le nom de "United Dairymen Co-operative, ltd", son bureau principal est à Peterboro, Ont.; les entrepôts et les bureaux de Montréal sont au No 69 rue William, où tous les envois doivent être adressés.

La coopérative se charge des frais d'assurance, fait classifier le fromage, le vend, fournit l'espace nécessaire pour la somme de cinq sous par meule; les fromageries payent les frais de transport jusqu'aux entrepôts de la coopérative. Les ventes se font en public et les directeurs se réservent toujours le droit de ne pas vendre si le prix offert ne leur paraît pas raisonnable.

Les détails de la classification et de la vente sont adressés immédiatement à chaque fabrique, de sorte que les patrons sont tenus au courant de la qualité de leur fromage et peuvent remédier aux défauts avant la fin de la saison.

De plus des inspecteurs seront envoyés dans les fabriques où il y a des défauts sérieux à corriger.

Ce n'est pas une méthode nouvelle que l'on a inventée, c'est le résultat de longues expériences. La Nouvelle-Zélande qui en quelques années s'est mise à la tête des pays producteurs de fromage, n'a pu obtenir ce succès que par la coopération telle qu'on veut l'implanter au Canada.

Il n'y a aucune raison pourquoi les producteurs de lait d'Ontario ne donneraient pas un loyal essai à cette coopérative nouvelle organisée pour leur bénéfice et pour leur protection.

Les débuts sont des plus encourageants et permettent d'espérer un aussi beau succès que celui obtenu pour la vente des animaux vivants.

G. D.

FLECHE DE TOUT BOIS

On sait que les nouvelles taxes imposées par le gouvernement obligent les marchands de faire payer une taxe d'un pour cent sur la plus grande partie des nécessités de la vie. Ces taxes seront bien lourdes mais en fin de compte on ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte, nous sommes allés à la guerre, il faut maintenant payer. Mais il y a des gens assez habiles pour tirer profit de tout, même des impôts du gouvernement; ainsi on a découvert que certains marchands chargent deux pour cent au lieu d'un, et emploient mille autres trucs pour augmenter leurs profits en s'abritant sous le manteau du gouvernement.

Il est à espérer cependant que les autorités trouveront les moyens de protéger le public contre ces exactions nouveau genre. En attendant il est de la plus haute importance que les gens se tiennent sur leurs gardes. Plus que jamais il importe que l'on s'adresse à des marchands honnêtes, à des personnes dont la réputation est au-dessus de tout soupçon. Cette prudence fera mieux que toutes les règlementations gouvernementales pour arrêter les escrocs au langage mielleux. En général nos marchands de campagne sont ceux à qui l'on peut mieux se fier; ayons les yeux ouverts partout sans doute, mais surtout sur les marchands étrangers, colporteurs ou autres, qui ne sont avec nous que pour nos gros sous.

LA QUESTION NAVALE

Le gouvernement d'Ottawa est en train de nous jeter corps et biens dans une politique navale qui n'a d'autre raison d'être que de favoriser les folles ambitions des impérialistes.

Les Fermiers-Unis sont entièrement et absolument opposés à toutes contributions aux armements militaires de quelque nature qu'ils soient. Ils demandent que le monde soit gouverné par la raison et non par la force.

Les impérialistes anglais, soulevés par les grands syndicats de l'acier et de la construction ont préparé la dernière guerre en criant au péril allemand et voilà qu'aujourd'hui on craint le péril américain. L'Angleterre ne peut pas souffrir que les Etats-Unis aient la plus forte marine du monde et pour l'aider à garder la suprématie des mers elle demande au Canada de lui fournir quelques millions de piastres et quelques milliers d'hommes par année. En voilà un curieux moyen de pratiquer l'économie et de produire davantage.

Les cultivateurs de la province devrait faire connaître à leur député aux Communes leur entière opposition à la politique navale telle que définie par le gouvernement.

Un Parc Magnifique à Vancouver



La route de la plage d'English Bay.

Le parc Stanley, dont s'énorgueillit à juste titre la ville de Vancouver, est de l'avis de tous les touristes qui en ont visité les recoins pittoresques, l'un des plus beaux terrains de promenade du continent américain. Situé sur une péninsule qui ferme à demi l'entrée du port de la métropole de la côte du Pacifique et qui le protège contre les grands vents du large, ce parc est sans aucun doute l'une des attractions principales pour les visiteurs nombreux qui chaque été affluent à Vancouver. D'une superficie de près de mille acres, il est encore pour la plus grande partie couvert d'une épaisse forêt vierge dont les arbres géants projettent un ombrage bienfaisant sur les avenues et les sentiers que l'on a percés depuis quelques années pour permettre aux promeneurs de circuler à travers ce gigantesque labyrinthe naturel. L'une de ces avenues encercle la quasi totalité du parc en cotoyant le rivage; c'est la promenade favorite des automobilistes qui y vont conduire leurs machines sous les grands arbres, en vue de l'océan dont les effluves purifient l'atmosphère.

Le parc Stanley est unique pour sa verdure luxuriante, autant que pour son site exceptionnel. Les arbres y sont si touffus que leurs branches s'enlacent les unes dans les autres, formant une espèce de voûte qui préserve le sol des ardeurs du soleil. Il s'y trouve quelques étangs et plusieurs jolis ruisseaux dont l'onde chantonne gaiment sous la feuillée.

Parmi les points les plus intéressants que l'on ne manque pas de signaler aux touristes qui en font le tour, il faut nommer le rocher de "Siwash" à l'extrémité nord du parc. D'après la légende, c'est là qu'une jeune indienne attendit si longtemps son amoureux parti en guerre, qu'elle fut finalement changée en roc. Le rocher affecte en effet la forme d'une femme drapée. Il y a ensuite un groupe de pins géants que tout le monde va voir; ces arbres sont parmi les derniers du genre encore vivants.

Une ménagerie et un jardin botanique, de même qu'une magnifique plage, contribuent aussi à rendre plus intéressante une promenade au parc Stanley.



Des arbres gigantesques poussent dans le parc Stanley.

LE PARLEMENT AURA DES CLOCHES DANS SA TOUR

Le Sénat a adopté hier le rapport d'un comité spécial chargé de s'enquérir du coût d'un carillon de première classe pour la tour de l'horloge des nouveaux édifices parlementaires. En proposant l'adoption du rapport, le sénateur Bradbury dit que des soumissions pour un carillon de quarante-neuf cloches avaient été reçues de John Taylor, de Loughborough, Angleterre, et de Gillett and Johnson, Croydon, Angleterre, et que le coût serait d'environ $200,000.00. Il insiste fortement sur un pareil mémorial aux soldats, surtout dans une tour qui devait avoir une salle où seraient inscrits les noms de ceux qui ont servi durant la guerre et aussi de ceux qui sont morts au service. En terminant il dit:

"Cela signifierait un principe immortel de patriotisme; il dirait l'amour du pays; il commémorerait les sacrifices faits pour le pays que nous aimons; il dirait non seulement l'amour du pays mais aussi l'amour de la liberté.

"Cela seul aurait pu inspirer à 500,000 soldats canadiens de quitter leur pays et leur famille pour mourir s'il le fallait pour leurs institutions en péril. L'amour du pays seul pouvait inspirer à 55,000 canadiens de mourir pour la grande cause pour laquelle ils se battaient. Rien de moins sacré que l'amour du pays aurait pu soutenir nos braves soldats durant les années pendant lesquelles ils offraient leur vie en sacrifice pour la perpétuation des grands principes pour lesquels le monde civilisé combattait.

"C'est un noble patriotisme, qui force tout canadien de s'intéresser à l'érection de quelque monument à l'honneur et à la mémoire de ces vaillants hommes qui dorment aujourd'hui en France et dans d'autres pays étrangers."

"Voilà, messieurs, ce que signifierait ce grand carillon. C'est le message qu'il annoncerait à la présente et aux générations futures. Il signifierait que la cause pour laquelle les Canadiens sont morts était une cause légitime, et il signifierait que la cause qui a triomphé sera perpétuée pour toujours."

Le sénateur Michener, en appuyant la motion, fait remarquer que le United States War Memorial, à Washington, allait avoir un carillon, et qu'il en serait probablement installé un à Westminster. Il représentera le sentiment national, qui est la base de la vie nationale. Nous devrions encourager ces choses qui entrent dans l'esprit patriotique national. Le plan de la tour est tel, que l'installation de ce carillon n'entrainerait aucune dépense additionnelle.

Le rapport est adopté.

L'hon. sénateur Blondin propose la deuxième lecture du bill des Postes, qui augmente le port des lettres et journaux recommandés. Il explique que la perte sur les colis recommandés était d'un demi million annuellement que le transport des journaux coûtait plus de cinq millions. Les journaux ne paient que $261,000.00 de frais de port par année. Il est proposé d'augmenter le taux sur les journaux d'un quart à trois-quarts de cent et de continuer à faire des augmentations annuelles selon que les affaires des journaux pourraient les supporter. Le revenu du ministère des Postes l'an dernier s'est chiffré par $21,000,000.00 et les dépenses par $19,000,000.00. L'excédent est dû aux timbres de guerre, que l'on estimait devoir rapporter $6,000,000.00 annuellement.

Sur la deuxième lecture du bill règlementant la vente et l'inspection des produits de commerce pour l'alimentation, le sénateur Webster (Brockville) et le sénateur Watson (Manitoba) demandent fortement la protection du bétail contre les herbes nuisibles et vénéneuses qui frelatent le son, les déchets et autres aliments pour les animaux.

Le Sénat s'ajourne à demain à 2 heures.

SERVICE DE TORONTO DU PACIFIQUE CANADIEN

Nuit ou jour faites usage du Pacifique Canadien entre Ottawa et Toronto. Un service de trains commode le meilleur équipement et route au choix par voie de Peterboro ou la rive des lacs. Quittant Ottawa à 9 a. m., tous les jours excepté dimanche par voie de Carleton Place, à 9.50 a. m. tous les jours par voie de Bedell, à 1.00 p. m. le "York", tous les jours excepté dimanche par voie de la route de la rive des lacs et à 9.40 p. m. tous les jours. Le train partant à 9.40 p m., tous les jours, a des wagons à compartiments et wagons-lits réguliers jusqu'à le gare Union à Toronto, aussi un wagon-lits circulant directement sans changement jusqu'à Toronto (gare de la rue Yonge), tous les jours excepté samedi.

Tous les trains du Pacifique Canadien circulent d'après l'heure normale. L'économie de la lumière étant une heure plus tôt.

Achetez vos billets au Bureau des Billets de la Ville, 83 rue Sparks.

DANS Trois Mois Nous Aurons la Froide Température

Tout comme durant la paix il faut se préparer pour la guerre, ainsi durant les jours chauds c'est le temps de commander votre manteau de fourrure pour l'hiver prochain. Songez-y.

M. Davidson & Co.

100, rue Rideau. Tél: R. 1684.



LE ROYAL FAIT DU MYSTERE ET LE HULL TREMBLE DEJA

CHARRON, LE NOUVEAU PRÉSIDENT

M. LEBLANC DEMISSIONNE DE LA LIGUE MANUFACTURIERE.

La ligue Manufacturière vient de se choisir un nouveau chef dans la personne de M. Osias Charron, un citoyens bien connu de la Cité Transpontine qui s'intéresse vivement aux jeunes gens de sa ville.

M. le capt. Leblanc que la ligue avait choisi au début de la saison se voit dans la nécessité de démissionner à cause de ses nombreuses occupations et dans une lettre au secrétaire Villeneuve, il exprime ses regrets à la démarche qu'il doit prendre, tout en souhaitant à la splendide ligue industrielle, le succès qu'elle mérite.

M. Charron sera un digne successeur au capitaine Leblanc: les deux d'ailleurs n'avaient qu'un but: le développement du sport amateur et sous l'égide du nouveau chef, l'organisation marchera de succès en succès.

REUNION CE SOIR

Il y aura ce soir une assemblée des Industriels chez Eddy. Tous les clubs se feront donc un devoir d'être au poste vers les 8 heures, car d'importantes questions sont sur le tapis.

Ce soir, la Fonderie Canadienne s'exerce avec le Hull Athlétique au prac Dupuis; les Mouleurs promettent d'arracher des larmes aux champions de l'Interprovinciale.

Le président Bertrand convoque une assemblée de la ligue Olympique ce soir à 8 heures précises, en la salle paroissiale de Tétreauville. Qu'on soit donc fidèle au rendez-vous !

BURNS DONNE SON OPINION

IL PORTE JUGEMENT SUR LES POIDS-LOURD ANGLAIS.

Londres, 23.— Tommy Burns, actuellement en Angleterre, a donné son opinion sur les principaux boxeurs anglais.

"Je juge Beckett, dit-il, au point de vue international, le comparant à des hommes comme Corbett et Johnson, et je ne pense pas qu'il puisse jamais espérer être un champion du monde. C'est un beau combattant, mais un boxeur qui tape dur doit le battre chaque fois parcequ'il s'ouvre trop à l'attaque

"J'ai vu Goddard et j'estime qu'il est surfait. S'il devait être sur le ring contre un Johnson ou un des anciens champions, il serait ridicule.

"Si Beckett et Goddard sont les meilleurs anglais de maintenant — il me reste à voir Billy Wells, —Il faut que je cherche ailleurs pour trouver un champion qui puisse prétendre au titre mondial".

LES CONSTABLES GAGNENT

La Police Montée a triomphé de l'Université de la Pennsylvanie dans une joute de cricket disputée à Rideau Hall, hier. Le score final fut de 143-23. Les Etudiants débutèrent à vive allure, mais après qu'Aris eut compté douze points, les autres guerriers furent tenus à distance respectable.

Les constables n'entendaient pas à rire cependant et quand leur tour vint, ils firent un massacre en règle de l'ennemi.

Le score:

Université de Pennsylvanie

F. L. Aris, non retiré	12
W. A. Lippincott, c Fraser b Cadiz	0
J. B. Ferguson, retiré	0
M. Garnet, l.b.w., b Whinney	0
F. S. Thornton, b Whinney	0
M. Hubbard, c Field b Whinney	4
H. Robb, c Whinney b Cadiz	2
S. J. Steel c Hobbs b Whinney	1
H. Chapman c Crease b Cadiz	1
S. S. Alcorn, l.b.w., b Cadiz	0
R. L. Sterling, l.b.w., b Cadiz	0
Extra	3
Total	23

Police à Cheval

Insp. Fraser, l.b.w., b Pippincott	23
Sergt. Blake, c Thornton b Garnet	1
Consta. Whinneq, c Hubbard b Garnet	45
Insp. Cadiz, b Aris	35
Insp. Thomas, b Garnet	7
M. Duguid, non retiré	18
Sergt. Hobbs, c et b Garnet	3
Sergt. Crease, l.b.w., b Garnet	4
Cpl. Field, Cpl. O'Donnell et Sergt. Sims ne frappent pas.	
Extra	7
Total	143

On ne rit plus dans l'Interprovinciale. -- Leblanc encore absent. -- Le retour de St-Pierre.

Hier, nous rencontrions Gene Goderre et tout naturellement, la conversation porta sur la grande joute de dimanche prochain au parc Dupuis. Soudain Gene devint pâle, ses genoux s'entrechoquèrent et il nous regarda d'un air hagard.

"Qu'avez-vous, est-ce la fièvre?"

"Non, je commence à craindre, car j'ai oui dire que Gene Côté, Edouard Boulay et autres me réservaient un sort triste, explosif et terrible, est-ce vrai, est-ce vrai!"

Nous avons fait de notre mieux pour calmer le pauvre diable, mais notre succès fut plutôt mince. Goderre est convaincu qu'on a l'intention de traîner ses chemises dans la boue, jusqu'à ce que le **nom du** Hull soit complètement effacé et qu'il ne vive plus que dans le souvenir.

DES GARS DETERMINES

Les Habitants sont certainement déterminés à racheter leur défaite de dimanche dernier, qui fut plutôt un accident qu'un désastre Et chose étrange, c'est que le Hull a été choisi pour avaler les prunes que les Tricolores réservent à l'ennemi: c'est donc dire que la bagarre fournira plus d'émotions qu'une bataille de coqs, car on n'a pas l'air à s'aimer tendrement dans les deux associations; il est même dit que Côté a commandé le cercueil de Goderre et qu'il a préparé l'épitaphe suivante: "Ci-git Goderre dont l'enthousiasme fut grand, mais qui mourut en faisant du vent!"

D'aucuns prétendent que les Canadiens sont à enrégimenter deux cents facchinos pour culbuter les troupiers du Hull au cas où ils rouspèteraient.

LEBLANC ABSENT

Gene Leblanc ne sera pas encore au poste: il n'est pas tout à fait remis de son indisposition et les médecins lui conseillent un repos complet; la perte de Leblanc porte un rude coup aux aspirations Tricolores, car il n'y a pas à s'y méprendre, Gene est un des meilleurs gardins de premir but edu district.

St-Amand put le remplacer de temps à autre, mais ce n'est pas la même chose.

PROULX CONFIANT

Dans un long communiqué à l'agence Havas qui distribue les nouvelles dans le Turkestan et le Soudan, Steve Proulx annonce qu'il peut rosser le St-Patrice et lui rappeler les horreurs de Londonderry. Il a sous les armes, fait-il remarquer une bande de jeunes gens enthousiastes dont le seul défaut à date était de ne pas frapper en temps opportun et de ne pas tenir la balle dans les moments critiques.

On ne croit pas que Morgan aille dans la boite quoiqu'il ait déjà une victoire sur les Pats.

MURPHY SATISFAIT

Art. Murphy est en train de se créer une excellnte réputation dans la localité; ce monsieur, qu'il perde ou qu'il gagne, est toujours d'humeur égale. Après l'aventure de dimanche dernier, il fut le premier à féliciter Goderre et il est convaincu que la semaine prochaine, ce sera à son tour de sourire et de chanter, parce que le Ste-Brigide essuiera une dégelée qu'on n'oubliera pas de sitôt.

Dans l'intervalle, les deux troupes se préparent avec un enthousiasme à toute épreuve.

LECOMPTE AU BATON

Claff Lecompte, le bon arbitre que l'on sait ira derrière le bâton pour la première partie au programme, dimanche. Claff jouit d'une réputation extraordinaire dans la Cité Transpontine et ses prouesses se répandent au loin. Plusieurs offres lui ont été faites de paraître dans d'autres ligues, mais le vieux Claff préfère rester avec les amis. Un autre "empailleur" qui mérite de la considération, c'est le citoyen René Fortier qu'on a tenté de décrier. René est aussi bon que n'importe quel arbitre dans la localité et de plus, c'est un des fondateurs de l'organisation inter-urbaine.

EMMETTS SE VENGENT

Les Emmetts ont riomphé des Rovers à un score de 11-10, dans une joute excessivement contestée disputée à l'Oval de l'Université. Reeves et Primeau, la batterie des vainqueurs ont brillé du plus vif éclat, tandis que McGillicuddy et Déziel ont été bons pour les Irlandais. Reeves retira 12 hommes au bâton et le lanceur du Rover, six.

Un double-jeu, Choquette à Cross à Primeau bâcla l'affaire.

M. Riendeau arbitra la partie comme un grand ligueur.

ROCKLAND ROSSE PAPINEAUVILLE

IL TRIOMPHE DES GARS DE PAPINEAU A UN SCORE DE 6-4.

Rockland, 22 juin.— On rit encore dans la paroisse d'un incident qui se déroula il n'y a pas si longtemps: on rit encore car des gars d'une bourgarde voisine ont cru réellement nous causer des ennuis désagréables. On rit et on rit encore.

Enfin réveillé ! qui ça ? Le Club de balle Rockland. Après deux défaites consécutives, il a battu, Papineauville à un score de 6-4. Malgré les mille "Kopecks" versés au "fonds de secours" de MM Gariépy et Lévesque deux gars bien connu dans la Capitale du Canada.

Tout nos joueurs se sont surpassés. Le jeu de MM. Descates, A. Schryer et Bédard au champ et au bâton fut toute une révélation. O. Charron au 1er but joua une des belles parties de sa carrière et il ne fut coupable que d'une seule erreur. Dire du capt. Schryer qu'il joua sa partie habituelle c'est tout dire. La jeunesse au court-arrêt déploya ces talents connus de tous. Payer Lamoureux et P. Charron furent des plus utiles. A voir la batterie Béchard et Perron ont se serait cru à la série mondiale de 1919. Les "Babe Ruth" de la journée furent Y. Schryer et P. Charron qui tapèrent chacun un double sac qui sauvèrent la situation.

Bref la joie rayonne sur la face de tout le monde: Descôtes, Schryer et Bédard sont les idoles de la foule, qui ne se tient plus de joie.

ALIGNEMENTS

Rockland.— W. Bédard cg; Shryer, cc; Descôtes, cd; O. Charron 1b; Y. Schryer, 2b; D. Lamoureux 3b; Y. Béchard, l; J. Perron r; O. Payer ss; Lajeunesse remplace Lamoureux à la 4ème et Charron remplace Payer.

Papineauville:— Rochon cg; Couillard cc; Brissette, cd; Beaulieu 1b; Drouin 2b; Lévesque 3b; Gariépy, l; McNeill, r; Duquette, ss.

Score:	R.	H.	E.
Rockland	6	12	7
Papineauville	4	10	10

WILDE FAIT DES CONCESSIONS

New-York, 22.— Pete Herman, le champion poids-coq rencontrera Jimmie Wilde au stade Holborn à Londres, le 17 septembre. Les deux hommes se sont engagés à poser 118 livres le jour du combat. Herman, diton, recevra une garantie de $20,000 et les dépenses de quatre assistants de plus on lui assure un pourcentage des revenus des vues animées.

LES LUTTEURS ANGLAIS A ANVERS

Londres, 22.— L'Association des lutteurs amateurs recherche les meilleurs lutteurs pour représenter le Royaume-Uni à Anvers. Cinq districts: Nord, Centre, Ouest (avec le Pays de Galles), le Sud et Londres, organisent des tournois aux poids suivants: 121 livres, 134 livres, 154 livres, 178 livres et au-dessus. Les gagnants lutteront par élimination jusqu'à ce qu'il reste un homme pour chacun des poids. La finale aura lieu à Londres au cours de Juin. Les gagnants et les seconds formeront l'équipe pour Anvers.

LEONARD VEUT MENER

New-York, 22. —Billy Gibson, le gérant de Benny Leonard, vient de faire savoir de ses nouvelles au gérant de Lew Tendler.

"Votre homme pourra se rencontrer quand il le voudra avec Leonard, mais à cette condition que Leonard fixera lui-même les conditions du combat.

"Benny a dû faire toutes les concessions possibles avant de se rencontrer avec Freddie Welsh, et que votre homme apprenne qu'il sied mal à un challenger de poser des condition à un champion. Tendler recevra une garantie de $7,500 s'il veut se battre, et c'est là notre dernière réponse".

LE TRUST "AD PATRES"

New-York, 22.— Le trust de la lutte aura vu ses beaux jours, si toutes les Commissions Sportives des différents Etats suivent la ligne de conduite du Club International de New-York. Celui-ci, au lendemain de sa déclaration que les grands lutteurs ne pourraient mettre Plestina de côté, vient de recevoir du gérant de Zbysco, un défi pour un match avec le lutteur mis à l'index par le sydicat.

Cette rencontre aura lieu le Jour de la Fête du Travail à New-York.

A JAMAICA N. Y.

Rustler (Johnson) 4-1, 3-5, 4-5; Paddy Whack (Johnson) 7-5, 1-2, 1-5; War Marvel (Parrington) 12-1, 5-1, 5-2; Man O'War (Kummer) 1 à 100; Thistle Queen (Collilelli) 3-2, 1-2, 1-5; Knight of the Heather (Ensor) 3-1, au pair, 1-2.

BILINGUISME A L'ECOLE PRIMAIRE

(Suite de la 3ème page)

C'est cette double culture qui est notre marque spéciale, le signe distinctif de notre race, le caractère que nous voulons conserver, parce que nous n'avons pas envie de "démissionner."

Pour garder le génie de la race française, nous devons surveiller avec soin une tendance que je crois déplorable. De plus en plus on nous parle de l'étude de l'anglais dans les écoles primaires. Si nous laissons certains esprits introduire les réformes qu'ils désirent, nous n'aurons bientôt qu'une mentalité commerciale anglaise qui se soucie fort peu de la saine pédagogie. Et pourtant, c'est cette science qui veut rendre puissantes les intelligences dans le sens de leurs qualités héréditaires, c'est elle qui cherche à développer davantage les qualités du coeur reçues de la nature.

Il est des qualités de race formées par les siècles que l'éducation doit cultiver. Ce sont celles-là surtout que l'enseignement complet de la langue maternelle, avec tous ses exercices, met en pleine valeur. Gardons-nous donc de négliger cette culture en y substituant presque insensiblement les méthodes anglo-saxonnes et la langue anglaise. Si vous prêtez l'oreille à certains discours, vous entendez souvent la même note: "Apprenons l'anglais, devenons anglais, et enrichissons-nous comme les Anglais."

Sans doute que l'enseignement de l'aglais est nécessaire; mais là n'est point le remède à tous nos maux. Sans doute que nous reconnaissons l'utilité de cette langue seconde pour les Canadiens français, mais encore faut-il organiser nos programmes suivant les lois de la logique et du bon sens.

* * *

Il peut y avoir trois catégories d'écoles bilingues: des écoles dans lesquelles la langue maternelle des enfants est le français; d'autres dans lesquelles la langue anglaise est la langue maternelle, et enfin des écoles qui réunissent sous le même toit des élèves des deux langues ou des deux nationalités. Si les élèves d'une école bilingue sont tous d'une même nationalité la langue maternelle doit être officiellement celle de l'école: le français pour les écoles françaises ; l'anglais pour les écoles anglaises.

Chez tous les hommes d'expérience, l'opinion tend à s'accréditer que l'enfant doit d'abord apprendre à lire, à écrire et à compter uniquement dans sa langue maternelle. Il faut en dire autant, croyons-nous, de son intention première aux autres matières de l'enseignement primaire. Aujourd'hui, plus que jamais, il faut insister sur ce point. La langue véhiculaire doit être la langue dont on se sert pour enseigner toutes les matières des programmes pour les écoles primaires. C'est le moyen d'éviter la crise de l'enseignement du français. On se plaint de tous côtés que les enfants, voire même les jeunes gens qui sortent de nos maisons d'éducation, ne savent plus écrire correctement le français. Remettons la langue française à sa place. A tout seigneur, tout honneur.

Mais alors me direz-vous, quelle place faites-vous à la langue seconde, à la langue anglaise pour les écoles françaises et à la langue française pour les écoles anglaises?

Une fois admis le principe sacré que la langue maternelle est la langue officielle de l'école, on consacrera, chaque jour, à partir de la deuxième année, à l'étude de "la seconde langue" un temps plus ou moins considérable, proportionnellement à l'importance du but à atteindre, à la grandeur des obstacles à surmonter.

Ainsi l'on devra, ce me semble, faire une distinction très nette entre les écoles de la ville et les écoles de la campagne. Qui osera prétendre que tous nos petits campagnards doivent passer à l'étude de l'anglais un temps aussi considérable que les gars des villes, en particulier de la ville de Montréal?

Et ne dites pas que tous les enfants des campagnes peuvent devenir des citoyens des villes. N'allez pas leur mettre en main un instrument qui favorisera l'exode vers les villes. Dans des pays de la vieille Europe, en France notamment, on s'est aperçu trop tard que la diffusion à la campagne et à la ville du même enseignement primaire a poussé vers les centres les petits ruraux porteurs des mêmes certificats d'étude que les petits citadins. "Principiis obsta". N'attendons pas que le mal se soit aggravé pour enrayer l'exode des campagnes. La 'grande amie' pleure déjà d'être délaissée par un trop grand nombre de bras valeureux qui, au lieu de venir se fatiguer dans les usines, eussent fait un travail plus utile de défrichement et d'ensemencement sur nos belles terres canadiennes.

Que jamais la langue seconde ne prédomine, même vers la fin du cours! Je sais bien que je vais contredire une pratique chère, peut-être à quelques-uns de nos amis. Mais pour les enfants de langue française qui se préparent au commerce, les matières spéciales doivent s'enseigner dans la langue maternelle. Je veux bien que l'on donne tous les termes techniques en anglais. Mais de grâce, que l'on sauvegarde le principe: La langue maternelle doit être la langue véhiculaire pour l'enseignement de toutes les matières à l'école primaire. Et que l'on tienne sérieusement compte de la langue maternelle dans les examens! !

Si l'on trouve dans la même école des enfants dont la langue maternelle est le français et des enfants dont la langue maternelle est l'anglais, il ne faut plus tenter la désastreuse expérience de mettre ces élèves de nationalité différente dans la même classe, et de leur enseigner en même temps les deux langues. Quand j'ai commencé à visiter les écoles de Montréal en 1906, j'ai trouvé de petits Anglais et de petits Français dans le même cours. L'avant-midi, on enseignait du français et l'après-midi de l'anglais. Le résultat le plus net obtenu, c'est qu'à la fin de l'année les élèves ne savaient ni l'une ni l'autre des deux langues. Les maîtres passaient leur temps à répéter en français et en anglais des leçons fastidieuses. Il était pénible d'entendre les pauvres petits mélanger les prières dans les deux langues qu'on voulait leur enseigner simultanément avec une cruauté digne d'un autre âge et d'un autre pays.

Il faut, dans ces cas, organiser deux cours parallèles et méthodiquement gradués. A un moment déterminé de la journée les maîtres et les maîtresses échangent leurs classes et vont pendant quelque temps enseigner leur langue aux élèves de l'autre nationalité. C'est un enseignement rationnel de la langue seconde: et les diverses matières du programme s'expliquent et s'apprennent dans la langue maternelle qui demeure la langue véhiculaire de l'enseignement général.

Il ne faut jamais violenter la nature. Ce serait exposer la formation intellectuelle de l'enfant à d'inutiles retards et condamner son esprit et ses connaissances initiales à un état de confusion déplorable. C'est la langue qui résonna autour de notre berceau et charma notre enfance qui doit dominer à l'école primaire, en dépit des tendances de plusieurs pédagogues montréalais qui ne parlent que de la langue seconde pour les Canadiens-français et qui semblent ignorer dans leurs visites et dans les examens qu'ils font subir aux enfants, qu'il y a autre chose que de l'anglais, dans nos écoles.

Nous ne voulons pas de solution de continuité entre nous et l'âme des aïeux. "Un de nos plus ardents désirs", dit excellemment le père Janvier, "est de connaitre leurs pensées, leurs ambitions, leurs rêves, les secrets de leurs coeurs. Vous savez que ce désir pousse parfois aux évocations où se plait la magie, tant il est profond et obstiné! Eh bien! la langue nationale nous met en communication avec l'âme des générations disparues. Celles-ci ont coulé leurs idées, l'expression de leurs joies, de leurs inquiétudes, de leurs espoirs, le souvenir de leurs revers ou de leurs victoires dans nos mots tous tirés de notre langue. Grâce à la langue nous sommes en relation avec l'âme de nos pères, qui les préoccupait, ce qui les enchantait, ce qui les navrait, nous vivons avec ceux qui ont connu saint Louis, Louis XIV, Napoléon, et nous partageons pour ainsi dire leur existence de chaque jour. Comment ne pas avoir le culte des formules qu'ils ont employées, comment ne pas garder avec un soin jaloux le sens qu'ils donnaient à leur discours, comment ne pas préférer à toutes les autres la langue de la patrie qui nous lie si intimement au passé de nos familles et de notre race?" Voilà sans doute qui est parler d'or. On me le concèdera. Mais on ne manquera pas de faire valoir, pour les Canadiens-français, la nécessité de savoir l'anglais pous gagner leur pain de chaque jour. Halte-là!

Le meilleur moyen de savoir une "langue seconde", c'est d'abord et toujours d'apprendre sa langue maternelle. Et cela est d'autant plus vrai que "l'anglais", selon l'énergique expression de M. l'abbé Henri Beaudé, "c'est du français prononcé différemment". On prétend que dans le vocabulaire anglais, l'on compte jusqu'à 25,000 mots qui ont été empruntés à la langue française, sans presque subir de modification. Celui qui sait le français apprend donc facilement langlais Nous l'avons du reste constaté jadis, quand nous exercions nos fonctions de "maitre d'école" au milieu des nôtres. Plus d'une fois nous avons donné des dictées, des rédactions anglaises à des élèves qui avaient appris l'anglais comme langue seconde dans une école organisée logiquement, où la langue maternelle était la langue véhiculaire pour les diverses matières enseignées. Nous commettions exactement à la même épreuve les élèves des écoles où l'on mettait les deux langues sur un pied d'égalité. Invariablement, nos élèves qui avaient étudié dans des écoles où la langue materelle, gardant tous ses droits, était la langue véhiculaire de tout l'enseignement écrivaient mieux l'anglais que les camarades soumis au régime débilitant de deux langues enseignées également à l'école primaire.

Au surplus, il ne faut pas avoir à l'école primaire de visées trop ambitieuses pour l'enseignement des langues. La formule que nous croyons juste, est celle-ci: culture soignée de la langue maternelle; connaissance courante de la langue seconde. Evidemment les petits Canadiens français qui sortent de l'école primaire ne peuvent pas savoir l'anglais comme les élèves de langue anglaise qui n'ont appris que leur langue maternelle. Les heures de travail sont limitées et la capacité cérébrale l'est également. Mais ils doivent connaître la langue française, être capables de s'en servir dans tous les domaines et dans tous les pays. Il faut être naïf pour s'imaginer que l'on puisse posséder la langue seconde, comme si l'on n'avait jamais appris que celle-là. Les Belges sont moins exigeants pour la connaissance de la langue seconde: mais ils sont plus justes. Lisez ce que disent deux pédagogues de tout premier ordre sur la connaissance des deux langues: "Si l'élève parvient à entretenir dans cette langue (la langue seconde), une conversation et une correspondance sur les choses les plus usuelles, le résultat est satisfaisant. Il n'est pas nécessaire qu'il sache rédiger sans faute et d'une manière élégante."

Les Suisses ne pensent pas autrement et dans l'organisation de leurs écoles dans les différents cantons, il est toujours une langue, la langue maternelle, qui est la langue véhiculaire de l'enseignement: langue française dans la Suisse française; langue allemande dans la Suisse allemande; langue italienne dans la Suisse italienne. Les enfants apprennent une langue seconde, selon les besoins locaux et partisuliers.

Au surplus, pourquoi voudrait-on faire si peu de place au français dans nos écoles françaises, non seulement dans la province de Québec, mais dans tout le Dominion? Il nous semble bien que le français est une des langues civilisées. Et pourquoi nos compatriotes anglo-saxons verraient-ils d'un mauvais oeil les efforts que nous faisons pour rester ce que nous sommes avec notre mentalité, notre conscience, notre âme canadienne-française? Nous n'entravons pas leur projet de demeurer anglais. Et certes, nous l'avons surabondamment prouvé par tout notre passé. La population anglaise jouit chez nous de la plus grande liberté d'organiser son enseignement comme elle l'entend. Bien qu'en grande majorité dans la vieille province, nous n'avons jamais songé un seul instant à lui imposer l'obligation d'apprendre le français.

Mais alors pourquoi renoncerions-nous à assurer la survivance du français au Canada! Pourquoi laisserions-nous entamer petit à petit le bloc national par des concessions intempestives, en laissant croire qu'il n'y a qu'une planche de salut : l'anglais et toujours l'anglais.

Que cette langue seconde pour nous ait sa place dans nos écoles! Nous en sommes.

Nous favorisons cet enseignement, mais à son heure et à sa place. Nous désirons que nos écoles soient en mesure de donner un cours d'anglais le plus efficace que possible. Mais nous ne voulons pas que dans l'emploi des méthodes et des procédés pour l'étude de cette langue seconde, nous produisions une déviation dans la mentalité du petit Canadien-français.

Je n'ignore pas les efforts que l'on fait à l'heure actuelle pour maintenir la méthode directe,

Suite à la page 4



Canadian National Railways

Heure Normale de l'Est

NOUVEAUX SERVICES EN VIGUEUR, DIMANCHE, LE 27 JUIN, DE LA GARE CENTRALE D'OTTAWA

OTTAWA - TORONTO

Le rapide train limité du jour — Tous les jours excepté dimanche.

Dép. OTTAWA 1.15 p.m.
Arr. TORONTO 8.30 p.m.

Wagons Buffet Salon.

Dép. OTTAWA, 10.00 p.m. TOUS LES JOURS

Wagons-Lits et Club à Compartiments réguliers.

OTTAWA - MONTREAL

Dép. OTTAWA, 8.45 a.m. TOUS LES JOURS
Arr. MONTREAL, 12.40 du Midi.
(Terminus du Tunnel.)
Wagon Salon Buffet.

Dép. OTTAWA, 10.15 a.m. TOUS LES JOURS
Arr. MONTREAL, 1.15 p.m.
(Gare Bonaventure)
Wagons-Lits, buffet, club, compartiments-point de vue, réguliers.

Dép. OTTAWA, 5.15 p.m. Tous les jours excepté dimanche.
Arr. MONTREAL, 9.15 p.m.
(Terminus du Tunnel)

OTTAWA - MONTREAL - QUEBEC

Dép. OTTAWA, 7.20 p.m. Tous les jours excepté dimanche.
Arr. MONTREAL, 10.50 p.m. (Gare Bonaventure.)

Dép. MONTREAL, 11.15 p.m. Tous les jours.
Arr. QUEBEC, 6.30 a.m.
Wagon-Lits régulier directement Ottawa-Québec.

OTTAWA - NORTH BAY - SUDBURY

Dép. OTTAWA, 9.30 p.m. TOUS LES JOURS
Wagon-Lits et Salon Buffet Régulier.

OTTAWA - PEMBROKE

Dép. OTTAWA, 4.40 p.m. Excepté Samedi et Dimanche.
Dép. OTTAWA, 12.50 du midi. Samedi seulement.
Wagon Salon Buffet.

OTTAWA - NORTH BAY - SUDBURY
PORT ARTHUR - FORT WILLIAM - WINNIPEG

Avec raccordement direct pour les points de la Côte du Pacifique.
DEP. OTTAWA, 9.30 P.M., MARDI, JEUDI, SAMEDI.
Wagons-Lits Réguliers et Touristes, Buffet et Compartiments-Point de Vue-Bibliothèque.

OTTAWA - TORONTO - NORTH BAY - COCHRANE
WINNIPEG

Dép. OTTAWA, 1.15 p.m. Tous les jours excepté dimanche.
Dép. TORONTO (Gare Union), 11.00 p.m. Tous les jours.
Wagons-Lits Touristes et Buffet Réguliers.

Pour toutes informations, prix de passage et réservations de wagons-lits, adressez-vous à tout agent du Chemin de fer Grand-Tronc National, du Canada.

Canadian National-Grand Trunk

"LE COMPTOIR COOPERATIF" MIEUX CONNU

En avril dernier, nous avons attiré l'attention des lecteurs du "Québec Agricole" sur l'importance primordiale d'accroître le nombre des membres du "Comptoir." Nous avons rappelé les diverses initiatives que nous aimerions pouvoir prendre dans l'intérêt de nos membres, et que nous devions ajourner jusqu'à ce que les sociétaires du "Comptoir" fussent suffisamment nombreux dans chaque paroisse, pour s'y intéresser avec profit et les mener à bonne fin. Nous avons particulièrement souligné l'importance de grossir notre capital afin de pouvoir mieux sauvegarder les intérêts de nos membres, en achetant en quantités suffisantes, les provisions susceptibles d'augmentation immédiate.

L'appel que nous avons fait à nos membres dans ce sens, a été favorablement accueilli, le blanc de souscription que nous avions inclu dans ce numéro d'avril nous est revenu depuis, accroissant d'un chiffre assez considérable, le nombre des actionnaires. Les directeurs se sont cependant rendu compte que le "Comptoir Coopératif" n'obtiendrait les résultats auxquels il peut justement prétendre que par un travail méthodique, suivi, complet. Ses membres, dispersés par toute la province, avec la meilleure bonne volonté du monde, ne peuvent que se rendre compte de quelques faits particuliers dont ils sont témoins. L'appréciation qu'ils donneront du "Comptoir", toute éloquente quelle puisse être, sera ainsi nécessairement incomplète. En plus, ces témoignanges ne s'appuient la plupart du temps, que sur des événements récents, laissant dans l'ombre des faits parfois plus significatifs. Nous avons donc réalisé la nécessité de confier à une personne autorisée, de recueillir d'abord les résultats obtenus par les coopératives, dans d'autres pays ou d'autres parties du Canada, puis de préciser parfaitement le but du "Comptoir", ses moyens d'action, ses résultats déjà obtenus. Ce travail de compilation nécessitait à la fois une compétence toute particulière, des connaissances sociales suffisamment complètes pour apprécier à sa valeur l'oeuvre sociale poursuivie par le "Comptoir", en même temps qu'une expérience des conditions de l'organisation, afin d'apporter à l'armature financière indispensable au "Comptoir", la solidité qui lui est nécessaire pour atteindre son but social et national.

Le "Comptoir" a été heureux de pouvoir confier cette tâche importante à M. L.-C. Farly, qui a quitté récemment la direction et l'administration de "L'Action Populaire" de Joliette. Plusieurs journaux de cette province ont témoigné à cette occasion, que M. Farly comptait comme l'une des figures intéressante de la presse canadienne-française. M. Farly, tout en abandonnant le journalisme proprement dit, était très convenablement préparé à remplir la charge que le "Comptoir" vient de lui confier.

M. Farly publiera sous peu une brochure où il rappellera le but poursuivi par le "Comptoir", ses moyens d'action, les résultats déjà obtenus et ses projets d'avenir.

Nous espérons que l'oeuvre du "Comptoir" présentée ainsi sous son vrai jour, recueillera à travers la province, les milliers d'adhésions qu'elle mérite.

Geo. TANGUAY, Sec.

(Du Québec Agricole)

Tél: Rideau 802.
O. F. PASCH
Salon de Crème à la Glace
Pâtisseries et les Meilleurs Chocolats.
Spécialité: Gâteaux de noces.
Coin Ch. Montréal et 2e Ave.

Tél: Rideau 620.
Angle Ch. Marier et Montréal
I. A. AUGER
Marchand de viandes et de provisions.
Lard salé, 33c la lb.
SPECIALITE: JAMBON
Une seule qualité, la meilleure

"C'EST LE MEILLEUR MÉDICAMENT QUI SOIT"

Mme NAPOLEON LONG DIT QUE LE TANLAC EST INCOMPARABLE. ELLE JOUIT MAINTENANT D'UNE SPLENDIDE SANTE.

"Après mon expérience avec le Tanlac je suis portée à croire que c'est le meilleur médicament qui ait jamais été découvert," dit récemment Mme Napoléon Long, domiciliée au No 1305, rue DeMontigny, Montréal.

"Je souffris terriblement de l'indigestion," continua Mme Long. "Après chaque repas ma nourriture me donnait la sensation d'une pierre pesante dans le creux de l'estomac, et durant près d'une heure j'avais une toux nerveuse persistante. J'étais bilieuse aussi et ma bouche était endolorie et ma langue, était blanche. Je n'avais que très peu d'appétit et durant plus d'un mois je vécus sur le lait et de l'eau. Je devenais très constipée et j'avais de terribles maux de tête qui me donnaient la sensation comme si quelqu'un me frappait la tempe avec un marteau. Je perdis de l'embonpoint et je devins si faible que je fus contrainte de passer des jours entiers sur un sofa.

"Mais je suis si différente maintenant après avoir pris quatre bouteilles de Tanlac. Mon appétit est remarquable et ma digestion est excellente. Je ne souffre plus de cette sensation de lassitude après les repas et la toux nerveuse est disparue. Je ne suis plus incommodée de la constitution et les maux de tête sont une chose du passé. Je jouis d'un sommeil reposant et je me lève le matin me sentant fraîche et dispos. J'ai recommandé le Tanlac à plusieurs de mes voisines et elles en ont pris avec de splendides résultats.

Tanlac est vendu à Ottawa aux pharmacies Allen & Cachrane et T. Payment, et à Hull chez A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

LE MARCHÉ DE TORONTO

Toronto, 23 juin.— Arrivages de bestiaux, 587. Le marché d'aujourd'hui était calme. Les prix étaient a peu près les mêmes que ceux de la fin du marché d'hier. La quantité des bonnes bêtes de boucherie a été vendue de $14.50 à $15.50.

Cotes: bouvillons pesants, $15.00 à $16.00. Bouvillons de boucherie de choix, $14.50 à $15.75; bons $12.57 à $14.25; passables, $11.50 à $12.50; communs, $9.00 à $10.25. Génisses de boucherie, de choix $14.25 à $14.50; passables, $11.50 à $13.75; communes $9.00 à $11.50. Vaches de boucherie, de choix, $11.50 à $13.00; passables, $9.00 à $11.00. Canners et cutters, $5.00 à $.700. Taureaux de boucherie, bons, $10.50 à $12.50; communs, $8.00 à $10.00. Bouvillons à l'engrais, bons, $12.50 à $13.50; passables $11.50 à $13.50; stockers, bons, $11.50 à $12.00; passables, $10.00 à $11.00.

Arrivages de veaux: 297. Le marché demeure toujours ferme.

Cotes: veaux de choix, $16.00 à $17.00; passables, $13.00 à $13.50; communs, $9.50 à $12.00. Vaches laitières de choix, $125.00 à $150.00. Springers, de choix, $75.00 à $126.00.

Arrivages de moutons. 203. Le marché des moutons est ferme.

Cotes: agnelles, $8.00 à $13.00; agneaux $17.50 à $19.00.

Arrivages de porcs: 987. Les prix se maintiennent.

Cotes: porcs engraissés de choix, $19.50; légers, $17.50; pesants, $18.50; truies, $14.25 à $16.00.

LE SORT DE BORDEN SERA CONNU SAMEDI

Samedi prochain un nouveau caucus du parti unioniste sera tenu pour discuter de la question des remaniements politiques du parti et le choix d'un chef.

MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE À L'AMÉRICAINE

New-York, le 22 (Dépêche de la Presse Associée). Le Dr Albert Watson de New-York qui fit sensation il y a quelques temps par la publication d'un livre sur le spiritisme où il affirmait avoir reçu des messages d'illustres disparus vient de publier un autre article où il déclare avoir reçu un message du fameux docteur James H. Hyslop, ancien secrétaire de la société américaine des recherches psychologiques. Le docteur Watson dit se servir comme intermédiaire entre les esprits et lui d'un voyageur de commerce canadien du nom de Louis Benjamin qui aurait de forts pouvoirs surnaturels.

Le message reçu par le Dr Watson se lirait comme suit: "Moi, James Hervey Hyslop, dit envoyer une communication du nouveau monde où je me vois vivre comme une entité, un individu, une personne et comme un quelqu'un qui a conservé assez de charactéristiques physiques pour affirmer que la survivance est un fait et la contunuité de l'existence individuelle est aussi vraie que le fait qu'il a vécu dans le monde physique sous le nom du docteur James Hyslop."

Le médecin dit ensuite dans son message qu'il a laissé certains manuscrits qu'il pourra aider à déchiffrer et qui pourront être ensuite publiés. Il rappelle ensuite les sensations endurées sur son lit de mort et dit qu'ainsi qu'il le promit de son vivant il continuera à donner ses sensations d'outre-tombe.

LES DEPUTES NE TOUCHERONT PAS D'AUGMENTATION

On annonce de source autorisée que les députés ne recevront pas d'augmentation cette année. Le caucus unioniste a décidé de cette question aujourd'hui. L'opinion générale est que les députés doivent donner l'exemple. Le gouvernement n'accordera pas de subside à la construction de navires au Canada. Le gouvernement cependant répondra pour 50 p. 100 du coût des navires construits.

L'huile de table qui est toujours bonne.
APROL
Extraite des amandes d'abricots.

ÉLECTIONS MANITOBAINES LE 29 JUIN

LA MISE EN NOMINATION A EU LIEU AUJOURD'HUI. — TROIS ACCLAMATIONS.

Winnipeg, 23. — La mise en nomination a eu lieu hier, en prévision des prochaines élections provinciales qui doivent avoir lieu le 29 juin.

On rapporte qu'il y aura des élections par acclamation dans trois circonscriptions. L'honorable J. B. Baird, dans Mountain; George Little, candidat fermier dans Beautiful Plains; A. R. Boivin, conservateur indépendant, dans Iberville.

IL RÉCLAME $1,000 DE LA CIE G. T. P.

Winnipeg, 23. — La compagnie du Grand Tronc Pacifique a reçu une curieuse requête d'un cultivateur de la Saskatchewan qui réclame $5,000 de dommages de la compagnie parce qu'elle aurait pris six semaines à transporter le ménage de son locataire qui venait de la Louisiane.

Une lettre subséquente baissait la somme à $1,000 et était conçue en ces termes: "S'il vous plait, ne me faites par aller devant la loi avec cette affaire car je sais que vous avez plus d'argent que j'en ai. Envoyez seulement l'argent et les comptes seront réglés.

Les officiels de la compagnie assurent qu'il n'a pas encore reçu son $1,000.

Banque d'Hochelaga FONDEE EN 1874.
CAPITAL ET RESERVE..... $7,900,000
TOTAL DE L'ACTIF..... $70,000,000
Au delà de 250 agences et sous-agences.
Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les Dépôts d'Epargne.
SUCCURSALE D'OTTAWA — — EDIFICE DU "DROIT"
Coin des rues Georges et Dalhousie. D. Larochelle, Gérant.

DUFORD, LIMITEE
PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.
Spécialités de peintures préparées.
DEUX MAGASINS:
283 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU — OTTAWA.

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE A QUEBEC EN 1860.
Capital autorisé ..... $ 5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,200,000.00
75 SUCCURSALES ET AGENCES
Succursale à Paris, France ..... 14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau ..... M. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie ..... M. L. Roy, Gérant
Succursale à Hull.
Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, Pte-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

LE MARCHÉ DES VALEURS

Chiffres fournis par McDougall et Cowan, édifice de la banque Union, Ottawa.

23 juin 1920.

VALEURS CANADIENNES

Atlantic Sugar Com., 125 7-8, 126.
Brazilians, 43 1-4, 1-2.
Brompton, 136, 1-2.
Bell Tel., 104, 105.
Can. Cotton Ltd. Com., 96 1-2, 98.
Can. Gen. Elec., 102 offre.
Can. S. S. Com., 71 1-2 offre.
Can. S. S. Pfd., 78 dem.
Car Com., 52 offre.
Cement Com., 65 dem.
Cement Pfd., 90 1-4 dem.
Con. M. & Smelt, 25 3-8, 1-2.
Detroit, 103 1-2, 105.
Dom. Bridge, 93, 95 1-2.
Dom. Steel Corp., 64 1-2, 65.
Dom. Glass, 61 1-2, 63.
Laurentide Com., 107, 108.
MacDonald Com., 33 3-4 dem.
Mont. L. H. & Power, 83 1-2, 7-8.
Penmans, 129, 130.
Quebec, 29 3-8, 1-2.
Riordon, 197 3-4, offre.
Shawinigan, 112 1-2, 113.
Steel of Canada, 74 3-4, 75.
Spanish River, 102 1-2, 103.
Spanish River Pfd., 145 1-2, 146.
Wayagamack, 125 1-2, 5-8.

VALEURS AMERICAINES

Anaconda, 56 3-8.
Amer. Inter. Corp. 86 3-4.
Baldwin Loco 116 7-8.
Bethelem Steel, 88 1-4.
Beet Sugar, 899.
Can. Com. 39 7-8.
C. Leather 08 1-4.
Car Foundry, 137.
Can. Pac. 112 1-2.
Crucible, 145 1-2.
Gen. Motors, 22 1-2.
Gt. Nor. Pfd., 69 1-2.
Industrial Alcohol, 92 3-8.
Inter Nickle, 17 1-4.
Inspiration Copper, 52.
Kennecott Copper, 26 1-8.
Lehigh, 40 1-8.
Locomotive, 96 1-4.
Marine Pfd., 8[illegible] 3-8.
Mexican Pet, 175.
Midvale, 40 7-8.
Northern Pac. 70 3-4.
Pennsylvania, 38 1-2.
Pressed Steel, 96 3-4.
Republic I. & S., 91 3-8.
Retail Stores, 76 1-2.

LES MINES

Chiffres fournis par McDougall et Cowan, édifice de la banque Union Ottawa.

Ventes du matin

Adanac 2000 à 2.3-4; 1000 à 2.1-2.
Beaver 500 à 42; 700 à 42.1-4; 2000 à 42.1-2
Crown Reserve 100 à 23
Dome Mines 25 à 11.10; 25 à 11.25
Gifford 2000 à 1.1-4
Hollinger 20 à 5.55; 100 à 5.60
Keora 1000 à 18.3-4
Kirland Lake 1000 à 46; 1000 à 47; 1000 à 48; 1000 à 49
Lake Shore 400 à 1.18; 100 à 1.17
McIntyre 100 à 1.82
Nipissing 100 à 10.45
Peterson Lake 1000 à 12.3-4
Porc Crown 1000 à 27
Petrol 500 à 1.40.
Trethewye 5500 à 29.1-2; 500 à 29.3-4; 8000 à 30
Vacuum Gas 500 à 27; 1500 à 27.1-4
West Dome 500 à 7
Total 35,805

PARLEZ-VOUS L'ANGLAIS ?
Excellente occasion d'apprendre l'anglais avec rapidité chez soi, cours préparé pour gens de langue française. Ecrire pour détails complets.
THE UNIVERSAL INSTITUTE
(Dépt. 160) 235 W. 108 St., New-York City.

Magasin Central de Marchandises Sèches
Venez nous voir. Nous avons un assortiment moderne et complet.
13, Chemin de Montréal
(Vis-à-vis la Banque.)

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

UNE BONNE SERVANTE avec recommandations. Salaire $25.00 par mois. S'adresser magasin J. A. Larocque, ou 168 Sussex. 142-144

UNE SERVANTE dans une famille où l'on garde deux servantes. S'adresser Notaire Labelle, 167 rue Principale, Hull. 144-146

JEUNE FILLE pour ouvrage de maison. Bons gages. S'adresser 134 Chapel. 144-146

JEUNE FILLE d'environ 15 ans pour ouvrage léger de maison. S'adresser 161 Avenue Aylmer. 144-146

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 106 rue Du Pont, Hull. 144-146

UNE SERVANTE. S'adresser 79 rue Papineau, Hull. 144-146

ON DEMANDE

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles, travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à m'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détail. National Manufacturing Co. Mont. 107

UN HOMME pour travailler dans une cour à brique. S'adresser à Ottawa Brick, Co. Tél. C. 889. 115-145

DES FILLES pour manufacture de laine. Pour plus d'information, s'adresser 506, Rideau. Dépenses payées. 140-145

UNE VENDEUSE d'expérience dans l'épicerie. S'adresser Trudel et Frère, 201-203 Le Breton. 143-145

DES FILLES pour travailler le mica. The Laurentide Mica Co. Ltd. 119 Queen Ouest. 141-144

UN BON COMMIS VOYAGEUR pour Hull et les environs. J. G. Grant, 415 Sussex. 144-146

UNE FILLE d'expérience capable de prendre charge. T. C. Larose, 299 Dalhousie. 144-146

DES FILLES pour laver la vaisselle au Restaurant Savoy, 3 rue Nicolas. Tél. Q. 4892. 144-146

DES CARRIERS, S'adresser Wright Co,, Wrightville, Hull.

COUR DE REVISION

AVIS est par les présentes donné que la Cour de Revision pour la Ville d'Ottawa siègera dans la Salle du Conseil, Hôtel de Ville, le mardi, 6me jour de juillet, 1920, à 8 heures p. m., dans le but d'entendre les appels contre l'évaluation des quartiers Victoria et By, faites durant l'année courante comme base de taxation pour l'année 1921.

Les personnes intéressées agiront en conséquence.

Daté à Ottawa, ce 23me jour de juin, 1920.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

DENTISTE

Dr E. L. YOUNG, Chambre 318, Immeuble Booth, 165 rue Sparks, Téléphone Q. 2140. Heures de bureau 9 a. m. à 6 p. m. 144-169

A LOUER

CHAMBRE de première classe à la Côte de Sable, près du tramway, usage du téléphone. S'adresser à Casier 6, Le Droit. 144

UNE CHAMBRE à coucher et un parloir. S'adresser 89 Ave Daly. 140-145

DEUX CHAMBRES meublées. S'adresser 111 rue Wellington. Hull. 140-145

TROIS CHAMBRES non meublées. S'adresser 126 Nicolas. 144-147

EMPLOIS DEMANDES

UNE FEMME demande emploi pour entretien de bureau. Ecrire à Casier 5, Le Droit. 142-144

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE d'expérience qualifiée dans les deux langues pour l'école du village de Earlton, via North Bay Ont., Elèves tous canadiens-français. Pension française, $20.00 par mois. Salaire $500. Prix spécial pour musicienne. Hector Dupuis, sec. Earlton, Ont 138-144

INSTITUTRICES d'expérience qualifiée dans les deux langues, pour l'école séparée No. 1 de Hanmer, Ont. Salaire $600.00. Services devant commencer en septembre. S'adresser Henri Proulx, secrétaire, Hanmer, Ont. 142-147

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario et avec expérience, pour l'école No 5 Kirkpatrick et Macpherson. S'adresser Ovila Roberge, R. R. No 2, Verner, Ont. 145-146

DEUX INSTITUTRICES d'expérience et qualifiées pour école bilingue S'adresser, mentionnant salaire requis à J. Olivier Hubert, Sec.-trés., Maniwaki, Qué. 143-147

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO. machiniste et ingénieur, 186 Queen Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir C. 574. 85 4-20

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. 89 rue Du Pont. Hull. Tél. Sh 2215. 160-3-5-20

DENTISTE

Dr E. L. DESROSIERS, 91 rue Rideau. Tél. Rideau 4071. Edifice Mathews. Heures du bureau 9 a. m. à 6 p. m. 281-3-1-20

AVOCATS

SEGUIN & ST-JACQUES avocats, notaires. Etude: 18 Rideau, Ottawa. Edifice de la Banque Nationale, argent à prêter. 270-20-11-20

Tél: Carling 2383.
La BOULANGERIE SHAW
776, Ave. Bronson
Pain de qualité. Essayez-le, vous en serez satisfaits.

A VENDRE

APPAREIL complet pour manufacturer la brique: bouilloir, malaxeur, moules, pompes, tuyaux, etc. Prix reduits. S'adresser La Compagnie de briques de Bourget, Ont. 142-147

MAISON avec un arpent de terre dans village South Indian, à bonnes conditions. Besoin immédiat d'argent. S'adresser à Alexandre Latreille, South Indian, Ont. 144-147

MAISONS terrains de différents prix de $950 à $8000, dans Wrightville à conditions faciles. Dalpé Frères 215 rue Montcalm, Hull. 55-5 4-20

ENGIN à gazoline Brantford Goold Shapley, six forces à bon marché. S'adresser à François Plouffe, Case postale 54, Hammond, Ont. 124-150

VICTROLA, marque "Victor", avec 26 records de choix, une bonne glacière en parfait ordre. S'adresser 197 rue St-Rédempteur, Hull. 142-144

HUIT CHEVAUX pour express. S'adresser Wm. Hurtubise, 266 St. Patrice. Tél. R. 1481. 143-148

CONVOYEURS ligne aérienne de Lamson pour argent et paquets. Une aubaine S'adresser A. J. Freiman, rue Ridau. 143-145

MACHINE à coudre William, cabinet. Vente pour cause de décès. S'adresser 22 rue St-Joseph, Ottawa. 144-145

MEUBLES DE seconde main à réparer ou à vendre. S'adresser 23 rue Victoria, Hull. 144-146

UN BICYCLE en bon état pour jeune fille. Prix très modéré. S'adresser à Casier 7 Le Droit. 144

UN AUTOMOBILE Overland, 5 places, Avantage pour prompt acheteur S'adresser par téléphone Sh. 2311. 143-148

$35.00— Express à deux sièges, boghie, harnois pour $35.00. S'adresser 75 rue Kent, Hull. 143-144

UN POELE Range, Bonne occasion pour prompt acheteur. S'adresser 120 Murray Appartement 6. 144-145

Du bois de construction pour ériger des foyers sera fourni à un nombre limité d'acheteurs de splendides lots de 40 pieds à Wrightville, Hull,, que nous offrons maintenant à des bas prix remarquables et à des conditions très faciles. Ce bois de construction sera vendu aux acheteurs de lots à 25 pour cent au-dessous des prix de détail, et terrain et bois de construction par paiements mensuels faciles. Les lots se trouvent dans la meilleure partie de Hull, seulement à 15 minutes de la rue Sparks, Ottawa. Détails de T. Foley, rue Sussex, près de la gare Centrale. 140-144

PERRUQUIER

FELIX CHEVALIER, angle Charlevoix et St-Rédempteur, Hull. Tresses faites avec peignures de cheveux, $2.00. Perruques sur commande. Tél. Sherwood, 2324. 189-14-8-20

Vous Trompez-Vous Vous-Même?

Tout le monde à Ottawa connait la signification de l'Hydro —tous les citoyens savent que c'est leur propre compagnie et qu'ils devraient l'encourager. Téléphonez pour voir notre représentant et faites partie aujourd'hui de l'armée de l'Hydro.



Tout nouveau client de l'Hydro pave le chemin à des rabais dans les prix de l'électricité.

Comm. Hydro-Electrique d'Ottawa
109, Rue Bank, Angle Albert.
Téléphone: Q. 1901.

Dr P. B. BÉLANGER
Des Hôpitaux de Londres
Spécialités: Chirurgie, Maladie de la Peau, Maladie des Femmes.
Consultations: — 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
822, RUE SOMERSET OUEST
Tél: Sherwood 3969.

Nous recommandons les valeurs suivantes:

OBLIGATIONS PROVINCIALES
Province de Québec 6%
OBLIGATIONS MUNICIPALES
Montréal 6%
Hull 6%
Joliette 6%
Pointe Claire 6%
Québec 6%
Sherbrooke 6%
Winnipeg 6%
OBLIGATIONS SCOLAIRES
Ville St-Pierre 6%
Ecoles Cath. de Montréal 6%
OBLIGATIONS SERVICE PUBLIC
Mont. Public Service Corp. 6½%
OBLIGATIONS INDUSTRIELLES
Comp. de Pulpe et de Pouvoirs d'eau du Saguenay 6½%

Crédit Canadien
Incorporé
Casier postal 1180. 99 rue St-Jacques. Tél. M. 2926 et 2927.
Chas. Edouard Arpin, Directeur Gérant.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA REINE DES OPALES

Par CHARLES De SOLO

No. 82

Et il exposa à son complice tout ce qu'il avait pu apprendre au sujet de la fuite de Blanche depuis son départ de l'hôtel de Faraman jusqu'à son arrivée à la gare du Nord où la trace se perdait.

Il fut convenu qu'Anatole reprendrait pour son compte, les recherches que le Babouin avait dû abandonner et peut-être serait-il plus heureux. Il devait retourner à la gare, et se mettre en rapport avec tous ceux qui, par leurs fonctions, s'étaient trouvés le matin même, vers 8 heures, dans la cour de l'arrivée. A force de pourboire et d'adresse, il essayerait d'obtenir un indice qui lui permit de retrouver le cocher ou le wattman qui avait ramené Mlle de Luzanne dans Paris.

Ni l'un ni l'autre ne se faisait grande illusion sur le résultat de cette enquête; les chances de réussite étaient infimes, mais si faibles qu'elles fussent, le Babouin s'y raccrochait désespérément.

Aussi prodiguait-il à l'Ecorcheur des recommandations que celui-ci écoutait d'un air paterne.

—C'est bon ! c'est bon! Inutile de me seriner la même antienne jusque demain. On essayera de te satisfaire et de remettre le grappin sur la donzelle. Mais, tu sais, ça coûtera cher.

—Je vais te donner cinq cents francs.

—Parfaitement ! cinq cents balles pour les débours !...Tu en ajouteras cinq mille pour la peine ce qui fera cinq mille cinq cents ou, si tu préfères, six mille en chiffres ronds.

Alcide Michaux sursauta !

—Quoi! de l'argent encore ?

—Mais oui! de l'argent ! Je ne pense pas que la caisse de M. le comte de Faraman soit à sec ?

—Tu oses me demander cinq mille francs, à moi ?

—A qui veux-tu que je les demande ? Au préfet de police, peut-être ?

—Et la somme que je t'ai remise la semaine dernière ?

—Il y a longtemps qu'elle s'est perdue, épanouie, volatilisée ! J'ai laissé mes derniers jaunets, cet après midi, sur une table de baccara.

—Tu as donc joué ?

—Dame ! C'est un genre que j'ai voulu me donner, mais ça ne me reprendra plus. J'ai maintenant d'autres emplois pour mes capitaux.

—Peux-tu me dire lesquels ?

—Tu es bien curieux ! Si je n'étais pas un homme d'éducation, je pourrais te dire que ça ne regarde que moi, mais je serai franc en t'annonçant que je compte m'amuser beaucoup! le plus possible.

—Et faire des bêtises, attirer l'attention....

—Il n'y a pas de danger. Allons Babouin de mon coeur! sois gentil et sers-nous la bonne galette.

—Je consens à t'accorder un nouveau subside mais ce sera à valoir sur la somme que je te compterai au moment de ton départ.

—Pour l'Australie.

—Oui.

L'ancien forçat se remit à rire.

—Ah! Ah! Ah! La bonne histoire! ...Comment, mon pauvre ami, as-tu pu t'imaginer, un instant, que je me contenterais des misérables rogatons que tu as bien voulu me promettre ! Je te croyais plus fort et ta naiveté me chagrine sérieusement Je suis ton associé, ton alter ego ! Tu me dois une partie de ta fortune ! ta destinée est liée à la mienne et je ne te lâcherai pas sans que tu aies payé ma collaboration à son juste prix ! Allons! une dernière fois, sois raisonnable et sors-les fafiots.

Le Babouin se mordit les lèvres; il comprit que cet homme qu'il avait pris longtemps pour une brute passive exercerait, désormais sur lui, une tyrannie dont il s'affranchirait difficilement.

Pour le moment, il jugea inutile de prolonger le débat et, tout en se promettant de ne rien négliger, à l'avenir, pour remettre son complice à la raison, il dit :

—Soit— Je suis de bonne composition et cette fois encore, je cède à tes exigences. Mais n'y reviens plus ! je serai inflexible.

Il prit, dans son portefeuille, six billets de mille francs et les jeta sur la table.

L'Ecorcheur s'empara des précieux papiers et les glissa dans sa poche avec une desinvolture parfaite.

—Merci, Babouin! Je savais que tu aurais un bon mouvement et nous voilà d'accord ! Tu peux être certain que je n'y reviendrai plus... jusqu'à la prochaine !

Les regards des deux bandits se croisèrent; celui d'Alcide Michaux flamboyait; celui d'Anatole brillait d'une malice narquoise.

VI

LES JUSTICIERS DE LA BUTTE

M. Félix n'avait pas voulu laisser à d'autres le soin de donner l'hospitalité à l'homme qu'il avait aidé à retirer du puits et pour lequel Nathalie avait préparé un lit bien chaud et bien douillet. Le malheureux était si faible qu'on évita de le questionner le soir même et nos amis ne tardèrent pas à le laisser seul.

Mais la nuit fut bonne; le lendemain, il se leva visiblement réconforté et Théodule fut le premier à venir s'enquérir de ses nouvelles.

A la soirée, il monta dans l'atelier de Bruno et y trouva tout le monde réuni. Savinien lui-même était venu.

Déjà, par Théodule on connaissait la scène qui s'était déroulée, environ un mois auparavant, sur le terre-plein du boulevard des Invalides et dans laquelle l'extraordinaire bohême avait joué un rôle si marquant. Cette coincidence rendait plus intéressant encore la personnalité de "l'homme des catacombes" et on avait hâte d'entendre ses explications.

Au milieu de ces artistes qui lui témoignaient une sympathie réelle, celui-ci avait l'impression d'être transporté dans un monde nouveau. Irrésistiblement, il se sentait attiré vers les nouveaux amis auxquels il devait la vie et il se serait fait un scrupule de leur cacher le moindre incident de son existence.

—Messieurs! dit-il. Il faut avant tout que je vous dise mon nom. Je m'appelle Jacques de Faraman !

En entendant ce nom que sa mère avait prononcé si souvent, Petit Pierre ne put reprimer un mouvement, mais nul ne faisait attention à sa petite personne et il eût été bien mal venu d'intervenir dans le dialogue.

De leur côté, Bruno et Théodule s'étaient regardés avec surprise.

—Jacques de Faraman! dit le frère de Fabienne. Il y a donc plusieurs comtes de Faraman! Nous en connaissons un et nous l'avons vu, hier encore, chez Mistress Arabella ! C'est un homme très répandu dans la haute société. Il habite rue Duperré, l'ancien hôtel de Dolancourt.

Jacques s'était redressé :

—Vous vous trompez ! Il n'y a qu'un seul comte de Faraman. L'homme dont vous parlez est un faussaire, un assassin. Le nom qu'il porte est le mien! Il me l'a volé, comme il m'a volé tout ce que je possédais.

Et alors, il commença le récit du lamentable drame dont il était le héros depuis son départ de la sierra cristalina . Il narra sa rencontre avec les deux forbans sur les bords de l'Araguay et le vol dont il avait été la victime, son arrivée à Paris, sa douleur et sa colère impuissante devant l'oeuvre criminelle si audacieusement et si adroitement consommée par le Babouin. Il raconta ses efforts pour retrouver le misérable, les circonstances qui l'avaient mis sur la piste, la manière dont il s'était introduit dans l'hôtel, la mort de sa mère, sa chute dans l'oubliette et ses interminables pérégrinations a tràvers cette carrière dont il avait cru ne plus sortir vivant.

Tout cela, il le dit d'une voix claire, ferme, égale, sans animosité apparente contre celui qui, par deux fois, avait voulu l'assassiner, qui lui avait tout pris, son nom, sa fortune sa fiancée, sa mère.

Il exposait les faits avec une précision, une abondance de détails qui donnait à son récit, une vie intense. Les auditeurs l'écoutaient attentivement et pas un ne douta de sa bonne foi.

Tous le plaignaient du fond du coeur mais, chez Théodule, l'indignation se manifestait d'une manière particulièrement bruyante. Pendant que son poing décrivait des orbes menaçants, sa voix s'élevait tonnitruante :

—Ah! le gredin! Il a que des canailles de cette envergure éclaboussent les honnêtes gens de leur morgue pendant qu'on ne sait à quoi employer la guillotine. C'est trop fort et pour venir à bout de ce forfait

(A suivre)



Toronto, 23. — Il y a de faibles dépressions dans la Saskatchewan et dans les Etats du sud sur la côte du Pacifique et dans le golfe St-Laurent. Ailleurs la pression est normale. Il y a eu des averses dans l'Ontario et dans les provinces maritimes, aussi dans le sud de l'Alberta. Le temps a été cependant généralement beau partout ailleurs en Canada.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent: Vents modérés. Beau aujourd'hui et demain. Un peu plus chaud.

Température: Maximum hier: 60. Minimum durant la nuit: 56. A huit heures ce matin: 60.

STATION—A 8 HEURES ce matin

Prince Rupert, 44; Victoria, 46; Kamloops, 44; Calgary, 40; Edmonton, 46; Prince Albert 60; Winnipeg, 60; White River, 56; Sault Ste-Marie, 54; Toronto, 58; Kingston, 56; Montréal, 60; Québec, 58; St-Jean, N.B., 52; Halifax, 58; St-Jean, N.-E., 58; Détroit, 64; New-York, 64.

CALENDRIER

175e jour de l'année.
Lever du soleil à 3 h. 49 m.
Coucher du soleil à 7 h. 56 m.
Lever de la lune à " h. 20 m. S.
Coucher de la lune à 11 h. 44 m. S.
7e jour de la lune.
Premier quartier à 6 h. 49 m. M.
Les jours croissent de 2 m. le matin et de 13 m. le soir.

SAINTS DU JOUR

SAINT-FELIX de VALOIS

Saint-Félix, dont le nom véritable est Hugues le Vermandois, appartenait à la famille royale de France. Il naquit en 1127 et fut élevé par Saint-Bernard. Abandonnant le monde, il se fit religieux et fonda, avec Saint-Jean de Matha, l'ordre des Mathurins; il mourut en 1212.

SAINTE-ETHELDREDE

Née en 610, elle était fille d'Anna, roi d'Est-Angle; elle épousa, sur son ordre, Egfrid, roi de Northumbrie, mais abandonna bientôt la couronne pour fonder un monastère dans lequel elle mourut en 679.

MARIAGES

TURCOTTE - TRINEL — M. et Mme Joseph Thinel annoncent pour le 29 courant le mariage de leur fille Alida à M. J. B. Edmond Turcotte, de Bic, Rimouski, Qué.

Pas de faire-part. 144

CANTIN-MAHEUX — On annonce pour le 29 juillet le mariage de Mlle Rhéa Maheux à M. Léo Cantin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Charles, à 6.45. Les époux partiront aussitôt pour voyage. 144

NAISSANCE

DE PUYJALON — A Ottawa dimanche, 20 juin 1920, à 512 rue Besserer, l'épouse de Roger de Puyjalon, née Yvonne Marchand, un fils. 144

DECES

TREMBLAY — Mme Charles Tremblay décédée le 22 juin à l'âge de 70 ans. Funérailles jeudi matin à 7.30 de la résidence, rue Joffre, Wrightville à l'église St-Joseph. 144

MONUMENTS ET CARTES MORTUAIRES
Choix facile aux ateliers de
J. P. LAURIN
95, rue George - Ottawa.
Dessins envoyés sur demande

Dr J. E. De Haitre
Des Hôpitaux de Paris,
Des Hôpitaux Canadiens, de France et d'Angleterre.
SPECIALITES: Maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires.
Chirurgie générale.
110, RUE STEWART
(Angle King-Edward)
CONSULTATIONS: 2 à 5 et 7 à 9 p.m.
Téléphones: Rideau 63 et 143

Docteur E.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 376.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Hull — Téléphone: Sh. 3187
77 Ave Laurier.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Dr Adolp. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
95, RUE RIDEAU.
Tél: R. 4789 — Rés. S. 3375.
SPECIALITE: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

LE TRAITÉ DE PAIX EST UN DOCUMENT ATHÉE

DECLARATION DU Dr MYERS DE BUFFALO, QUI DECLARE QUE DIEU A ETE IGNORE A VERSAILLES.

(De la Presse Associée)

Buffalo, 23. — Le Dr Cortland Myers, du Temple Trémont, de Boston, dans un discours prononcé hier soir avant l'ouverture de la conférence des ministres baptistes, a déclaré que "le traité de pair signé à Versailles était le document le plus athée et le plus infidèle jamais écrit.

"L'athéisme et l'infidélité se sont assis au conseil où fut rédigé ce traité", continue-t-il, "et Dieu fut complètement ignoré et les esprits de l'enfer ont pu se réjouir. Si ce traité de paix a de bons effets nous pourrons vraiment nous demander si Dieu continue de tenir son sceptre."

NOCES D'OR DE PRÊTRISE DE M. L'ABBÉ GUAY

LES PAROISSIENS DE RIPON FETENT LEUR VENERE CURE.—SA GRANDEUR PRESIDE.

(Spécial au "Droit")

St-André Avellin, 23.—Hier soir, malgré les mauvaises conditions de la température, la paroisse de Ripon a fété grandiosement son curé, M. le curé Jacob Guay, à l'occasion de ses noces d'or de prêtrise, et de ses quarante-cinq ans, comme curé de la paroisse de Ripon. Un nombreux clergé, des divers points du diocèse s'était rendu à ces fêtes à jamais mémorables pour les paroissiens de l'endroit, de leur vénéré pasteur. Présidait à ces fêtes, Sa Grandeur Mgr Charles Hugues Gauthier.

NOMMÉ GOUVERNEUR DE L'AFRIQUE

LE PRINCE ARTHUR DE CONNAUGHT SUCCEDE AU VICOMTE BUXTON.

De la Presse Associée

Londres, 22 — Le prince Arthur de Connaught a été nommé gouverneur général de l'Union sud-africaine. Il succède au vicomte Buxton.

Le nouveau gouverneur général de l'Afrique du Sud est né en 1883. Il est le fils aîné de Son Altesse Royale le duc de Connaught. Le prince Arthur de Connaught, a épousé en 1913, la duchesse de Fife.

ACCIDENT DE TRAMWAY RUE RIDEAU

Vers les sept heures et demie hier soir un tramway sur la rue Rideau en face de l'édifice Daly a failli prendre en feu au contact du fil conducteur qui s'est brisé. Une étincelle de la longueur du tramway éclaira toute l'intersection des deux rues quand le fil tomba sur la toiture du tramway. Heureusement le tramway ne prit pas feu. Le service fut arrêté pendant une quinzaine de minutes. Personne n'a été blessé.

DISETTE DE CHARBON MOU A MONTREAL

Montréal, 23. (De la Presse Canadienne.) — La difficulté d'obtenir du charbon mou nuit énormément à l'industrie ici et cause de vives inquiétudes. Il est probable que l'on demandera bientôt de l'aide au gouvernement.

Les marchands de charbon ont émis des circulaires disant qu'à cause de la rareté du charbon 50 pour cent seulement des commandes sera livré.

ILS NE SERONT PENDUS QUE LE 13 JUILLET

De la Presse Associée

Québec 23 juin — Nick Denecka et George Morhari qui devaient être pendus vendredi matin, pour le meurtre de Peter Kostinen à Kenogami, le 27 juin 1919 ont eu un sursis jusqu'au 13 juillet. Ce sursis leur a été accordé par le Ministre de la Justice.

IL N'Y A PAS DE NOUVELLE REVOLTE AU MEXIQUE

Mexico, 23.— Un rapport émis hier soir au Ministère des Affaires Etrangères dit que les nouvelles de révolte au Mexique sont fausses et qu'à l'exception des troubles qui persistent à la Villa, dans le Chihuahua, la contrée est très paisible.

SYMPATHIQUES A L'ESPAGNE

Melilla, Maroc, 23. (De la Presse Associée.) — Des démonstrations sympathiques à l'Espagne ont eu lieu hier dans cette ville et tous les chefs indigènes qui se sont dernièrement soumis à l'Espagne étaient présents.

Ces manifestations sont considérées comme très importantes pour l'avenir de l'Espagne au Maroc.

LA TROUPE BECMAN À LA SALLE STE-ANNE

Enfin la date approche, car c'est jeudi le 24 courant en matinée et en soirée que la troupe française de Montréal, ayant en tête M. Edgar Becman, commencera sa série de représentations de comédies françaises et comédies dramatiques à la salle Ste-Anne.

Le public est déjà au courant des immenses succès remportés partant par cet excellent artiste qu'est M. Edgar Becman.

Nous tenons à informer, et surtout à attirer spécialement l'attention du public sur le fait que les pièces choisies pour ces spectacles qui seront donnés à l'occasion de notre grande fête nationale, la St-Jean-Baptiste, sont garanties d'un intérêt particulier et possèdent toutes un sens de moralité recherché.



G. BOUCHARD, l'excellent comédien déjà connu à Ottawa.

La pièce de début "Sa fille" dont les auteurs sont MM. Duquesnel et



M. ROBERVAL, grand premier rôle de talent.

Barde est une très belle histoire moderne, saine, et pleine de scènes, tantôt comiques, tantôt du plus grand intérêt sympathique.

Un sujet est toujours agréable lorsqu'il est fondé sur l'amour filial tel qu'il appert dans cette jolie pièce.



MLLE JULIETTE REYNA la sympathique artiste déjà connu à Ottawa.

La pièce à l'affiche pour vendredi est, "Le coeur dispose", pièce en 3 actes de Frs. de Croisset, auteur avantageusement connu pour sa réputation de littérateur intéressant, gai et moral.

Cette pièce est basée sur les ambitions d'une jeune secrétaire... (Robert Levaltier... rôle tenu par M. Edgar Becman)... qui veut arriver à la fortune vivement, en faisant une très grosse affaire... Des scènes d'un intérêt poignant se déroulent sans cesse et la pièce finit par un éclatant triomphe d'honnêteté de la part du jeune secrétaire. C'est un régal artistique.



MLLE ANTOINETTE GIROUX, qui remporte à Montréal depuis deux ans d'éclatants succès dans toutes ses interprétations.



EDGAR BECMAN, l'éminent artiste français qui fait courir tout Montréal chaque fois que son nom est à l'affiche.

Pour samedi, toute la journée.... on donnera "Le Voleur" le chef-d'oeuvre de H. Bernstein.

On en est plus à faire l'éloge de cette fameuse pièce dramatique qui fit courir New-York pendant 60 mois consécutifs, dans un des principaux théâtres du Broadway où



M. J. H. GERVAIS

elle fut jouer sous le même titre traduit de "The theif". Ces représentations seront données au bénéfice de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa qui de son côté n'a pas regardé à l'énorme coût d'une aussi grosse troupe... car avec une tête de troupe comme M. Edgar Becman, qui sera secondé par MM. Willy Roberval, Germain, Bouchard, Desmarteaux, Laurion etc., etc., et Mmes Giroux, Maubourg, Gauthier, Reyna, Albiane, etc., etc., nul doute que la salle Ste-Anne regorgera de tous les amateurs de bon théâtre.

Il serait bon de réserver d'avance des billets pour ces représentations de gala... car ils s'enlèvent rapidement.

Les prix des places sont à la porté de toutes les bourses, alors petits et grands, hommes, femmes, enfants pourront assister à ces spectacles sans aucune crainte d'être blessés ni dans leur amour-propre ni dans leur moralité.

Donc, qu'on se le dise, et qu'on aille en foule encourager une bonne oeuvre, et en même temps prouver qu'on a à coeur le maintien de notre si belle langue française au Canada.

On peut dès maintenant se renseigner sur les spectacles en consultant le programme des fêtes de la St-Jean-Baptiste à Ottawa.

Ne pas oublier les dates, jeudi, vendredi et samedi, les 24, 25, 26 juin, avec matinée tous les jours.



M. ALEX. DESMARTEAUX.

DEUX AUTOS SE TAMPONNENT

Une collision d'autos qui aurait pu avoir des suites fâcheuses s'est produite hier après-midi à l'angle de la rue Bank et de la deuxième Avenue. Un auto conduit par Herbert Sanderson, 535 McLeod, tournait du sud à l'est lorsqu'un autre conduit par Thomas Claude, 318 Water, se dirigeait vers le nord. Les deux autos vinrent en collision et furent beaucoup endommagés. Il n'y eut heureusement personne de blessé.

SON EMINENCE DE RETOUR

Son Eminence le Cardinal Bégin accompagné de SS. Mgrs. Mathieu, Marois et Cloutier, sont débarqués à New-York samedi dernier. Les distingués voyageurs sont arrivés à Québec hier soir. Son Eminence arrive d'un voyage à Rome où elle a assisté aux fêtes grandioses de la canonisation de Jeanne d'Arc.

LE JUGEMENT SERA RENDU DANS QUELQUES JOURS

LE JUGE GUNN RESERVE SON JUGEMENT DANS LA CAUSE CONTRE M. GLADU. — PASSE D'ARMES ENTRE Mtre SAINT-JACQUES ET McVEITY.

Le procès en invalidation contre M. Camille Gladu a été entendue hier et s'est terminé à 5 heures et demi. Le juge Gunn a réservé son jugement. Les avocats ont eu en plusieurs occasions des passes d'armes intéressantes.

Pendant l'examen de M. Gauthier M. McVeity accusa le témoin de ne pas répondre honnêtement aux questions. Mtre St-Jacques qui se tenait tout près rétorqua à M. McVeity. "C'est vous qui depuis le commencement de l'examen de ce témoin qui n'êtes pas honnête et qui posez des questions insidieuses."

M. McVeity se retourna brusquement et fit mine de vouloir frapper M. St-Jacques. Heureusement on en resta là.

Après les dépositions de témoins les avocats appuièrent les déclarations de leurs témoins. Le juge Gunn a laissé entendre qu'il était plus satisfait de la manière dont les élections à Eastview en mai avaient été conduites.

Le juge Gunn a annoncé qu'il avait l'intention de rapporter deux témoins de la cause Gladu au magistrat Cummings d'Eastview ou au magistrat de comté Charles McNab pour une offense contre l'acte des élections d'Ontario lors de la dernière élection à Eastview. Ces témoins sont MM. A. Gauthier et O. Trudel. Dans le cas de Gladu le jugement a été réservé.

M. A. Gauthier était dans la boîte aux témoins hier après-midi et il a avoué avoir payé $10.00 par jour à Ovila Trudel, 64 rue Friel, un chauffeur de taxi, pour amener des voteurs au bureau de votation à l'élection pour la mairie. Ceci est une offense à l'acte des élections et le juge Gunn s'est prononcé fortement contre cet état de choses en temps d'élections.

Il y a bien l'affaire du fond électoral, mais le juge Gunn déclare qu'il ne devait pas en rester beaucoup après que l'on eut payé les honoraires des avocats.

Lorsque la cour commença à siéger hier après-midi. Maître Henri St-Jacques demanda que l'affaire fut classée parce que l'on n'avait pu rien prouver. On ne peut argumenter, dit-il, que Gauthier était un agent de Gladu et que ce dernier savait même que l'on amenait pour lui des voteurs au bureau de votation.

M. Gladu est venu témoigner encore une fois et il a nié les charges qui pèsent sur lui. Le juge Gunn a dit qu'il rendrait jugement dans quelques jours. Son Honneur a déclaré que d'après la preuve faite il était sous l'impression que l'on s'améliorait à Eastview pour la conduite des élections.

UN PRET QUI SERA ASSUREMENT TRES POPULAIRE

Un groupe de citoyens en vue font actuellement circuler des pétitions demandant au Conseil de Ville d'avancer aux citoyens les montants nécessaires à la constructions en plus de ce que les autorités votent annuellement à la commission des logis. Quoique cette commission ait fait un excellent travail, il est évident qu'elle n'a pu satisfaire à toutes les demandes et on croit que la ville pourrait fort bien faire des prêts aux individus, en se basant sur l'acte des logis.

Le montant requis à cette fin serait obtenu, par l'émission de débentures, sujette à l'approbation du peuple.

D'après l'acte, on pourrait emprunter $4.500 sur des maisons en briques ou $5,100 sur la maison et le lot; $4,000 sur des maisons lambrissées ou $4.600 sur la maison et le lot.

MASSON FETE LE ST PATRON

Spécial au Droit

Masson Qué., 23 juin.— La fête patronale des Canadiens Français, la St. Jean Baptiste, sera célébrée à Masson dimanche le 27 juin. Après une grand'messe solennelle il y aura dans l'après-midi bénédiction de magnifique monument érigé par la société St. Jean Baptiste.

BUREAU D'HYGIENE A EASTVIEW

William J. Kipp fut élu président à une réunion tenue hier soir du bureau d'hygiène d'Eastview. M. Jos. Durocher, Sr., élu à la dernière assemblée membre du bureau était à son siège pour la première fois. Le Dr H. Parent, officier médical était aussi présent ainsi que le Maire Camille Gladu. On ne s'est occupé que de choses générales.

Célébration de la Fête St-Jean-Baptiste
Paroisse Ste-Félicité
CLARENCE CREEK, ONT.
Dimanche, 27 Juin, '20
Réunion nationale sur le terrain.
Dîner champêtre — Discours patriotiques — Amusements divers.
LE SOIR A 8 HEURES
Grand concert par les Etudiants dans la salle paroissiale.
Finale: "O Canada".
LE COMITE.

L'ASSOCIATION DES COMMISSAIRES DE CARLETON

LA CONVENTION D'EDUCATION S'EST OUVERTE HIER. — ASSISTANCE NOMBREUSE.—DISCOURS DE M. R. H. GRANT, MINISTRE PROVINCIAL DE L'EDUCATION.

Les commissaires d'écoles du comté de Carleton réunis en assemblée hier dans la salle de l'Ecole Normale, ont décidé de se grouper en association. M. W. A. Wallace, revue pour Gower Nord, et président du comité d'éducation pour le comté de Carleton, présidait. L'assistance était d'environ deux cents.

L'honorable R. H. Grant, ministre de l'Education pour Ontario; M. George Boyce, M.P., pour le comté de Carleton Dr J. F. White, principal de l'Ecole Normale; les inspecteurs Rose T. Jameson et Jones, ainsi que M. W. D. Jackson représentant de district du ministère de l'Agriculture d'Ontario, ont prononcé des discours. MM. Clark Craig de North Gower et W. Fred Bell, de Britannia Heights ont déposé les rapports des délégués à la dernière convention de l'Association d'Education d'Ontario, qui a eu lieu à Toronto.

Les officiers de l'association qui a été formée hier sont ceux dont les noms suivent: président, W. A. Wallace, Kars; premier vice-président, J. E. Cole, Westboro; deuxième vice-président, Clark Craig, de Gower Nord; secrétaire-trésorier, Cecil E. C. Freeman, Bowesville.

Le comité exécutif: MM. W. Fred Bell, Britannia; M. Burris, de Richmond; George Flewellyn, de Goulbourne; Arthur Davis, de March; M. Cambell, de Fitzroy; Blair, d'Osgoode; Wilson, de Huntley; Caldwell, de Marlboro et T. Richards, de Gloucester.

Ce comité exécutif a reçu le pouvoir de choisir comme membre supplémentaire, l'honorable R. H. Grant, déclara qu'il était certain que le comité parviendrait à admettre des femmes comme membres. Le ministre de l'Education fit ensuite un chaleureux éloge du grand rôle qu'ont joué les femmes en matière éducationnelle.

L'HON. R. H. GRANT

L'honorable R. H. Grant, dans son discours d'ouverture, déclara que plus l'unité administrative contribuant à l'entretien des écoles était grande plus grande est l'opportunité de distribuer également l'imposition des taxes. L'augmentation de l'allocation aux municipalités d'après les nouvelles lois, aura comme résultat l'applanissement des difficultés auxquelles donnait lieu le trop lourd fardeau des impots. Dans certains cas, une école payait trois ou quatre mills pour matière d'éducation tandis qu'une autre municipalité contigue à la précédente payait de neuf à douze mills. Cette condition à l'avenir disparaîtra.

Il ajouta ensuite que les salaires payés aux instituteurs devaient être équitables, et que ces instituteurs devaient être choisis avec soin.

Dans une province aussi grande que l'Ontario, nous ne pouvons apporter une seule solution aux différentes parties du problème.

M. George Boyce, M.P., déclara que les avantages en matière d'éducation que possédait la province d'Ontario, étaient les plus grands qu'il ait encore pu constater.

M. Clark Craig, l'un des délégués à la convention de Toronto, déclara qu'il était fortement d'avis que les salaires des instituteurs devraient être augmentés. Une bonne augmentation ne ferait qu'accroître la diligence de ces instituteurs.

M. Fred Bell douta de la possibilité d'augmenter l'unité administrative des écoles. Si cette unité était augmentée, elle entrainerait certainement à crtaines extravagances de la part de certains commissaires, qui dépenseraient des sommes qui n'auraient pas été prélevées dans leur section.

NORWAY BAY

Un service commode de fin de semaine sera mis en opération cet été par le chemin de fer National du Canada à ce fameux endroit de villégiature. Il y aura un service de wagon-salon buffet sur tous les trains. Norway est d'accès facile seulement à 46 milles à l'ouest, sur la rivière Ottawa. Il y a d'excellents endroits pour se baigner, canoter et pêcher, et de bons logements d'hôtel, à des prix modérés, peuvent être obtenus. Passez vos fins de semaine à Norway Bay. Pour de plus amples détails s'adresser au Bureau des Billets du C. N. R.

Juin 8 9 10 15 16 17 22 23 24 29 30.

Dr J. C. Woods, B.A.
283, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 2 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 528.

Docteur J. L. LAMY
169, RUE ST-PATRICE
Diplômé de
L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:— 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3666.

Desserts de Véritables Fruits de la Plus Rare Qualite

Le seul dessert de gélatine qui a les saveurs de jus de fruits cachetés dans du verre est le Jiffy-Jell.

Aucune saveur artificielle ne peut prendre la place des fruits. Pour Jiffy-Jell les fruits sont écrasés, condensés et cachetés en fioles. Une bouteille de cette essence liquide se trouve dans le paquet. Et on fait usage de sucre — non pas de saccharine pour sucrer Jiffy-Jell.

Jiffy-Jell se présente en dix saveurs. Essayez les baies de Logan et l'ananas pour desserts. Essayez la saveur d'eau de chaux pour une gelée de salade acide. Essayez la menthe pour une gelée de menthe rafraichissante.

ILS RÉCLAMENT UN SALAIRE MINIMUM DE $100

Les fonctionnaires du ministère des Travaux Publics demandent que le salaire minimum dans le ministère soit de $100 par mois. La Fédération des Fonctionnaires des Travaux Publics sur cette question semble résolue de ne rien céder au gouvernement. Le président de la fédération M. Mathison a déclaré hier soir à la salle Ste-Anne que les fonctionnaires civils ne recevaient pas un salaire qui puissent leur permettre d'être mis au rang des autres salariés.

Une députation de la Fédération a exposé dans une entrevue avec le premier ministre hier après-midi les griefs des fonctionnaires qui demandent entre autre choses que le salaire minimum soit de $100 par mois pour tout employé du ministère.

A l'assemblée de Ste-Anne hier soir, M. Mathison de Toronto a porté la parole. L'assistance était nombreuse. Il a déclaré qu'il démissionnera avant d'être soumis à la classification par Griffenhagen et les autres experts américains. Si le gouvernement ne pouvait pas obtenir d'expert au Canada il pouvait fort bien en trouver en Angleterre. Parlant du salaire minimum le président général a déclaré: "Si les ministres et les députés connaissaient davantage la situation où les fonctionnaires civils se trouvent ils parleraient bien moins."

"Serrez les rangs et tenez-vous au poste. Ne ralentissez pas. Vous avez plus d'amis que vous ne le croyez. Ces amis ne sont pas les Youngs mais des gens qui ont une réputation établie."

Les membres de la députation sont MM. Mathison, Toronto; Fred Jacques, vice-président; F. Duncan, W. Jenkins, J. Donahue, J. Digeur, J. B. Mulligan, W. A. Fletcher, M. Gorman, W. Williamson, J. C. McDonald, J. Mayer, C. Hannah, H. Goyette, R. Briggs et A. Delisle, tous d'Ottawa.

RETRAITE FERMEE POUR JEUNES FILLES

Au couvent de la rue Rideau, le 25 du courant, s'ouvrira à 8 h. p.m. la première retraite fermée de la saison pour Jeunes Filles. Les exercices de cette retraite se termineront assez tôt le mardi suivant (29 juin) pour permettre à chacune de reprendre son travail.

La direction prie les personnes qui ne sont pas encore inscrites de vouloir bien communiquer par téléphone (Rideau 1416) ou autrement avant l'ouverture.

Les retraitantes sont priées de se munir d'un voile blanc.

Pour plus de renseignements on est prié de s'adresser à la Révérende Soeur Directrice des Retraites Fermées, Couvent de la rue Rideau

22-23-24

N. J. MARION, LL. B.
AVOCAT
187, Rue Principae Hull Qué.
TELEPHONE
Shw'd 1837 Rés. Shw'd 1639

Grande Célébration de la Fête St-Jean-Baptiste
A MASSON
Dimanche, 27 Juin
Les membres de la Société St-Jean-Baptiste devront se rendre à leur salle à 9 heures a.m. pour assister à la messe.
Après la messe, procession de l'église au terrain du pique-nique. Fanfare en tête.
A deux heures, bénédiction d'un splendide monument érigé par la Société St-Jean-Baptiste. Sermon de circonstance au Monument, et discours patriotiques sur le terrain du Pique-Nique.

SERVICE D'AUTOMOBILE
Voitures de Luxe
Tél. Rideau 534

INVITATIONS DE NOCES

Juin est généralement le mois reconnu des mariages —et les noces de juin constituent des événements au pays.

Permettez-nous de vous aider à commencer ces noces avec élégance et comme il faut en vous fournissant des invitations de noces appropriées.

Nous pouvons vous fournir un cabinet comprenant 100 faire part avec enveloppes intérieures et extérieures — sur papier tissu et plié — gravées en italique ordinaire sur papier fini chevreau de haut ton.

100 faire part, $20.00.
100 invitations, $22.00.

Faire part ou invitations, soit en ancien gothique ou gothique ombré, $27.00.

Bilsky Limited
Le Magasin des Cadeaux
20-24, rue Rideau.
Tél: 106-107 Queen.

POTVIN FRÈRES
EPICERIES DE CHOIX
Angle des rues
Clarence et Marché By
TEL: RIDEAU 4965.

Dr D. A. MacGregor
Le Dr D. A. MacGregor s'est installé dans l'Immeuble Jackson, rue Bank, se spécialisant dans les maladies génito-urinaires, de la peau et nerveuses.
Heures de bureau: 9 à 11 a.m., 3 à 5 et 7 à 8 p.m. Téléphone du bureau: 3936 Queen. Résidence: 3572 Q.

Dr J. M. RAVARY
433, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: Rideau 1435.
SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 h. à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

--Achetez de l'Huile Maintenant
Nous offrons et recommandons l'achat des Actions Communes de la OKLAHOMA-TEXAS PRODUCING AND REFINING CO.
ELLE A PAYE 48% DE DIVIDENDES COMPTANTS, 20% DE DIVIDENDES D'ACTIONS, depuis novembre 1918.
52,103 ACRES DE CHAMPS D'HUILE dans l'Oklahoma, le Kansas et le Texas. 38 PUITS D'HUILE PRODUCTIFS et 3 PUITS DE GAZ, avec des projets pour la perforation de 25 puits additionnels.
Dividendes payables trimestriellement en fonds américains.
Les prochains dividendes payables aux actionnaires de registre, le 15 JUILLET 1920.
PRIX, $110.00 le BLOC. Prospectus adressé gratuitement par la poste sur demande.
CHAS. E. MORSE CO., LIMITED
201, Imm. Plaza, Ottawa.
Tél: Rideau 96.
J. A. GAGNON, Gérant.

Tél: Rideau 1720.
Dr A. Des Rosiers
Médecin-Chirurgien des Hôpitaux de Paris.
Consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m.
164, Chemin de Montréal.